

In n'acoupèle pont  
un malo  
avec un lémuchon



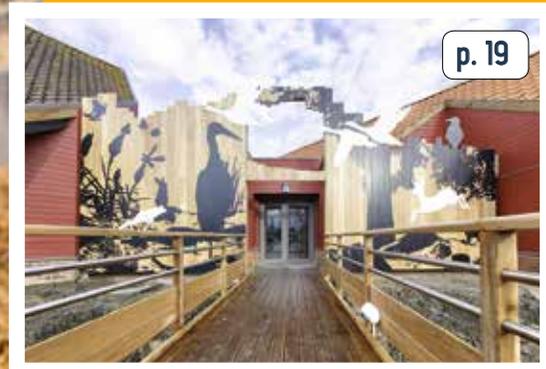
p. 5

Rêves de glaces



p. 14

Autos dans le rétro



p. 19

Le réveil de la nature



# À L'ÉCOUTE DE LA RURALITÉ

Lire pages 16-17

Hervé Bertrand, producteur de lait à Pelves - Photo Yannick Cadart



Pas-de-Calais  
Le Département

Une idée,  
un projet ?

[budgetcitoyen.fr](http://budgetcitoyen.fr)

Photo Crew - Polarfront

Photo Franck Lederec

Photo Jérôme Pouille

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de jeune

Photo Yannick Cadart

## Neige « charbonique »



Si les épisodes neigeux de la fin du mois de janvier n'ont pas enchanté les automobilistes ni réjoui les équipes du Département mobilisées pour saler et racler les routes départementales, ils ont incontestablement enthousiasmé les randonneurs à pied ou à VTT, les amateurs de luge et les photographes ! Avec un objectif évident pour ces derniers, « capturer » la métamorphose de nos terrils (un des « jumeaux » de Loos-en-Gohelle sur notre photo) en petits « monts blancs ». Cet assaut hivernal sur le seuil de l'année 2019 n'a toutefois rien eu de comparable avec ce que fut le « grand hiver » d'il y a quarante ans. Du 30 décembre 1978 au 23 février 1979, le froid et le gel, la neige (d'énormes chutes durant la nuit du 30 décembre au 1<sup>er</sup> janvier) et le vent causant la formation de congères, le verglas avaient sérieusement perturbé la vie quotidienne des habitants du Pas-de-Calais. Et seuls les mois de janvier 1945 et 1963 avaient présenté des températures moyennes inférieures à celles de janvier 1979.

**L'ÉCHO**  
 du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
 5 rue du 19-Mars 1962  
 62000 Dainville  
 Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
[echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

**Directeur de la publication :**  
 Jean-Claude Leroy  
[presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef :**  
 Christian Defrance  
[defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr)  
 Tél. 03 21 54 36 38

**Rédactrice :**  
 Marie-Pierre Griffon  
[griffon.marie-pierre@pasdecals.fr](mailto:griffon.marie-pierre@pasdecals.fr)  
 Tél. 03 21 54 35 36

**Secrétaire de rédaction :**  
 Julie Borowski  
[borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr)  
 Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro :**  
 Romain Lamirand, Olivier Claye,  
 Marie Perreau

**Maquette et réalisation :**  
 Magali Sepieter (Crombez)  
[sepieter.magali@pasdecals.fr](mailto:sepieter.magali@pasdecals.fr)  
 Tél. 03 21 54 35 42

**Photographes :**  
 Yannick Cadart  
[cadart.yannick@pasdecals.fr](mailto:cadart.yannick@pasdecals.fr)  
 Jérôme Pouille  
[pouille.jerome@pasdecals.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé  
 à 693 002 exemplaires  
 chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais  
 n° 189 d'avril 2019  
 sera distribué à partir du 8 avril.

## Festival de la Voix

## WIMILLE •

Pour ses 10 ans, le Festival de la Voix hausse le ton en accueillant du 8 au 10 mars des artistes de renommée internationale, la programmation s'ouvrant à de nouveaux genres. Le fil conducteur reste

toutefois le même : l'expression de la voix dans tous ses états.

L'ouverture du festival – le vendredi 8 mars à 20 h 30 à La Confiserie – sera assurée par le Trio Zéphyr, trois musiciennes très complices explorant l'univers des musiques du monde et de l'improvisation. Le lendemain, toujours à 20 h 30 dans ce bel écrin qu'est La Confiserie, le sextet Opus Jam (notre photo) se baladera avec le public et *a cappella* à travers la *Motown*. Ce même samedi 9 mars à 16 h, Patrick Dréhan lira « *Le discours de Suède* » d'Albert Camus (prononcé en décembre 1957, quand l'écrivain reçut de l'Académie Royale de Suède le prix Nobel de littérature) accompagné par le guitariste Gérard Butcher et l'illustrateur Michel Dhalenne. Enfin, les six voix d'Athénaïs clôtureront ce rendez-vous le dimanche 10 mars à 15 h 30 (à La Confiserie) avec un répertoire de petits motets français (le motet étant une forme musicale vocale du Moyen Âge) entourés d'un orgue et d'une viole de gambe.



Photo D. R.

## Sucré Salé

La Série documentaire – LSD – la chouette émission qui illumine le 17 h de France Culture a soulevé la question pendant quatre épisodes « *Que fait le maire?* ». Alors qu'un 1<sup>er</sup> magistrat sur deux, selon une étude du Cevipof, a décidé de ne pas se représenter aux prochaines élections, la série s'est arrêtée sur de bouleversants témoignages. L'un d'eux vient de hisser le Pas-de-Calais sur les sommets de la fierté collective. Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle a expliqué par le menu, sa volonté acharnée depuis 20 ans d'associer les habitants aux décisions municipales. Bien avant l'air des grands débats et du goût pour la participation citoyenne, les décisions municipales ont toujours été débattues et décidées en concertation avec les habitants. Cette ex-ville minière du Pas-de-Calais citée comme exemple à France Culture. La classe!

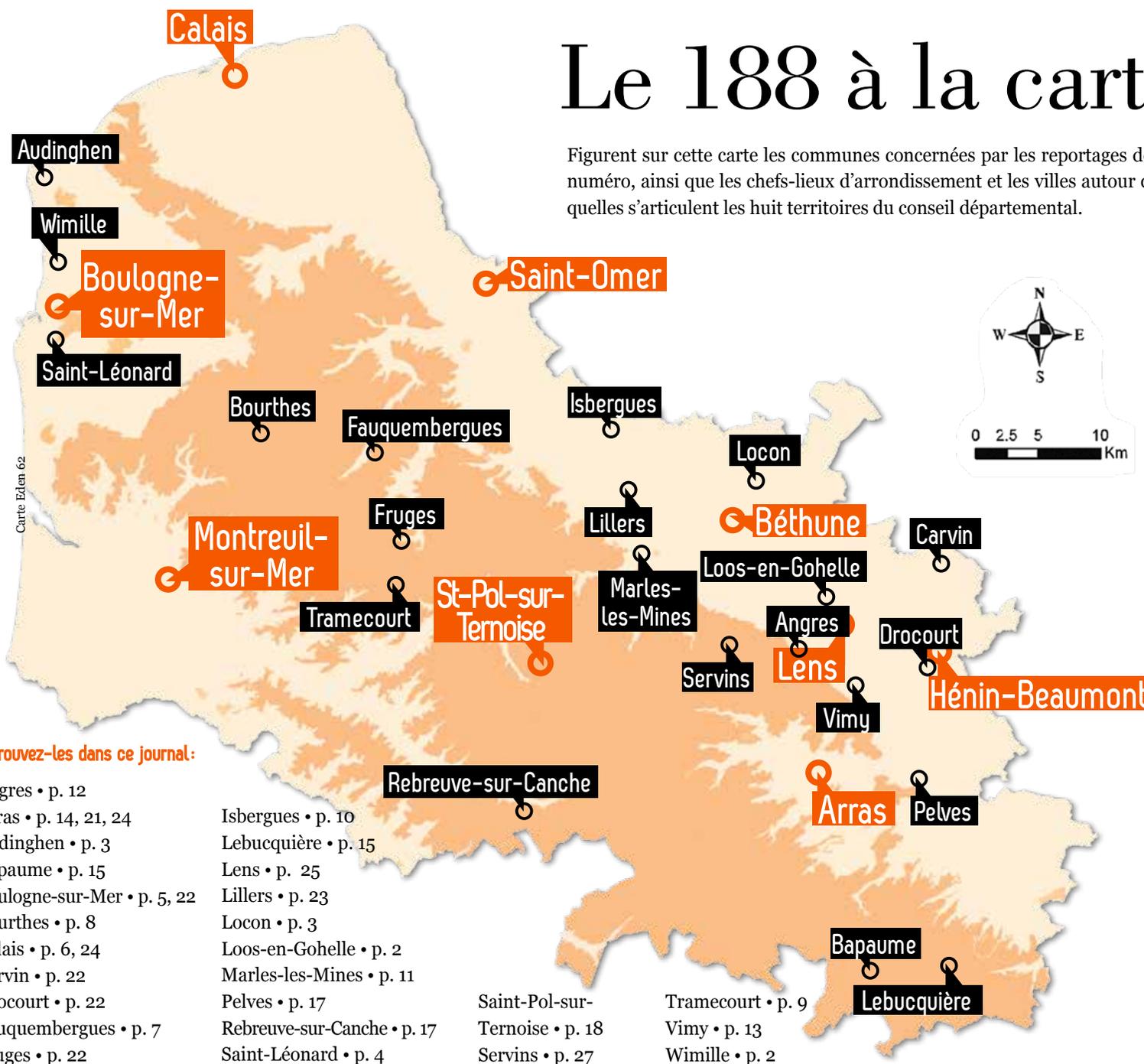
M.-P. G.

Touche pas à mon école! D'Isbergues à Béthonsart en passant par Calais, des enseignants, des parents d'élèves, des élus se sont mobilisés pour dire leur hostilité au projet de carte scolaire 2019/2020 présenté par l'Inspection académique dans notre département. À l'heure où nous écrivons ces lignes et face à cette levée de boucliers, aucune mesure n'avait été actée... Mais en annonçant « *zéro dotation de poste pour le Pas-de-Calais* », l'État avait carrément effacé ce qu'il avait écrit au tableau du Plan de lutte contre la pauvreté: « *Nous allons renforcer les moyens éducatifs* ». Il y aura des suppressions de classes dictées par les calembres! Quelle idée de compter les effectifs, de lire des statistiques démographiques plutôt que de s'évertuer à ce que les dits effectifs apprennent à compter et à lire!

Chr. D.

# Le 188 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



## Retrouvez-les dans ce journal:

Angres • p. 12	Isbergues • p. 10	Saint-Pol-sur-Ternoise • p. 18	Tramecourt • p. 9
Arras • p. 14, 21, 24	Lebucquière • p. 15	Ternoise • p. 11	Vimy • p. 13
Audinghen • p. 3	Lens • p. 25	Servins • p. 27	Wimille • p. 2
Bapaume • p. 15	Lillers • p. 23		
Boulogne-sur-Mer • p. 5, 22	Locon • p. 3		
Bourthes • p. 8	Loos-en-Gohelle • p. 2		
Calais • p. 6, 24	Marles-les-Mines • p. 11		
Carvin • p. 22	Pelves • p. 17		
Drocourt • p. 22	Rebreuve-sur-Canche • p. 17		
Fauquembergues • p. 7	Saint-Léonard • p. 4		
Fruges • p. 22			

## In n'acoupèle pont un malo avec un lémuchon

On ne marie pas un bourdon avec une limace.

Variante picarde du « mariage de la carpe et du lapin », alliance entre deux choses incompatibles ou opposées.

## express

### Grand Site des Deux-Caps

Avant le retour des animations sportives et des locations de vélos classiques et à assistance électrique en avril, le mois de mars est l'occasion rêvée de découvrir dans l'ancienne grange de la ferme d'Haringzelle à Audinghen, « l'Espace de visite » de la Maison du Site des Deux-Caps. Une immersion, sur plus de 250 mètres carrés d'un parcours interactif et ludique, au cœur du Grand Site de France des Deux-Caps avec sa vraie nature et ses paysages grandioses. Les agents d'accueil de la Maison du Site des Deux-Caps peuvent ensuite conseiller les visiteurs dans des parcours de découverte (randonnées pédestres, VTT...) pour prolonger l'expérience Grand Site de France. En mars, du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

• Tél. 03 21 21 62 22  
www.lesdeuxcaps.fr

## Idée fixe

Entre grand déballage avec déversement d'avis tranchés livrés sans retenue et grand débarras quand la parole se libère enfin d'un poids, le Grand débat national se poursuit jusqu'au 15 mars. Il a le mérite de vouloir débarrer, déverrouiller une situation très tendue dans notre pays. On relevait mi-février 900 000 contributions en ligne, plus de 10 000 cahiers de doléances ouverts dans les mairies, plus de 4 000 débats locaux... Le Gouvernement affirme que rien ne se perdra, que la substantifique moelle des suggestions, critiques, réclamations sera analysée, traitée... Rien ne se perdra mais est-ce que tout cela créera un grand débarbouillage pour transformer notre société, notre quotidien ? Sans entrer dans le jeu dangereux du vrai au faux débat, il est tentant de regarder de près les doléances et propositions collectées dans les communes rurales. Rappelons qu'1 Français sur 3 vit dans une des 32 212 communes de moins de 3 500 habitants ! Ces citoyens expriment leur conviction que « le mode de vie rural est porteur d'avenir pour attirer des entreprises et des habitants tout en satisfaisant aux exigences climatiques actuelles ». Ces citoyens ressentent un abandon des territoires ruraux et réclament « l'arrêt de la casse des services publics » ; ils refusent « les pseudo-solutions imposées par les technocrates totalement déconnectés des réalités ». Ces citoyens répètent qu'il est « urgent de maintenir des services de proximité » en citant les services de soins, les commerces (les grandes surfaces étant montrées du doigt car « attirant le commerce à l'extérieur des villes et des villages »), les transports, et l'école (« il faut maintenir des écoles en milieu rural »). Ces citoyens sont aussi attentifs à la nécessité de recréer du lien social et de soutenir davantage la vie associative. La ruralité est dans le cœur du débat et il faudra l'écouter tout en prenant le pouls des quartiers populaires, prioritaires, pour que le pays trouve un nouveau souffle.

Chr. D.

## Lire entre les lignes... de plantes

**LOCON** • Ses plantes rares, ses pépiniéristes collectionneurs, ses conférences, sa chaleureuse ambiance et surtout sa date – quelques jours après le printemps synonyme de retour au jardin et « d'ouverture de la bêche » – font de la fête des plantes un rendez-vous que ne ratent jamais les mains vertes (6 000 visiteurs en moyenne) ! La 17<sup>e</sup> édition de cet événement horticole organisé par l'Apeje – Amis des plantes et jardins d'exception – se déroulera les 23 et 24 mars de 10 h à 18 h dans la salle des sports et sur les espaces verts de la commune. 70 exposants sont attendus avec une forte présence belge (30 %) ; les organisateurs privilégiant des professionnels présentant des plantes « hors du commun ». « Le jardin littéraire » sera le thème de cette fête des plantes ; le jardin étant très présent dans la littérature et les livres sur le jardinage se cueillant aujourd'hui à pleines brassées... Ainsi Marc Delrue, jardinier professionnel présentera son dernier livre « Jardiner toute l'année » et tiendra une conférence-débat sur la biodiversité. Dominique Evrard, médecin et grand amateur de plantes donnera une conférence sur les missionnaires botanistes français en Chine au 19<sup>e</sup> siècle ! David Henriet, jeune jardinier, présentera ses deux livres : « Salades, comment les choisir et les cultiver facilement » et « Les courges, comment les choisir et les cultiver facilement » et animera une conférence sur l'histoire des jardins.





Ironie du sort, la Spy Can a séduit le monde des nouvelles technologies dans « la cité du péché », sans doute l'un des meilleurs exemples de ce que peut engendrer une gestion catastrophique de l'eau et de l'énergie.

**SAINT-LÉONARD • Quand certains rêvent de faire de la France une start-up nation, d'autres ont déjà pris les devants. Spécialisée dans les objets connectés à ultra-faible consommation, la Blue Whale\* Company est l'un des fers de lance de l'innovation dans le Pas-de-Calais.**

## La baleine qui rêve de licornes

Par Romain Lamirand



Depuis trois ans, une jeune pousse hébergée par la pépinière d'entreprises Créa'Manche croît tranquillement. Petit Poucet sur son secteur d'activité, la start-up et sa douzaine de salariés ont su tirer profit de l'évolution des technologies de communication pour se créer une place sur un marché très concurrentiel. Au

choix de la technologie GSM pour acheminer les ordres et les données : « Ce choix nous permet de bénéficier de la couverture des réseaux de téléphonie mobile et donc de déployer nos solutions partout dans le monde. Tout en pouvant interagir avec les boîtiers depuis n'importe où avec un simple téléphone portable ! La différence avec les ondes radio utilisées par la concurrence, c'est qu'en plus d'autoriser la remontée d'informations, le réseau GSM permet aussi de les faire redescendre, de « donner des ordres ». Et comme nous sommes une start-up, nous ne comptons pas nous arrêter là. Pour vivre, nous devons sans cesse avancer et innover. C'est pourquoi nous voulons être les premiers sur le LTE\*\* et travaillons déjà sur la 4G et même la 5G. »

catalogue de la société, des petits boîtiers. Très simples et sobres en apparence, ils sont pourtant un concentré de nouvelles technologies capables de collecter et de transmettre des données ou de commander des équipements à distance. En pratique, ils permettent de vérifier en temps réel sa consommation d'eau ou d'électricité, le niveau d'un château d'eau ou d'une rivière, la température d'un logement ou d'un bâtiment, ou d'ouvrir des vannes grâce à l'envoi d'un simple SMS.

### La qualité française

Autre atout de la Spy Can, il s'agit d'un produit 100 % français. Électronique fabriquée à Fréjus, plastiques lyonnais, conception, développement ou assemblage réalisés à Saint-Léonard par l'entreprise ou ses voisines de la pépinière d'entreprises. Le made in France est un facteur indéniable de séduction à l'international qui a valu à la start-up, déjà présente au Mexique, au Moyen-Orient ou au Maghreb, une reconnaissance au niveau mondial à Las Vegas lors du dernier CES (Consumer Electronics Show, La Mecque des nouvelles technologies) : « Nous avons été primés dans les catégories Climate Change et Smart City. Ces awards sont une reconnaissance du travail que nous avons mené avec toute l'équipe et du caractère innovant de nos solutions. D'autant plus que parmi les 4500 entreprises présentes, nous sommes la seule à avoir reçu deux prix. »

### La solution de facilité

Conscient de n'être qu'un Lilliputien face aux grands groupes industriels, le CEO (équivalent du directeur dans le nouveau monde de l'entreprise) et cofondateur de l'entreprise, Thierry Sartorius, a pris le parti de proposer des solutions simples, efficaces, économiques et personnalisées à destination des professionnels de la distribution de l'eau ou du BTP. Sans pour autant fermer la porte aux particuliers ou aux collectivités soucieux de bien gérer leurs consommations d'eau ou d'énergie : « Nos boîtiers Spy Cans et leur version compacte sont très faciles à installer par le client. Il n'y a par exemple pas de fil ou de répéteur grâce à des piles au lithium qui rendent le produit autonome pendant 10 ans. Avec notre technologie, nous pouvons procéder aux réglages à distance et contrôler l'installation via notre service support, et tout au long de la vie du boîtier assurer le suivi de la récupération des données. »

Une reconnaissance qui vient rappeler que la réussite commerciale dépend souvent de l'adéquation entre une offre et une demande, mais pas seulement : « Nos produits répondent aux besoins de nos clients, et également à une question cruciale : la bonne gestion des ressources. Si ces outils permettent de prévenir des dégâts des eaux ou de détecter des surconsommations, ils sont aussi un moyen de devenir plus responsable, de prendre conscience des grands enjeux pour l'avenir de l'humanité. »

### À la pointe de l'innovation

Si la conception des boîtiers étanches et résistants aux intempéries constitue déjà un tour de force, la véritable révolution se trouve dans

\* Blue Whale: baleine bleue en anglais.

\*\* LTE: Long Term Evolution.



# Pas-de-Calais

Le Département Culture

## CHÂTEAU D'HARDELLOT

# SAISON CULTURELLE 2019



CHÂTEAU D'HARDELLOT

Centre Culturel de l'Entente Cordiale

+33(0)3 21 21 73 65

www.chateau-hardelot.fr

CONDETTE

**BOULOGNE-SUR-MER • Quand on aperçoit son étrave dans le bassin Napoléon, il se dégage une sérénité de ce bateau de 55 mètres. Conçu au siècle passé pour braver les éléments hostiles, Polarfront revient du Spitzberg et fait escale à Boulogne-sur-Mer, le port qui l'a vu renaître.**

## Rêves de glaces

Par Olivier Claye

Cette ancienne station météorologique norvégienne a été totalement transformée et aménagée en navire d'expédition polaire chez nous, à Boulogne-sur-Mer. C'était le début d'une belle aventure initiée par Yann Le Bellec et Sophie Galvagnon en 2017, un projet à taille humaine, bâti sur des fondamentaux solides. « Nous nous sommes rencontrés avec Sophie sur les bancs de l'École nationale supérieure maritime de Marseille en 2005, raconte Yann. Nous avons chacun de notre côté acquis l'expérience de la navigation en zone polaire. Quand le virus de la glace vous prend, il ne vous lâche plus. Nous avons décidé de monter un projet différent, de créer notre propre société Latitude Blanche. Nous nous sommes mis à la recherche d'un bateau (pas trop cher) solide et marin, adapté à la navigation dans les glaces, à réaménager entièrement. »

C'est finalement en Norvège que nos deux apprentis armateurs sont allés chercher le Polarfront. Un bateau construit par les ateliers Fitjar et mis à l'eau en 1975. C'est à Boulogne-sur-Mer qu'ont été réalisés la transformation et l'aménagement. À quai, autour de Sophie et Yann, l'équipage se forme: les marins et le personnel hôtelier sont tous français et la parité est scrupuleusement respectée, « C'est un point qui nous tenait particulièrement à cœur en tant qu'armateurs ». Cette époque c'est aussi l'histoire de belles rencontres comme M. Francky. « Un jour, il s'est pré-

senté à la passerelle, il cherchait du boulot comme matelot se souvient Sophie. Homme de toutes mains, il est resté avec nous six mois. Nous avons abattu un travail immense, déconstruction, aménagements, mécanique, hydraulique, décoration, peinture... Nous avons tous contribué à cette réussite, nous n'avons connu aucune avarie sérieuse pour cette première année d'exploitation ».

### Pavillon français!

Il bat pavillon français, tout un symbole! Le service à bord est mené par des officiers et marins français. Il accueille depuis cette année des croisiéristes qui pour la plupart vont se confronter pour la première fois au Grand Nord. Cette odyssée polaire est souvent le voyage d'une vie, des paysages à couper le souffle, des lieux chargés d'histoire, on a tous en tête les expéditions scientifiques, Jean-Baptiste Charcot ou Paul-Émile Victor.

L'ambition est d'emmener 12 passagers, observer ce que la nature a de plus beau à offrir, à bord d'un navire mêlant grand confort et expédition authentique. Les passagers disposent de grands espaces de vie, d'un bain nordique et sauna sur le pont, d'une bibliothèque, d'un restaurant, d'un salon panoramique et de larges ponts d'observations.

Naviguer à bord du Polarfront, c'est une expérience en soi, un bateau d'expédition intimiste, au nombre de passagers forcément limité, des espaces de vie dégagés. Les chambres

de 17 à 25 mètres carrés sont confortables. Tout a été modernisé mais un maximum de matériaux et accessoires d'origine ont été réutilisés. Dans la droite ligne des tendances design scandinaves qui privilégient la simplicité et le confort. Ici, on veut conjuguer le « hygge », cet art de vivre cosy, avec le raffinement à la française qui se retrouvera notamment à la carte des menus du chef grâce à des partenariats avec des producteurs français. Il est servi par 10 hommes d'équipage et guides.

Au cœur du Grand Nord, le patrimoine marin est inestimable et l'empreinte écologique est une préoccupation réelle dans le projet et pour l'équipage, en choisissant par exemple un combustible qui ne rejette pas de soufre, ainsi qu'une vitesse réduite calculée (aux alentours de 8 nœuds). Un système de recyclage des eaux usées a été mis en place, en permettant une réutilisation des eaux pour nettoyer les pontons.

Le programme est alléchant et très complet: les fjords, les aurores boréales, les orques, les ours blancs. Les rencontres sont fréquentes et l'équipage dispose d'un équipement complet pour profiter au mieux de ces instants: zodiacs, kayaks, drones, matériel de plongée sous-marine, de montagne... et chaises longues!

• Informations:  
Instagram Polarfront  
Latitude blanche.com  
Grands-espaces.com



Photo Raphaël Sané



Photo Marie Ferec



Photo Marie Ferec



Photo Raphaël Sané



Photo Marie Ferec

# Ils s'honorent de donner leur voix

Par Christian Defrance

**CALAIS • Six « donneurs de temps » et trois « donneurs de voix », tous « bénévoles à 100 % », font vivre la bibliothèque sonore de Calais, créée en 1974, « la seule du département » précise son président André Marcq. 5 900 ouvrages enregistrés sont gratuitement mis à la disposition des personnes « n'ayant pas une vision suffisante pour lire », empêchées par un trouble de la lecture (dyslexie, dysphasie...) ou un handicap attesté. Les romans, les biographies, les polars, des livres scolaires aussi, deviennent comme le souligne un « audiolecteur » calaisien de « vrais compagnons ». « Malheureusement nous ne sommes pas assez connus » regrette le président en ajoutant que la bibliothèque sonore ne vit que de dons (temps, voix et argent).**



Photos Yannick Cadart

Implantée dans un local prêté par la ville de Calais, rue de Vic, la bibliothèque sonore est un « établissement secondaire » de l'association des donneurs de voix, lancée en 1972 par un ophtalmologiste lillois Charles Wannebroucq avec l'aide du Lions Club de Lille Centre. « Progressivement, des bibliothèques sonores ont vu le jour. La France en compte aujourd'hui 116 » explique André Marcq, un retraité qui consacre beaucoup d'heures à cet outil, indéniable créateur de liens. L'association des donneurs de voix est reconnue d'utilité publique depuis 1977, elle bénéficie d'une exonération des droits d'auteur et d'une franchise postale. Dans les années 70, tous les livres étaient enregistrés sur cassettes... 15 000 au total pour Calais, devenues antédiluviennes. « Nous avons dû nous adapter aux nouvelles technologies et dès 2009 nous avons tout numérisé. » Le CD, la clé USB voire la carte SD ont détrôné la cassette. Une petite révolution pour l'association des donneurs de voix qui dispose désormais d'un serveur national avec 225 000 titres.

## Comment ça marche ?

Les bénévoles assurent une permanence les premier et troisième samedis du mois de 14 h à 17 h au 17 rue de Vic où l'on peut venir chercher son livre audio. Mais il n'est pas nécessaire de se déplacer, les audiolecteurs peuvent s'inscrire par téléphone. Audiolivres et audiorevues, sur CD au format MP3 ou sur une clé, sont envoyés (et retournés à la bibliothèque sonore) gratuitement par la Poste en franchise postale. La bibliothèque sonore fournit également, et toujours gratuitement, le matériel de lecture, totalement adapté et « facile d'utilisation » selon M. Ringot, audiolecteur fidèle.

Pour les jeunes « DYS » (dyslexiques, dys-

pratiques...), des ouvrages de littérature scolaire sont enregistrés en fonction des demandes des professeurs de français des collèges et lycées, ainsi que des professeurs des écoles. Des conventions sont signées avec l'Éducation nationale. L'audiolecture, accompagnée d'une lecture visuelle dans le livre papier, « permet à la plupart de ces jeunes de corriger en grande partie leur handicap et de faire des progrès spectaculaires » souligne André Marcq.



## Le don de voix

Les donneurs de voix sont le maillon fort de cette belle chaîne. « Nous pouvons choisir les livres que nous enregistrons ensuite » dit Catherine, documentaliste retraitée, rompue à la lecture à haute voix, donneuse de voix depuis cinq ou six ans. « Il faut trouver le juste milieu, un ton ni trop monocorde, ni trop théâtral ». Si le donneur de voix utilise son ordinateur personnel, et le logiciel gratuit Audacity, casque et micro sont fournis par la bibliothèque sonore. « Nous enregistrons des fichiers de douze minutes. Il faut réécouter après chaque fichier, recommencer souvent. On met trois fois plus de temps que pour une lecture normale ».

Il s'agit d'enregistrer chez soi au calme, en évitant les bruits de fond. Toutefois, chaque enregistrement - d'une durée de 6 à 7 heures en moyenne - est vérifié, « déparasité » par un spécialiste et passe

entre les oreilles d'une commission qualité.

L'enregistrement n'est pas toujours chose aisée et Catherine reconnaît avoir éprouvé des difficultés à lire un bouquin truffé

de noms propres coréens imprononçables. Elle reste de bon conseil et forme actuellement Bénédicte, donneuse de voix débutante, lui recommandant de commencer par des livres pour enfants. Prononciation nette et savoir-faire informatique sont des règles de base.

« C'est très intéressant de lire à haute voix. Il y a des accélérations dans l'action qu'il faut faire passer. Baisser le ton quand les personnages chuchotent » avance Bénédicte. Quelqu'un qui ne voit plus développe une ouïe fine et il est d'autant plus sensible aux voix. Les donneuses en sont bien conscientes. Elles aimeraient d'ailleurs que des « professionnels » (des acteurs par exemple) viennent leur confier quelques recommandations. Mais quel bonheur de partager un livre qu'elles ont aimé ! En 2018, la bibliothèque sonore calaisienne a « envoyé » 1700 livres audio à 270 personnes en situation de handicap avéré, réparties sur 62 communes et 42 établissements scolaires.

L'association des donneurs de voix estime que seulement 0,4 % des bénéficiaires potentiels connaissent l'existence des bibliothèques sonores en France. « Toutes nos actions reposent sur le bénévolat » répète André Marcq... Alors d'autres bénévoles seraient les bienvenus pour prendre en main la communication, rejoindre les réseaux sociaux en créant une page Facebook par exemple. Don de temps, don de voix et don de « like » !

## • Contact :

Bibliothèque sonore de Calais :  
17 rue de Vic à Calais - 03 21 96 48 41  
bibliothequesonore.decalais@sfr.fr  
Association des donneurs de voix :  
www.adubs.fr

**FAUQUEMBERGUES • Depuis quinze ans, cette association culturelle nichée au cœur du Pas-de-Calais, mène de formidables actions en milieu rural – dans l'ombre. Avec son spectacle « Paroles d'ici » elle vient de se placer à Reclinghem et au théâtre de Saint-Omer sous les feux de la rampe.**

# Parcours de vie en Brouette Bleue

Par Marie-Pierre Griffon

C'est une structure atypique. Bleue comme le rêve, la sagesse et la sérénité, elle ne cesse d'inventer des moyens pour apporter de la douceur aux habitants. Repérée par beaucoup comme spécialiste de la parentalité, La Brouette Bleue promène son talent et ses livres dans les communes rurales autour de Fauquembergues. Un peu de cuisine? Cherchons dans un livre. Un atelier créatif? Avec le support d'un livre. Un projet artistique? Un projet d'écriture? De lecture à voix haute? Le livre, le livre, le livre. La Brouette Bleue recèle dans sa bibliothèque, des merveilles. Elles sont puisées et jamais épuisées par les piliers de l'association, Sarah Darras, Mathilde Robillard, Marie-Cécile Défossez et à l'origine par Nathalie Grave, fondatrice elle aussi de la structure. Si La Brouette s'attache aux interventions liées à la parentalité et à l'accès pour tous aux pratiques artistiques, elle offre aussi au milieu rural une programmation de spectacles de qualité. Des spectacles pour lesquels une médiation est proposée, afin que chaque personne, visiteur ou spectateur, se sente véritable acteur culturel.

## Faire que les gens se rencontrent

« La déambulation nocturne » a été inventée il y a 12 ans. « *Les gens la réclament!* » assure Sarah Darras. Rien d'étonnant. Une année sur deux, l'association propose de découvrir en parenthèses enchantées et en spectacles tout public un village de l'Audomarois. C'est une joyeuse promenade mouvementée, ponctuée de fantaisies enjouées. L'action est organisée avec la complicité d'associations de randonneurs, de chasseurs... d'artistes professionnels et amateurs. Elle attire chaque fois entre deux et quatre cents personnes. L'autre année sur deux, dans un autre village, toujours avec l'aide d'une association locale, une opération « Fenêtre ouvertes » s'invite dans les granges et dans les cours... La Brouette Bleue y installe des ateliers créatifs, des jeux traditionnels, des curiosités artistiques et cherche des guides qui emmènent la population de lieu en lieu. La rencontre est au cœur de toutes ces actions et c'est elle bien sûr qui est à l'origine de « *Paroles d'ici* », le remarquable événement qui a secoué la salle des fêtes de Reclinghem et le Moulin à Café - le théâtre à l'italienne de Saint-Omer.

## Paroles d'ici

Le spectacle « *Paroles d'ici* » est né sans le savoir il y a près de huit ans. Pour lier connais-

sance avec les habitants, les membres de l'association ont proposé de collecter leurs histoires. Celles d'hier bien sûr, mais surtout celles d'aujourd'hui, ancrées dans l'actualité. La récolte de paroles a été si précieuse, que La Brouette Bleue a voulu en partager quelques-unes, lors de lectures entourées d'un violoncelle. Subrepticement, le mécanisme s'enclenchait... Pour enrichir son trésor, l'association a contacté Louise De Clercq, ardente défenseuse d'éducation populaire et vidéaste. La professionnelle a continué la quête de mots de vie.

Au bout de six mois, le kaléidoscope de récits avait formé un véritable portrait de territoire. Le rythme du village, les petits boulots, les rencontres amoureuses, les sorties en famille, les paysages... « *des parcours de vie, des instantanés savoureux, du social à l'intime, des choses drôles ou graves* », commente Louise De Clercq. L'idée de bâtir un spectacle avec ces témoignages est alors apparue essentielle. L'envie d'offrir cette matière-là à des amateurs, également.

## Onze personnes debout

Les membres de La Brouette Bleue et Louise ont rencontré Guy Alloucherie et Thomas Suel, les maîtres de la mise en scène de la parole ordinaire; elles ont convoqué les conseils de la chorégraphe Ulrike Müller et le talent de Thomas; elles ont proposé aux habitants un atelier théâtre. La vidéaste s'est transformée en auteure, puis en metteuse en scène. L'Établissement public de coopération culturelle La Barcarolle de Saint-Omer a ouvert grandes les portes de son séduisant théâtre, a proposé ses techniciens et son temps. La salle des fêtes de Reclinghem a proposé les planches de sa salle des fêtes et la magie a opéré. Onze personnes des alentours de Fauquembergues, debout sur les plateaux, ont ainsi porté, fièrement, la parole des gens. « *Ce n'était pas juste un spectacle d'amateurs à la Barcarolle, insiste Sarah Darras, c'était un projet intimement lié à la présence de la Brouette Bleue sur le territoire.* » En somme, une œuvre emblématique de 15 années de travail au plus près des habitants!

### • Informations :

Coproduction : Le collectif plateforme de Ville-neuve d'Ascq, La Brouette Bleue, La Barcarolle. L'équipe n'a pas envie « que ça s'arrête ».

Si d'autres lieux de diffusion sont intéressés : contacter le 03 21 88 93 62.



Photo Yannik Cadart

**Pas-de-Calais**  
Le Département Sports & Loisirs

**Cerfs Volants**  
33<sup>e</sup> Rencontres Internationales  
cerf-volant-berck.com - #RICV

Du **06** au **14** 2019  
**Avril**  
Berck-sur-Mer

**BOURTHES • Cette petite commune de 900 habitants où l'Aa prend sa source, aurait pu rester connue uniquement des cruciverbistes. C'était sans compter sur le travail méticuleux de l'un de ses habitants, Pascal Tillier, qui en a retracé l'histoire par le biais de chroniques et de photos, compilées dans une page dédiée sur les réseaux sociaux. En quelques années et 700 « amis » plus tard, *Bourthes histoire* est devenue une page Facebook suivie par ceux concernés de près ou de loin par cette commune rurale, au cœur du Pas-de-Calais.**

# Pascal Tillier, passeur d'histoire

Par Marie Perreau

À 67 ans, Pascal Tillier ne chôme pas. Retraité depuis quelques années, il continue à vivre une vie à cent à l'heure répartissant son temps libre entre recherches historiques, tenue de sa page dédiée à la commune, et entretien de sa maison à Mieurles, hameau de Bourthes, où il passe une bonne partie de l'année. Né à Bourthes dans la maison de ses aïeux, en face de l'église, il s'intéresse très vite à l'histoire. Dans une grande malle stockée dans le grenier, il découvre une multitude de documents de son arrière-grand-père, instituteur sous la Troisième République. Un formidable trésor pour cet historien en herbe : « *J'ai découvert l'histoire des personnes de ma famille et du village par extension.* » Fort de ces découvertes, il étudie les documents avec plaisir et commence un travail de recherche qu'il poursuivra toute sa vie. Il suit en parallèle des études d'histoire-géographie avant d'obtenir une maîtrise de géographie. Il réussit dans la foulée le concours de gestionnaire et comptable public en brillant notamment dans une épreuve sur l'histoire de l'éducation autour des lois de Jules Ferry, sujet qu'il maîtrisait grâce aux documents de son arrière-grand-père !

## De l'histoire familiale à l'histoire de Bourthes

Son métier de gestionnaire dans un établissement de Calais ne l'a pas empêché de poursuivre ses recherches sur son temps de loisirs. Il commence à élargir ses investigations en décortiquant l'histoire de Bourthes. Précis et rigoureux dans ses recherches, il amasse au fil des années une quantité importante de documents : « *J'ai pris tout ce que j'ai trouvé. J'avais devant moi un champ d'inconnu. J'ai reconstitué des pans de l'histoire de mon village au fur et à mesure de mes découvertes.* » Écumant les archives départementales, il tient particulièrement à vérifier les informations recueillies. Sa formation universitaire le pousse à remonter aux sources primaires. Sa rigueur et sa patience lui permettent de devenir une source intarissable d'anecdotes passionnantes et éclairantes sur une commune dont les sources les plus lointaines remontent au 17<sup>e</sup> siècle (peu de documents existent avant cette période, surtout dans des communes rurales isolées).

## Conférences, expos et réseaux sociaux

Son travail de plusieurs années l'amène à écrire des articles historiques. Il commence également à cette époque à donner des conférences sur des sujets spécifiques de l'histoire de Bourthes, invitant les habitants de la commune à compléter son fonds documentaire avec des photos de famille. C'est au moment de sa retraite, en 2014 qu'il décide de se lancer dans la création d'une page Facebook. Désireux de partager le passé de son village et ses recherches, il alimente cette page consacrée à l'histoire de Bourthes de chroniques, photos, le tout rassemblé en plus de 107 albums, soit 885 documents. La force de cette page et de ses chroniques est de faire revivre des temps forts du village à travers l'histoire, tout en retraçant la vie, le parcours de ses habitants ; un témoignage réaliste et touchant de la vie de ses ancêtres que Pascal Tillier transmet avec justesse et cœur.

## Deux choses à savoir sur Bourthes !

• Le nom du village a évolué au fil de l'histoire. Comme de nombreux

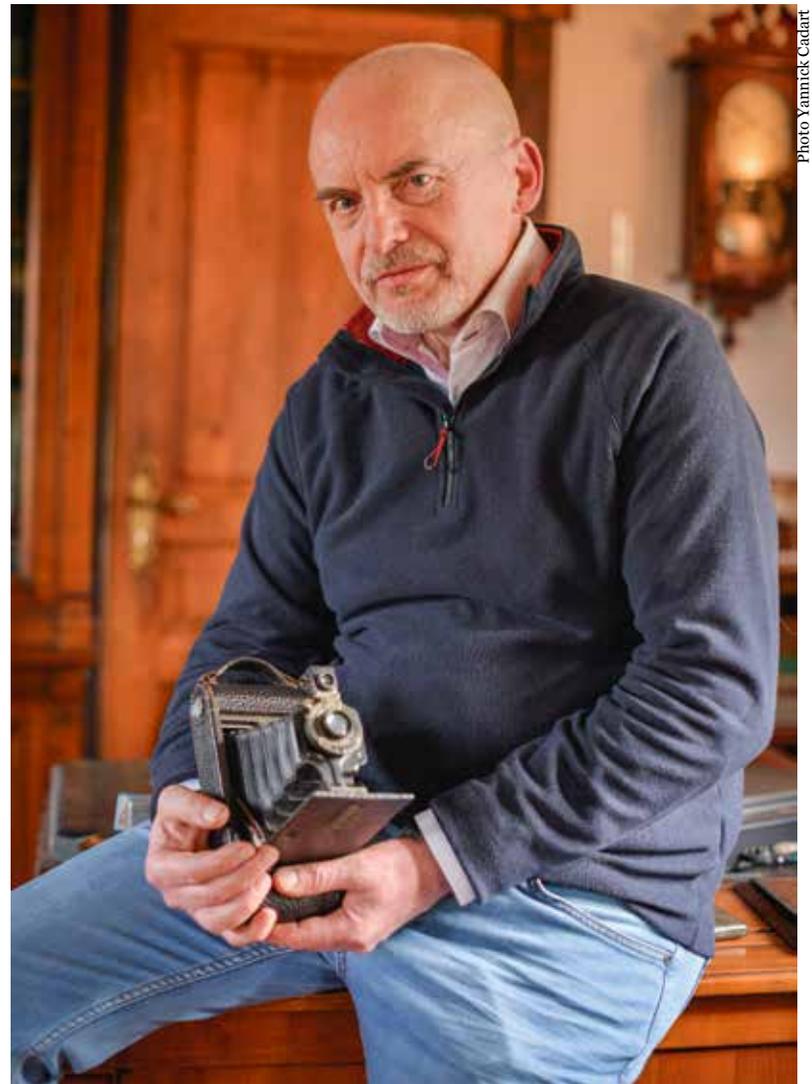


Photo Yannick Cardart

villages du territoire (Ledingham, Wicquinghem...), Bourthes a eu également sa terminaison en hem. En 811, à l'époque des invasions germaniques, il s'appelait Borthem, puis Burthem en 857, avant d'évoluer vers sa forme plus actuelle, en 1069 en devenant Burtes. • En 1836, le reliquaire du Saint-Sang exposé actuellement dans la crypte de la cathédrale de Boulogne-sur-Mer a été retrouvé à Bourthes... dans la maison natale

de Pascal Tillier ! Ce joyau du 14<sup>e</sup> siècle, en or et couvert de pierres précieuses, a été offert par Philippe le Bel à la cathédrale de Boulogne. Il a disparu à la Révolution et fut restitué quarante ans après par Marie-Françoise Noël, une Boulonnaise qui était pensionnaire de la maison en face de l'église de Bourthes. Le reliquaire a pu ainsi retrouver sa place dans la crypte de la cathédrale.



# Un témoin en danger

Par Romain Lamirand

**TRAMECOURT • Sur la place, l'église Saint-Léonard est depuis le Moyen Âge au centre de la vie du village qui aurait pu donner son nom à la bataille qui en 1415 a rendu célèbre à travers le monde le village voisin d'Azincourt. Un patrimoine local d'exception qu'une association souhaite préserver.**

Les origines de l'église Saint-Léonard sont mal connues, mais la suite permet de revivre l'histoire de cette commune de 58 âmes. Un récit indissociable de la lignée seigneuriale à qui appartient encore aujourd'hui le château situé à proximité immédiate. Probablement construite au XII<sup>e</sup> siècle, en même temps que le château de la famille Tramecourt, elle est une curiosité pour les amateurs de patrimoine ancien. Au fil des mariages de la noblesse locale, chacun ayant voulu laisser sa pierre à l'édifice et le remettre au goût du jour, les traits originels de la paroisse ont été gommés génération après génération.

Une succession de travaux qui avec les outrages du temps rend difficile la datation des éléments hétéroclites qui composent désormais le monument, mais qui lui confèrent toute sa singularité. Avec des fonts baptismaux romans du XII<sup>e</sup> siècle, un trésor à l'échelle régionale, l'église vaut déjà le détour pour les plus férus d'art religieux. Le porche gothique flamboyant sautera quant à lui directement aux yeux du plus profane des visiteurs par contraste avec le clocher massif, plus ancien et austère.

Autre particularité du lieu : l'empreinte de la noblesse locale. En plus des travaux d'embellissement successifs, l'omniprésence de la famille Tramecourt contribue à renforcer le caractère unique de la petite église. Avec la plus grande collection de plaques funéraires de marbre des Hauts-de-France, le visiteur peut remonter le temps à l'époque des croisades ou de la bataille d'Azincourt et revivre l'épopée de la lignée Tramecourt. Une famille qui soucieuse de marquer l'histoire n'a pas oublié d'inscrire son blason ou sa devise, « Virtus et Antiquitas » (courage et tradition), à des endroits stratégiques tels que le porche de l'édifice ou la clé de voûte située à la croisée du transept.



## Faire vivre le village et son église

Si le baptistère et certaines pierres tombales sont classés aux monuments historiques, la structure et l'extérieur de l'église ne jouissent pas du même statut au grand désarroi de Patricia Bred, la présidente de l'association Les Amis du Patrimoine de Tramecourt. Même si la toiture a été réparée, l'humidité continue insidieusement son œuvre. Un travail de sappe à l'origine de quelques fissures qui sans travaux commenceront bientôt à mettre en péril le bâtiment.

Alors quand en 2014 le maire et une partie des habitants ont souhaité donner un nouveau souffle à la vie du village, l'idée de créer l'association a surgi : « Nous aurions pu demander des subventions pour créer une nouvelle salle des fêtes et créer dans la foulée un comité des fêtes. Mais nous avons choisi de fédérer la bonne volonté des habitants autour d'un autre projet collectif : sauver l'église du village.

Plus qu'un édifice religieux, c'est un patrimoine commun. Elle contribue au charme du village et témoigne de son histoire. C'est pourquoi nous essayons de la faire vivre pour mieux la faire connaître et ainsi mieux la protéger. L'église continue d'accueillir des cérémonies religieuses et participe à la vie de la commune en accueillant aussi tout au long de l'année des événements laïques, qu'il s'agisse de concerts, de réu-

nions d'associations ou de manifestations locales que l'actuelle salle des fêtes, trop exiguë, ne permet pas d'accueillir. »

## Le mécénat, clé de voûte du projet

La grande fête annuelle organisée par les Amis du patrimoine permet de faire rentrer des fonds qui viennent s'ajouter à la subvention municipale constituant les principales ressources. Une réalité qui a poussé la présidente et ses adhérents à frapper à toutes les portes. Conseil départemental, Fondation du patrimoine, concours de celui organisé par Pèlerin Magazine et remporté en 2018, tout le monde a répondu présent, dans la limite de ses moyens et de ses missions. Autre source de financement complémentaire envisagée, le mécénat : « Nous voulons faire connaître l'église pour que des personnes extérieures au village aient, elles aussi, envie de la protéger. Nous avons la chance d'accueillir de nombreux visiteurs à Azincourt, alors nous faisons notre possible pour les inciter à faire un crochet



Photos Jérôme Pouille

par Tramecourt. Pour cela, nous nous sommes inscrits dans le réseau des églises ouvertes. C'est une bonne publicité qui permet de faire vivre l'église, mais surtout de faire parler d'elle pour susciter l'envie de contribuer à sa sauvegarde auprès des mécènes. Car on l'oublie souvent, mais la sauvegarde du patrimoine en France passe de plus en plus par le mécénat. Il n'y a pas que les grandes fondations qui peuvent

nous apporter leur soutien. Tout le monde peut faire le choix de devenir mécène et contribuer à préserver le patrimoine qui donne tout son charme à nos campagnes. »

• Informations :  
Pour soutenir l'association, rendez-vous sur l'espace dédié à l'église de Tramecourt sur : [www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)



**ISBERGUES • En septembre 2016, Aurélie Delépine faisait connaissance avec les 24 élèves de CE1-CE2 de l'école Sadi-Carnot à Molinghem. Situé sur « le Rietz », cet établissement a tout d'une école de campagne et la professeure des écoles s'est vite aperçue que ses élèves étaient très attirés par la nature. En s'embarquant dans un livre pour la jeunesse « La princesse et les insectes » de Jennifer Dalrymple, la classe est partie explorer l'univers de la biodiversité. Une belle équipée scolaire.**

## Aller à la maraude... à l'école

Par Christian Defrance

Photos École Sadi-Carnot, Isbergues



Sans perdre de vue les objectifs pédagogiques, en privilégiant le travail transdisciplinaire - mariant les sciences, le français, les arts visuels - Aurélie et ses élèves se sont d'abord lancés dans un élevage de papillons. « *Nous avons commandé des chenilles en avril 2017 et elles se sont métamorphosées suscitant l'enthousiasme de la classe.* » Comme l'idée était de mesurer l'importance des insectes dans la nature et « *la responsabilité de l'homme pour assurer un équilibre* », les élèves ont fabriqué (avec des matériaux qu'ils avaient fournis) un hôtel à insectes. Ils ont fait l'expérience - avec Katia Mollet, animatrice à la communauté d'agglomération Béthune Bruay Artois Lys Romane - du drap sous une branche que l'on secoue sous pour faire tomber les petites bêtes. Ils ont aussi planté un buddleia pour faire revenir les papillons qu'ils avaient élevés. « *Les élèves ont observé, testé, créé, agi, appris...* »

### À la maraude!

La belle aventure a continué à la rentrée suivante, la classe de CE1-CE2 se tournant cette fois vers les oiseaux avec construction de ni-

choirs en bois avec le concours de Michel Lesecq, un délégué départemental de l'Éducation nationale et ancien éducateur spécialisé. Après les nichoirs vinrent les mangeoires en matériaux recyclés (avec l'aide de Katia) puis les boules de graisse pour permettre aux oiseaux de passer un hiver serein.

Pour accueillir dignement insectes (un deuxième hôtel avait été implanté) et oiseaux durant les beaux jours, il était logique d'imaginer un « *coin écologique* » dans le terrain situé devant l'entrée de l'école. Pour ce faire, Aurélie Delépine a emmené sa classe dans un projet artistique et culturel avec différents intervenants « *inspirants* » à l'image de Christian Tronet de la ferme Natur'Pom' à Nortkerque. « *Avec lui, les élèves ont planté des arbustes fruitiers pour susciter une maraude dans l'esprit des 'incroyables comestibles'* » raconte Aurélie. Les enfants sont également allés à Nortkerque au mois de juin dernier et sont revenus ravis « *chargés* » de fruits d'été! Histoire de ne pas oublier le volet artistique du projet, la classe s'est initiée au Land Art avec des élèves de 6<sup>e</sup> du collège Maurice-Piquet.



### Bientôt Éco-École?

Pour sa troisième rentrée à Sadi-Carnot en septembre 2018, Aurélie Delépine est restée fidèle à sa classe et à la biodiversité en continuant sur le chemin emprunté quelques mois plus tôt: l'affiliation de l'école à la LPO 62, Ligue de protection des oiseaux, et la participation à « *Drôles d'oiseaux* » pour observer, compter les oiseaux avec la complicité de personnes âgées (l'Ehpad les Orchidées à Isbergues). « *Nous nous sommes rendus au parc des Cités d'Isbergues avec une nouvelle fois beaucoup d'enthousiasme et de motivation chez les élèves.* »

Aucun doute là-dessus, l'école Sadi-Carnot est dans le vert! Les CE1-CE2 ont su entraîner dans leur sillage les plus petits de maternelle qui réaliseront en avril prochain un arbre en matériaux de recyclage avec les 3<sup>e</sup> du collège; les plus grands de CM1-CM2 ayant pour la plupart connu la genèse de l'aventure. Les collègues d'Aurélie ont pris en marche le train de la biodiversité à l'école. La création d'un arboretum est désormais dans les cartons. En trois années

scolaires, les résultats sont déjà probants. Le 16 janvier dernier, six élèves se rendaient au collège de Lomme - avec Michel Lesecq et un grand-parent - pour recevoir le diplôme officialisant le label E3D (école en démarche de développement durable) niveau 1 obtenu par l'école! Elle ne devrait pas s'arrêter là. Aurélie espère décrocher le label Éco-École, un programme international d'éducation au développement durable lancé, en France, par l'office français de la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe. L'école a également remporté un premier prix départemental des écoles fleuries, et le jury national DDEN/OCCE (Office central de la coopération à l'école) lui a décerné un prix « *Jeunes Jardiniers* ».

Au cours de ce mois de mars, les 26 élèves de CE1-CE2 vont entretenir leur « *jardin* », planter un sorbier qui attire particulièrement les grives... Mais tous les oiseaux sont les bienvenus à l'école; comme tous les insectes, les crapauds, les hérissons et les nouveaux élèves afin de renforcer les effectifs...

Si l'école du Rietz de Molinghem à Isbergues porte le nom d'un ancien président de la République - élu le 3 décembre 1887 et mort assassiné par Caserio le 25 juin 1894 - ce n'est pas un hasard. Fils de Lazare Hippolyte (né à Saint-Omer), Sadi Carnot effectua durant les premiers jours du mois de juin 1889 et en tant que président de la République un voyage dans les différents centres miniers, industriels et maritimes du Pas-de-Calais. Après la fosse numéro 5 de Lens dite « *Saint-Antoine* », Sadi Carnot avait visité les aciéries d'Isbergues. CQFD. Une gravure du journal *L'Illustration* montrait « *les immenses cylindres de fer dits appareils Whitwell qui servent à chauffer le vent qui est projeté dans les hauts-fourneaux* ». Le journal rapportait que « *des grappes d'ouvriers forgerons grimpés sur le sommet avaient acclamé le président Sadi Carnot* ».

# Marta, fille de mineur polonais

Par Christian Defrance

**MARLES-LES-MINES • « Je n'ai pas vu le temps passer » soupire Marta Sztukowski, 87 ans et une mémoire qui ne flanche jamais. « J'ai gardé le souvenir de tout ce que mes parents m'ont dit ». Ses parents avaient quitté la Pologne avec l'espoir de travailler et de vivre mieux en France. Marta est un témoin, objectif et lucide. Elle raconte le quotidien des Polonais dans le Bassin minier, durant les années quarante et cinquante. Une vie en noir charbon la plupart du temps, avec de beaux épisodes en rose.**

« Tout se passait entre Polonais. Nous étions très mal vus par les Français, mais on ne ruait pas dans les brancards, on se taisait » avance Marta. Et Michel - Mieczeslaw en polonais -, 91 ans, acquiesce : « Sales Boches, c'est resté longtemps ». « De notre vie, de notre communauté et de ses rapports avec les autres, il faut en parler » ajoute Marta. Il y aura bientôt cent ans, le 3 septembre 1919, les gouvernements français et polonais signaient à Varsovie une Convention d'émigration pour un recrutement massif et collectif de travailleurs polonais. Par trains entiers, cette main-d'œuvre fut dirigée vers Toul, ou par bateaux vers Le Havre. Ces travailleurs connaissaient à la dernière minute leur destination précise en fonction des besoins des entreprises françaises. Et la mine en happa beaucoup. De 1919 à 1926, trois cent mille travailleurs polonais sont arrivés en France et principalement dans le Nord - Pas-de-Calais. La Pologne avait trop de bras et ne pouvait pas les nourrir, la misère était grande dans les campagnes et bien avant 1914, de nombreux Polonais allaient en Allemagne quérir leur pain quotidien.

## « On était entre nous »

C'est d'ailleurs en Allemagne que les grands-parents maternels de Marta sont partis en 1910, avec trois filles, laissant deux garçons en Pologne. « Incorporé dans l'armée allemande durant la Première Guerre mondiale, mon grand-père a été tué, mais je ne sais pas où... » Un des fils restés en Pologne a signé pour la mine et a débarqué à Bruay-en-Artois où il fit venir deux sœurs, « dont ma mère Viktoria Suwiczak qui habita chez le frère de ma grand-mère ». « On était vraiment entre nous, insiste Marta, avec des curés polonais, des magasins polonais. » Viktoria a travaillé à Roubaix « dans la laine », elle s'est mariée à Haillicourt avec Roman Ratajczak qui venait de Westphalie. Roman mourut en 1935 d'une phtisie galopante, Marta n'avait que trois ans. Viktoria se remaria avec Adam Rzaniak. « Il logeait à la maison à Bruay depuis longtemps ! Chaque famille polonaise avait un locataire qui arrivait de Pologne. Mon enfance ne fut pas douce mais finalement Adam était un homme en or. » Adam, parrain puis père adoptif força Marta à apprendre le polonais : « Je continue à le lire aujourd'hui et je regrette de ne pas avoir poussé mes enfants à l'apprendre ! » Dans les corons, à Bruay, rue Stephenson (disparue en 1980), le mot d'ordre était « il faut s'en sortir ». La



Photo Yannick Cadart

guerre et ses privations n'arrangeaient pas les choses. Privée d'école normale parce qu'il fallait acheter un trousseau, Marta se retrouva à l'école de couture puis quitta la maison à 16 ans pour dégoter un travail à Lille chez un avocat « où l'on mangeait toujours beaucoup d'oranges ». Des oranges que Marta n'oublia jamais d'emporter quand elle rendit visite des années plus tard à sa famille en Pologne.

## L'âme polonaise

Revenue à Bruay, elle travailla un temps chez un assureur puis se maria en 1950 avec Michel, un mineur qui s'était engagé dans les rangs de l'armée polonaise durant la Seconde Guerre mondiale, combattant en Italie avant de rejoindre l'Écosse... « On se mariait entre Polonais, les mariages mixtes sont arrivés dans les années soixante, avant c'était un scandale. » Michel allait au charbon, les fosses 4, 6 et 7; Marta « coussait pour les gens, distribuait les journaux tous les matins » et élevait ses trois enfants. « Nous avons eu une vie difficile, dit-elle, beaucoup plus difficile que celle des Français ». Attachés aux traditions polonaises (KSMP, Dyngus du lundi de Pâques, Placek, Makocz ou Pierzyna) tout en devenant des Français à part entière, en prénommant par

exemple leurs enfants Henri, Richard et Martine, Marta et Michel ont longtemps « mélangé les deux cultures ». Une âme polonaise, un cœur français. Premières vacances à La Napoule en novembre 1954, puis le camping à Berck les années suivantes : « Nous étions les seuls du coron à partir en vacances avec notre Simca Étoile ! » Le couple a quitté Bruay pour Divion puis est arrivé à Marles-les-Mines en 1990. Les enfants ont grandi, réussi dans la vie. Marta et Michel ont cinq petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. « Nous évoquons rarement nos racines polonaises sauf avec notre arrière-petite-fille âgée de 18 ans... Notre vie fut si différente. Aujourd'hui, on a le jour même ce dont on a rêvé la nuit et ce n'est pas bon » estime Marta. Sa mémoire tourne à plein régime, elle lit beaucoup. Nul doute qu'elle suivra avec attention l'actualité liée au centenaire de l'immigration polonaise. Cette immigration a donné naissance dans le Nord - Pas-de-Calais à une « Polonia » très hétérogène comptant aujourd'hui 500 000 personnes. « Oui il faut en parler » renchérit Marta. Sans omettre de dire que côté intégration, tout ne fut pas rose, ni noir.



« Entrer dans l'Histoire par les petites histoires... J'ai simplement voulu écouter des filles de mineurs polonais, âgées de 60 à plus de 90 ans. » Patrice Dufossé-Rybka (le nom de son épouse) met

régulièrement les Éditions Nord Avril qu'il a créées en 2001 au service de la polonité. Avec « Filles de mineurs polonais. Tome 1 », il donne la parole aux femmes de la seconde génération de l'immigration polonaise, « la mémoire vivante de la Polonia ». Filles de mineurs, femmes de mineurs et mères d'enfants s'éloignant radicalement de la polonité, Léocadie, Valérie, Christiane, Marie, Bénita, Danielle, Nicole, Danièle et Marta racontent leur vie, à la fois polonaise et française, franco-polonaise. Dans le cadre du centenaire de l'immigration polonaise, Patrice Dufossé-Rybka espère publier d'autres ouvrages sur fond de polonité, mais aussi impulser des initiatives, organiser des rencontres sur la question de l'intégration.

• « Filles de mineurs polonais. Tome 1 »  
ISBN : 978-2-36790-094-0

# Sa chère trisaïeule

Par Christian Defrance

**ANGRES • « Vous serez toujours de l'Artois » répète Pierre Allart à ses deux jeunes filles, Valentine et Espérance. La famille vit pourtant à Saint-Amand-Montrond au cœur du Berry cher à George Sand, à 450 kilomètres de cet Artois « au sol plantureux » cher à Verlaine. Mais il y a entre Pierre et l'Artois un lien indéfectible qui porte un nom, « la Veuve Descendre », sa trisaïeule. Pierre Allart lui consacre un livre, écrit à l'encre – à l'Angres! – d'une « mémoire familiale impressionnante » dont il est le dépositaire.**

Pierre Allart, 50 ans, est médiateur du patrimoine à la forteresse de Montrond, passionné d'histoire et d'écriture, metteur en scène, créateur d'une troupe de théâtre « Clindor ». « Je ne voulais pas garder cette mémoire pour moi tout seul et je souhaitais notamment la transmettre aux gens de l'Artois ». Depuis des décennies, il s'intéresse aux témoignages oraux et écrits recueillis depuis son enfance et concernant ses « glorieux » ancêtres, les de Longueval. Il a étudié la généalogie de toutes les branches, « ma trisaïeule la connaissait dans les moindres lignes, la contant à ses enfants et petits-enfants ». « C'est une véritable saga familiale sur dix générations, poursuit Pierre Allart, mais aussi un portrait de l'Artois du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle ». Il est donc entré dans l'intimité de la famille grâce à la « Veuve Descendre ». L'arrière-grand-mère de son père était déjà le personnage principal d'un ouvrage publié à compte d'auteur en 2017. « C'est super ton histoire » lui avait alors assuré son entourage. Pierre Allart a donc décidé de livrer une seconde édition avec dessins et documents, 108 pages pour remonter le cours de l'histoire en compagnie de la « Veuve Descendre ».



## La guerre et le Cher

La « Veuve Descendre », Marie-Catherine, vit le jour le 29 février 1852 à Angres, avenue du Château, fille d'Amand Gourmaux, « blatier » (marchand de grains), et d'Augustine de Longueval (née le 30 mai 1819, fille de Charles Emmanuel de Longueval et Marguerite Lancry) appartenant à l'une des plus anciennes familles du nord de la France, « attestée dès 1080 ». Le 14 avril 1883, devant Pierre Philippe de Longueval, maire d'Angres (les de Longueval donnèrent cinq maires au village), Marie-Catherine épousait Louis Joseph Descendre né à Angres en 1844, cultivateur, cantonnier puis mineur... Le couple eut cinq enfants, quatre filles et un garçon, l'aînée des filles Hélène (née le 10 juillet 1883) étant l'arrière-grand-mère de Pierre Allart. Louis Descendre mourut le 24 décembre 1909, et Marie-Catherine devint au village « la Veuve Descendre ». La Grande Guerre vint détruire Angres située au pied de la colline de Lorette et bousculer le destin de Marie-Catherine. Avec ses enfants (dont Hélène et son mari Jean-Baptiste Allart, mineur, né à Acq), ses petits-enfants, elle quitta Angres pour atterrir en septembre 1917 à Saint-Amand-Montrond après un long périple que décrit Pierre Allart dans son livre. « La famille est tombée sous le charme de Saint-Amand-Montrond » où la « Veuve Descendre », malade, choisit de rester après l'Armistice avec ses deux filles aînées, les trois plus jeunes enfants retrouvant Angres, Hermance et Arthur son mari reconstruisant leur ferme route de Liévin. La Veuve Descendre s'éteignit dans le Cher le 2 juillet 1921. Mais elle fut inhumée à Angres, auprès des siens. Hélène, dont le mari était décédé durant l'hiver 1918, refit sa vie dans le Cher et certains de ses petits-enfants y trouvèrent l'âme sœur.

## Nobles paysans

Pierre Allart a intitulé la seconde partie de son nouvel ouvrage (aux Éditions du Menhir), « Le grand livre d'histoire de la Veuve Descendre ». Il y est entièrement question de la famille de Longueval, de la « tige dite de la Vasserie » (un fief du village de Penin) dont descendait Marie-Catherine, à la ligne collatérale issue de Vaulx-Vraucourt qui donna les Longueval-Bucquoy, princes de Bohême, fon-

dateurs des célèbres cristalleries. « Cette famille de Longueval connut la fortune et l'infortune » explique Pierre Allart. Ses recherches approfondies, des anecdotes et des secrets dévoilés confirment que les de Longueval se partageaient entre deux mondes, entre la roture et la noblesse, entre l'indigence et la richesse. Pierre Allart égrène les heurs et malheurs des de Longueval d'Angres tombés dans la misère après le 17<sup>e</sup> siècle, retrouvant leurs lettres de noblesse en 1774, un rôle social au 19<sup>e</sup> siècle, mais ils furent toujours des « paysans très dignes ».

Pierre Allart est venu régulièrement en Artois et à Angres pour poser des questions, consulter des archives. Il y croisa aussi Maurice, le fils adoré de Marie-Cathe-

rine décédé en 1982 à l'âge de 93 ans, « je me souviens bien de lui ». Il a toujours de la famille à Angres, « un cousin demeurant dans la ferme du Vent-de-Bise reconstruite par Maurice ». À Saint-Amand-Montrond, lorsque Pierre et ses filles admirent la pyramide de verre et d'acier de la Cité de l'Or, ils peuvent songer à ce que ressentait Marie-Catherine, la Veuve Descendre, en regardant les terrils de son sol natal noir.

« La Veuve Descendre » de Pierre Allart,  
Les Éditions du Menhir - 15,90 € - ISBN : 978-2-919403-66-0

Occupée dès le 4 octobre 1914 par les Allemands, Angres fut l'objet de pilonnages d'artillerie constants. La commune fut reconnue officiellement détruite à 100 %. En 1927, toutes les traces du conflit étaient effacées. Mais la fosse 6 (exploitée à partir de 1908) ne redevint opérationnelle qu'en 1938.



Photos D. R.

**VIMY • C'est un gamin de 36 ans. Un gamin surdoué qui réalise ses rêves. Julien Monborgne, designer automobile, dessine des voitures de sport et de luxe. Avec tant de cœur et de talent que l'Empire du milieu vient de construire une usine pour fabriquer ses modèles.**

# De Vimy à Pékin, en voiture de luxe

Par Marie-Pierre Griffon

Ce sont des bolides inouïs, 100 % électriques, de standing, dont les lignes laissent bouche bée les plus grands des profanes. Le designer a triomphé des redoutables contraintes techniques, économiques, législatives : respecter la hauteur des phares, le degré des angles, satisfaire aux exigences pour la proue du véhicule. Il s'agit aujourd'hui de dessiner l'avant de l'automobile de façon telle que l'éventuel impact avec un piéton se situe au niveau du fémur plutôt que du genou et que sa tête n'aille pas directement heurter certains points d'impact... « C'est pour cela que toutes les voitures se ressemblent ! » révèle Julien Monborgne. Le challenge était pourtant de « sortir du lot », « faire différent mais de bon goût, joli à regarder ! » Bref, avoir du style. Mieux, de l'élégance ! Pari gagné pour le Viminois qui a su séduire la firme chinoise CH-Auto...

## Brassage ethnique dans la firme chinoise

Julien Monborgne est allé en classe à Vimy, aux collèges et lycées d'Arras, puis a filé à Valenciennes où il a obtenu un BTS Conception et réalisation de carrosserie et un diplôme de l'Institut supérieur de design, « une des meilleures écoles de France ». C'était en 2008, « L'année de la crise ! se souvient-il. Or l'automobile est un des domaines qui en a le plus pâti... » Trouver un emploi salarié à la hauteur de ses compétences, impossible.

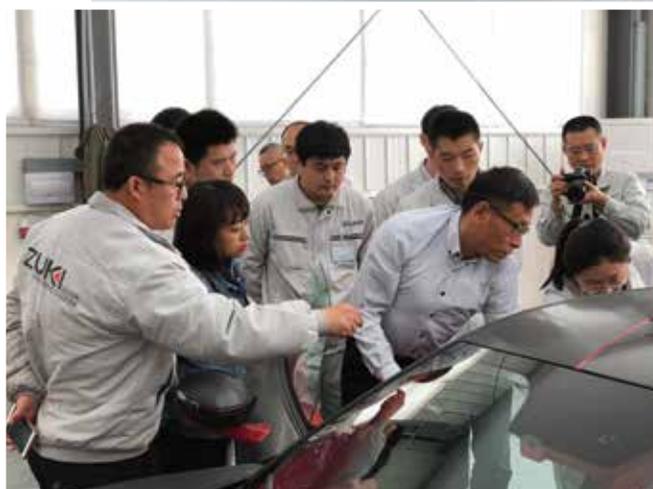
Percer avec une autoentreprise, difficile. « Mon meilleur ami était expatrié en Chine par sa boîte, il m'a dit « viens ! ». Deux semaines après, j'y étais. » Le jeune homme d'alors a commencé par apprendre le chinois pendant six mois puis, ses dessins sous le bras, a frappé aux portes des entreprises. Dans la start-up CH-Auto, il a été reçu directement par le vice-président du design. L'homme, un Américain qui avait travaillé plus de 25 ans chez General Motors, a été attiré par son book et l'a embauché. « Les entreprises chinoises cherchent beaucoup d'étrangers pour des domaines pointus, même sans expérience. Il suffit d'avoir quelque chose à apporter... Chez CH-Auto, je connais des personnes du monde entier. Il y a un brassage ethnique immense ! »

## De 300 à 2500 employés

CH-Auto est spécialisée dans le design automobile. Avec sa petite trentaine de designers, l'entreprise crée des dessins, des maquettes de voiture en argile à taille réelle, vend les concepts clefs en main à d'autres entreprises qui les produisent. La K50 dessinée par Julien Monborgne a changé la donne... La start-up a décidé désormais de créer sa marque, Qiantu Motor, pour produire elle-même le somp-



Photos Qiantu Motor



## Un produit de niche

Carrosserie en fibre de carbone, châssis en aluminium, la Qiantu K50 est 100 % électrique, « un peu comme la Tesla ». Elle est dotée de

## Ne compter ni ses heures ni ses week-ends

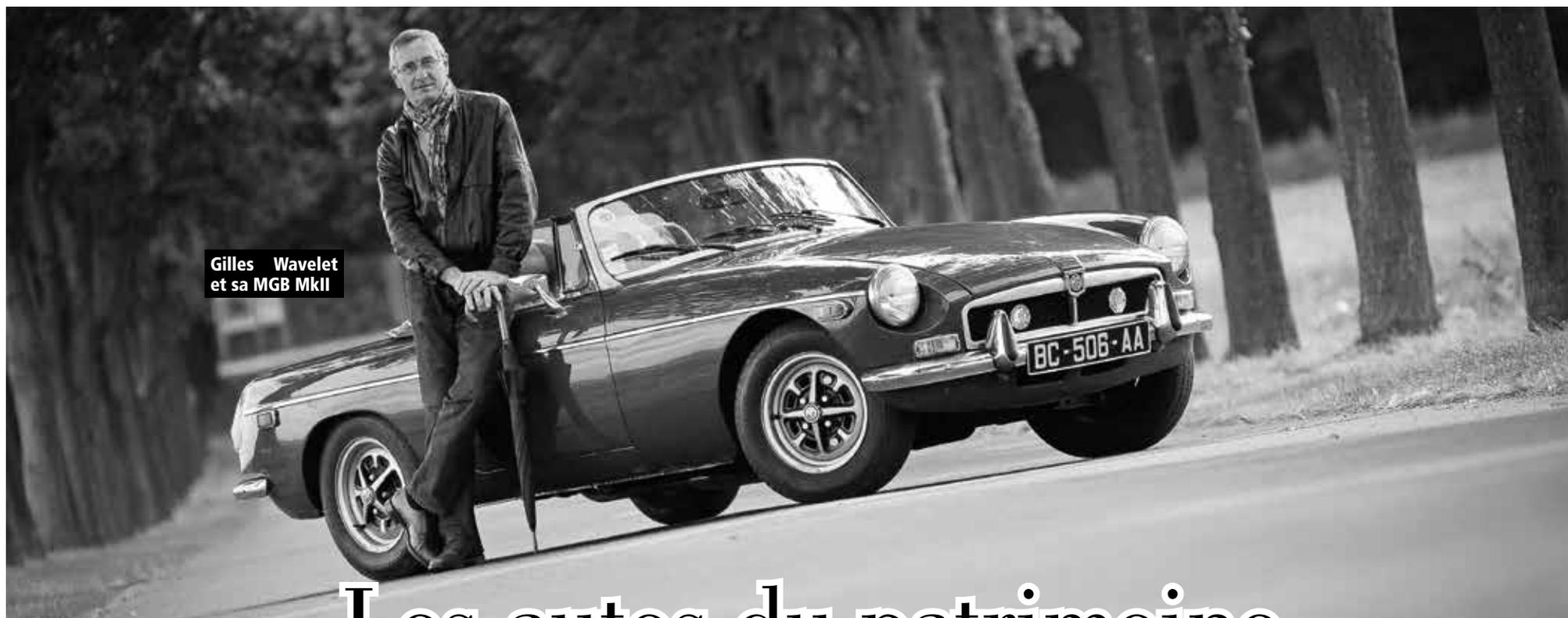
Au dernier salon de Pékin, la firme a présenté deux « concepts-cars » toujours 100 % électriques, imaginés par Julien Monborgne. Le premier pourrait être l'équivalent d'une Panamera Limousine. « C'est une grosse berline de luxe, 4 places pour VIP ; elle a la taille d'une Porsche ». Le second a déjà un nom. C'est la K20. « C'est un coupé deux places. La voiture est plus petite, légère, plus compacte, soit la taille d'une Smart Roadster ». Julien et l'équipe de Qiantu Motor lui ont imaginé un grand toit en verre et des lignes douces. Quand on demande au designer (que la firme a récompensé de trois Oscars !) s'il aime son métier, il sourit. « C'est un rêve d'enfant ! » lâche-t-il en hochant la tête. Certes, le professionnel ne compte ni ses heures, ni ses week-ends à travailler, « mais quelle satisfaction, après des années de travail sur un projet, de voir dans les rues la voiture conduite par des gens ! »

tueux coupé sport très haut de gamme, inventé par le Viminois devenu Pékinois. Julien a même conçu le logo, une gracieuse libellule... De 300 employés, l'entreprise a grimpé à 2500. « Quand ils font quelque chose, ils le font, et tout va très vite ! ».

deux moteurs, avant et arrière, de 160 kW qui développent au total 435 chevaux. Le véhicule abat le 0-100 km/h en 4,6 secondes, il peut atteindre une vitesse maximale de 200 km/h et offre une autonomie de 300 km. « C'est un coupé sport deux places, un produit de niche. Sa taille équivaut à une Audi R8 », décrit Julien. La voiture est partie en production cette année. « Elle est coûteuse mais pour le même standing, par rapport à la concurrence son prix est moins cher. » Julien explique les aides du gouvernement chinois et la main-d'œuvre bon marché. Il explique aussi le succès à l'export : la supervoiture électrique sera également produite et distribuée sur le sol américain. Quant à la version cabriolet, elle existe mais n'est pas encore commercialisée.



La voiture haut de gamme, entourée de deux projets.



Gilles Wavelet  
et sa MGB MkII

Photos Franck Leclercq

## Les autos du patrimoine

Par Christian Defrance

**ARRAS • La voiture est devenue un objet de consommation courante, moyen de transport avant tout. Elle est omniprésente dans notre société, alimente les controverses à l'heure de la transition énergétique. Hier encore, elle était un objet du désir, symbole de beauté, de puissance, de liberté... On a tous dans l'âme une DS, une petite Deudeuche, une Mercedes, une belle américaine. On les reverra le dimanche 17 mars à Artois Expo à l'occasion de la 42<sup>e</sup> expo et bourse d'échange de l'association Ravera.**

Le Regroupement des amoureux de véhicules d'époque de la région d'Artois - Ravera - est né en octobre 1986, « issu de plusieurs éclatements de clubs locaux » explique son président Daniel Guérin; Ravera recevant en 1994 le renfort de « 6 A », Association des amis d'automobiles anciennes d'Artois et alentours (créée en février 1978). Amoureux et amis, 70 familles, partagent une passion dévorante pour les véhicules âgés de plus de trente ans: 73 recensés au sein de l'association. Avec coup de foudre garanti pour ces véhicules de collection qui « *quelles que soient leur motorisation ou leur rareté font partie de notre histoire, de notre patrimoine culturel; ils s'inscrivent dans la mémoire industrielle d'un pays* » déclare Gilles Wavelet qui tient à sa MGB Mk II de 1973 comme à un tableau de maître. Le président Guérin veille de son côté sur un cabriolet Peugeot 201M de 1937. De la Citroën B2 de 1921 à la Renault Alpine GTA de 1988, le « garage » de Ravera a belle allure. La priorité de l'association est bien de sauvegarder le patrimoine industriel automobile: recenser, restaurer, valo-

riser, promouvoir auprès du public. « *Pour parvenir à nos fins, nous mettons en commun des moyens techniques, des connaissances, de la documentation* » poursuit Gilles Wavelet, heureux d'avoir côtoyé des anciens de chez Citroën pour réparer les bobos de sa Deuche de 1960 acquise avant la MG et restaurée. « *J'étais un motard, fan de Harley, mais après une chute, je me suis mis aux quatre roues.* » Il a rejoint Ravera en 2005.

### Des « coins » dédiés

Début 2019, Gilles a pris le volant de l'organisation de la 42<sup>e</sup> expo et bourse d'échange de Ravera « *considérée comme la plus importante au nord de Paris* ». L'événement attire chaque année 7000 à 8000 visiteurs: des fondus de mécanique, « *mais aussi beaucoup de parents ravis de montrer aux enfants la voiture de leur jeunesse, celle avec laquelle ils ont appris à conduire, celle dont ils rêvaient en secret...* » Et il y aura de quoi rêver avec Ravera le 17 mars. Une quarantaine de véhicules anciens, une quinzaine de motos, venus des Hauts-de-France mais aussi de Belgique et d'Angleterre seront présentés dans la petite salle d'Artois Expo. « *Nous aurons la Citroën SM Frua de 1972, elle est unique au monde; une Jaguar XK 150 de 1958; une Amilcar de 1922 'sortie de grange'...* » Chaque

visiteur pourra choisir son « coin » favori: celui des Américaines avec une grosse Lincoln Continental de 1948 et un gros Checker Taxi de 1979 entourant la petite Saxon de 1916; celui des cabriolets; celui des « sportives » (Alpine, Porsche, R8 Gordini...) ou encore le coin Citroën pour fêter les cent ans du constructeur. Le 4 juin 1919, la marque automobile au double chevron créée par le polytechnicien André Citroën était officiellement lancée avec la présentation de la Type A. « *Et nous aurons évidemment notre coin 'nostalgie' avec une Renault 16, une 4 CV, les Peugeot 404 et 504!* » précise Gilles.

### Il faut rouler

La grande salle d'Artois Expo sera réservée à la vente de pièces détachées et aux produits dérivés. « *Pour tous les collectionneurs de véhicules anciens, les pièces détachées sont*

*essentielles, surtout lorsqu'il s'agit de récupérer des épaves et de les remettre en état* » souligne Gilles Wavelet. Et pas question pour ces collectionneurs de mettre sous globe leur chère auto. « *Il faut rouler et nous roulons le plus souvent possible.* » Chez Ravera, on attend ainsi avec impatience le « dégomme », un premier grand rendez-vous avec la route le 31 mars en compagnie de clubs amis. Dans les Hauts-de-France, du Tacot-club calaisien aux Pétroleuses de l'Hesdinois en passant par les Vieilles Soupapes d'Artois, 45 clubs sont affiliés à la Fédération française des véhicules d'époque. « *Collectionner est à la portée de tout le monde, tout en tenant compte d'un coût financier non négligeable,* ajoute Gilles. *Quelques jeunes nous rejoignent comme Jérémy avec sa Samba LS de 1983 qui roule tous les jours!* » L'automobile ancienne n'est plus considérée comme un moyen de transport, à moins de rappeler que le transport est aussi une vive émotion, un sentiment passionné. ■

• **Informations:**  
42<sup>e</sup> expo et bourse d'échange de Ravera le 17 mars de 9 h à 18 h, Artois Expo à Arras. Entrée: 5 € (2 € pour les enfants); gratuite si vous arrivez sur le parking avec un véhicule de plus de 30 ans. 1 000 voitures sont ainsi attendues tout au long de la journée.  
• **Contact:**  
Tél. 03 21 48 68 71  
[www.ravera-6a.fr](http://www.ravera-6a.fr)



**BAPAUME • Pour bâtir une solide entreprise, prenez un patron doté d'une solide formation de menuisier chez les Compagnons du Devoir et un « solid surface ». « Solid surface » désigne une famille de matériaux de revêtement massif haut de gamme, issus du mélange de minéraux naturels et de résines acryliques. Un « solid surface », le Hi-Macs du géant sud-coréen LG, a donné des ailes à la petite entreprise lancée en 2007 par Philippe Pronier à Lebuquière où il est né en 1963. Cette matière composite offrant des possibilités de transformation et de création infinies, et la riche idée du boss créant un kit de douche unique en son genre, ont fait d'Alobat (Aménagement logement bâtiment travaux) Habitat, désormais installé sur la zone des Anzacs, une PME qui marche et recrute. « J'ai commencé tout seul à Lebuquière et nous sommes aujourd'hui 22 à Bapaume » se réjouit Philippe Pronier.**

# La douche d'Alobat, c'est bath !

Par Christian Defrance

Difficile de trouver meilleur ambassadeur que Philippe Pronier pour vanter les mérites de ce Hi-Macs découvert en 2007 sur un salon à Nancy. « Ça se travaille comme du bois, souligne le menuisier de formation. C'est même encore mieux, on peut coller, recoller, poncer, reponcer... » Alobat Habitat est devenu le plus gros consommateur en France de ces panneaux de résine de synthèse naguère réservés au monde du design. Philippe Pronier peut se targuer d'avoir démocratisé, grâce à ses douches, ce matériau doux, hygiénique, facile à entretenir, réparable et recyclable.

## Douche en kit

Après son tour de France de Compagnon du Devoir, après avoir travaillé sur des chantiers de restauration de châteaux, Philippe Pronier a rejoint l'ALEFPA, une association intervenant dans le domaine de l'aide à l'enfance, en tant que responsable technique. Durant quelques années, « émi-

gré » en Bourgogne, il a veillé sur les bâtiments de l'association. C'est une visite à ses grands-parents qui lui a fait prendre conscience « qu'il fallait faire quelque chose pour l'accessibilité des personnes âgées, des personnes handicapées ». Un déclic suivi d'une démission et d'un retour en terre natale pour porter Alobat Habitat sur les fonts baptismaux. Il a d'abord fabriqué des rampes en béton jusqu'à la rencontre avec LG, le coup de foudre pour la résine minérale et l'intuition de mettre au point en 2015 un kit de douche appelé « Pronova » pour « Pronier novateur ». Les panneaux sont assemblés par collage, sans aucun joint de silicone et par conséquent sans aucune infiltration d'eau. Sans aucune fixation sur les murs. Avec « Pronova », Philippe Pronier est parti à la conquête du marché des bailleurs sociaux. Pas-de-Calais Habitat fut le premier à passer sous la douche. « Ce kit est posé en une journée et demie. Il en faut bien plus pour une douche



Photos Jérôme Pouille

traditionnelle. Nous sommes à la fois plaquistes, plombiers et faïenciers. »

En 2018, mille douches sont sorties de l'atelier bapalmois - où Alobat a pris ses quartiers en août 2016. « On va doubler la production en 2019 », assure Philippe Pronier qui a lancé une opération séduction auprès des constructeurs de maisons individuelles et compte aussi attirer les particuliers comme les collectivités : « Pronova est anti-tache, anti-glisse, anti-UV ! » Comme le « solid surface » peut être thermoformé, Alobat peut oser des formes inédites. Oser aussi l'art de la sublimation en intégrant des photographies dans la matière. Prendre sa douche au cœur de la jungle ou sur une plage paradisiaque !

## Esprit de famille

Philippe Pronier ne s'est pas arrêté à la porte de la douche, il a décidé d'utiliser son « matériau exceptionnel et révolutionnaire avec 70 % de

Pour l'anecdote, il faut souligner que Philippe a passé son enfance à Lebuquière comme un certain Christian Carion lui aussi né en 1963. Le Compagnon menuisier et le réalisateur de « Joyeux Noël », « En mai, fais ce qu'il te plaît » ont sûrement fréquenté les mêmes bancs de l'école communale.

bauxite, 25 % de résine acrylique et des pigments naturels » pour les cuisines, les façades murales, sans oublier « le kit de WC suspendu »... Tout le « catalogue » d'Alobat Habitat est fabriqué dans l'atelier de 970 mètres carrés - « bientôt, on va récupérer le bâtiment d'à côté » - équipé de machines et de logiciels très performants... Quand ils ne le sont plus suffisamment, Philippe Pronier se met devant sa planche à dessin ; il vient ainsi de concevoir une nouvelle ponceuse dont il a suivi le montage à Prague ! Avec ses salariés, ceux de l'atelier et ceux des chantiers, âgés de 18 à 62 ans, il entend partager les valeurs du compagnonnage. « Je veux qu'Alobat reste une famille, une entreprise à taille humaine » dit-il.

## Recycler les chutes

Philippe Pronier souhaite également donner à son entreprise une image « propre », cultivant le respect de l'Homme et de son environnement. Alobat Habitat mène une politique « zéro déchet » au sein de son atelier. Jamais en panne d'idées, le patron a trouvé le moyen de réutiliser les chutes de Hi-Macs. « Nous allons tout simplement créer du mobilier de jardin, des bancs pour la ville de Bapaume, des panneaux de signalétique... » Avec tous les avantages de la résine de synthèse : s'il y a la moindre dégradation, il suffit de redonner un coup de ponceuse. Comme le matériau utilisé au quotidien, l'avenir d'Alobat Habitat est solide.

• Contact :

09 67 77 74 07

[www.alobat-habitat.fr](http://www.alobat-habitat.fr)



# Le Département toujours à l'écoute

Comme chaque année, le salon de l'agriculture - le parc des expos de la Porte de Versailles à Paris transformé durant neuf jours en plus grande ferme de France - a attiré son demi-million de visiteurs. Des professionnels, des citoyens en mal de ruralité, des familles soucieuses de se « cultiver » et de nombreux élus parmi lesquels Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais et le vice-président chargé du monde rural, de l'agriculture, du port départemental d'Étaples et de la pêche, Claude Allan. Le 26 février, la délégation du Département du Pas-de-Calais a « labouré » les allées du salon avant tout « pour parler avec les agriculteurs, les éleveurs représentant nos territoires, pour féliciter les lauréats des concours ». Et récolter la réalité du terrain.

Si le conseil départemental n'a plus la compétence « agriculture » (et le regrette), le dialogue n'est absolument pas rompu avec le monde agricole, la chambre d'agriculture, des associations professionnelles, etc. « Comment pourrait-il en être autrement dans un département vraiment rural, insiste Jean-Claude Leroy, les terres agricoles représentant 70 % de sa surface, et 9 communes sur 10 ayant moins de 3500 habitants. » « Historiquement notre collectivité

a toujours été très présente dans le monde rural » ajoute Claude Allan. Hier sur le salon et demain à l'occasion du congrès de la Fédération nationale des producteurs de lait (organisé pour la première fois dans le Pas-de-Calais, du 19 au 21 mars à Arras), le Département est porteur d'un message: « Nous voulons aller plus loin dans notre politique d'alimentation durable et de qualité » dit Claude Allan. Une politique en lien direct avec l'agriculture, avec son avenir à court terme.

Dans l'optique d'une alimentation durable et de qualité « avec du concret », les établissements gérés par le Département, collèges (« où nous allons poursuivre un travail déjà entamé » précise Claude Allan), établissements médico-sociaux... sont un premier champ de réflexion. Puis la réflexion poussera dans les territoires « afin de voir si des Établissements publics de coopération intercommunale se joignent à nous » dit le vice-président. L'objectif est d'organiser le ou les circuits, « et il y aura du bio qui pour le moment ne représente que 1 % de la surface agricole utile du département ».

Au durable et à la qualité, Claude Allan ajoute l'innovation. Ce sont déjà les trois fondements de l'action départementale dans le cadre de l'aménagement rural, un terrain pour que l'agriculture puisse vivre, perdurer voire se développer. « Pour le monde agricole comme pour tous les habitants des espaces ruraux, le Département est un aménageur de premier plan qui s'occupe du réseau routier, de l'arrivée du très haut débit, des équipements de proximité, du foncier » confie

Jean-Claude Leroy. Un aménageur au plus près des territoires et de leurs élus aussi à qui des outils appelés Farda, ingénierie départementale ou encore contractualisation sont mis à disposition pour monter et mener à bien des projets. Élu départemental depuis 1988 (canton de Lumbres), Jean-Claude Leroy a toujours été un ardent défenseur de la ruralité « et de sa diversité dans les territoires du Pas-de-Calais ». Au sein de l'assemblée départementale qu'il préside, il a d'ailleurs occupé la vice-présidence en charge de l'agriculture, du

monde rural, de la pêche, de la voirie départementale et des infrastructures. Député de 2000 à 2011, sénateur de 2011 à 2017, Jean-Claude Leroy eut à maintes reprises l'occasion d'interpeller, d'attirer l'attention des différents ministres de l'Agriculture sur les problèmes, les souhaits, les craintes des agriculteurs et des éleveurs. Jean-Claude Leroy est de ceux qui pensent comme Edgard Pisani (un artisan de la politique agricole moderne décédé en 2016): « À vouloir forcer la terre, nous prenons le risque de la voir se dérober ».



Jean-Claude Leroy, président du Département et Claude Allan, vice-président.

## Les exploitations

En 2016, un peu plus de 26 000 exploitations agricoles avaient leur siège dans les Hauts-de-France dont 25 % dans le Pas-de-Calais. Entre 1988 et 2013, la région a perdu plus de la moitié de ses exploitations, mais le rythme des pertes s'est ralenti au fil des ans. Dans le Pas-de-Calais, la SAU (surface agricole utile) moyenne des exploitations est de 74,1 hectares.

## Les productions végétales

Dans le Pas-de-Calais, en 2017, 210 645 hectares étaient dédiés aux céréales; 36 650 aux fourrages annuels; 41 800 aux betteraves industrielles; 24 230 à la pomme de terre de consommation. On a récolté en 2017 dans le département 67 240 tonnes de petits pois, 25 337 tonnes de haricots verts et 41 191 tonnes de carottes.

## Les animaux

Le cheptel bovin du Pas-de-Calais s'élevait à 367 900 têtes en 2017. Ajoutons 172 300 porcs (en 2016). Avec 96 900 vaches laitières, et 1 668 producteurs, le Pas-de-Calais a donné - toujours en 2017 -, 741 840 000 litres de lait!

## Les superficies

70 % du Pas-de-Calais, soit 465 866 hectares sur 670 651 (la superficie du département) forment « ses ruraux » avec 383 135 hectares de terres arables, 77 500 de surfaces toujours en herbe, 77 370 de bois et forêts, 101 097 de sols artificialisés.



# de la ruralité dans le Pas-de-Calais

## Santé animale et Labo départemental

Les éleveurs du Pas-de-Calais ont fait de la sécurité alimentaire et de la santé de leur cheptel l'une de leurs priorités. Réunis au sein du groupement départemental de défense sanitaire du bétail du Pas-de-Calais (GDS), ils ont mis en place une série de dispositifs visant à éviter la transmission de maladies à l'homme, mais aussi entre animaux. Une politique préventive qui pour Vincent Fournier, directeur du GDS, porte ses fruits grâce à l'action combinée des éleveurs, des vétérinaires et du laboratoire départemental d'analyses: « Dans le Pas-de-Calais, nous avons investi dans la fabrication de tests de dépistage rapides et efficaces. Au moindre soupçon de maladie, un vétérinaire procède immédiatement à des analyses qui sont envoyées au labo départemental. En fonction des résultats, un plan de lutte peut ainsi être directement déclenché pour prévenir tout risque de contamination. Cette efficacité, nous la devons en partie à la qualité du travail du laboratoire du Conseil départemental et à sa réactivité. »

Preuve de la réussite de cette veille permanente, l'ensemble des maladies transmissibles à l'homme a été éradiqué des élevages du département, ce qui permet aux éleveurs de se concentrer sur des maladies qui ne touchent que les animaux et perturbent la vie des élevages. « Autre avantage de la méthode préventive pour le consommateur, la prise d'antibiotiques a radicalement chuté dans le Pas-de-Calais, dans la mesure où il est possible dans le cas des maladies ne circulant qu'entre animaux d'isoler la bête malade dès les premiers symptômes avant qu'elle ne contamine tout l'élevage. »

Pour continuer sur cette lancée, les éleveurs du GDS ont aussi mis en place des programmes d'accompagnement à l'acquisition d'un troupeau pour les jeunes éleveurs et continuent de scruter à la loupe les sources de contamination extérieures, qu'il s'agisse de l'achat d'une nouvelle bête (la principale cause de contamination d'un élevage en France), ou de l'introduction d'une maladie par une autre espèce.



Le Laboratoire départemental d'analyses, au parc des Bonnettes à Arras effectue chaque année plus de 220 000 analyses.



Serge Capron

Créée en 1946, la FNPL - Fédération nationale des producteurs de lait - est un syndicat professionnel de proximité s'appuyant sur un réseau de fédérations laitières départementales et régionales adhérentes et constituant une association spécialisée de la FNSEA. Premier

syndicat laitier français, la FNPL est « l'interlocuteur de référence du monde politique et des différentes organisations où se décide l'avenir du secteur laitier ».

Son 75<sup>e</sup> congrès annuel se tiendra pour la première fois dans le Pas-de-Calais, du 19 au 21 mars à Artois Expo à Arras. Un événement organisé par l'ADPL 62, l'association des producteurs de lait du Pas-de-Calais, créée en 1974 par Jean-Marie Raoult, constituée des groupements de producteurs livrant aux laiteries (cinq au total). « Une association avec un budget autonome, la seule en France. Elle est écoutée au niveau national » souligne son président Serge Capron, éleveur laitier à Rebreuve-sur-Canche qui a la particularité d'avoir repris une exploitation à un peu plus de 40 ans après avoir travaillé dans le contrôle laitier à Marœuil. Président depuis 2009, Serge Capron souhaite passer la main en juin prochain et le congrès national sera pour lui l'occasion de mettre en exergue « le bon travail de l'ADPL 62 depuis 20 ans. Nous gardons des éleveurs et nous avons préservé le volume de production. Nous avons su conforter des exploitations à taille humaine tout en incitant à la modernisation. Chez nous, 90 % des vaches vont à l'herbe! La qualité de notre lait est exemplaire. Le Pas-de-Calais est un modèle par rapport au reste du pays. » Mais comme le reste du pays, le Pas-de-Calais affronte les crises successives du lait dont celle des trois dernières années (2015 à 2018). « Une crise dont on commence à sortir économiquement, précise Pierre Delaby, directeur de l'ADPL 62, mais humainement et socialement on rentre dedans. La raréfaction de la main-d'œuvre est un souci, et d'ici 2025, un litre de lait sur deux va changer de main... ou pas! » L'attractivité du métier d'éleveur laitier est d'ailleurs le thème retenu par l'ADPL 62 pour le congrès national, la FNPL souhaitant de son côté revenir sur les États gé-

néraux de l'alimentation et la loi visant à rétablir l'équilibre des relations commerciales entre producteurs et grande distribution, et à rendre accessible une alimentation saine et durable pour tous les consommateurs.

### Le métier a changé

Le 19 mars, dans l'après-midi, le congrès de la FNPL débutera à Pelves au milieu des vaches laitières d'Hervé Bertrand! Une visite de l'exploitation suivie d'une conférence de presse chez un « éleveur laitier dans l'âme » âgé de 44 ans qui fêtera en avril ses « 20 ans de métier ». Et en deux décennies, la production laitière a bien changé. « Il a fallu se mettre aux normes et il y a 12 ans, j'ai fait de gros investissements (des robots de traite par exemple), contracté des emprunts. Mais on n'a pas la rentabilité. » Hervé Bertrand avec ses 130 hectares (betteraves, blé, maïs) et ses 100 vaches est au-dessus de la moyenne départementale (70 hectares, 50 vaches et 400 000 litres de lait par an). Les producteurs de lait plus modestes ont toutefois été contraints à suivre le même schéma.

Le métier a bien changé, aujourd'hui Hervé et Serge reçoivent sur leur smartphone les résultats des analyses du lait livré la veille, en suivant les strictes règles européennes. La collecte a lieu tous les trois jours (dans le Pas-de-Calais, un producteur sur deux livre à la Prospérité fermière dont la laiterie est située à Saint-Pol-sur-Ternoise); le lait étant réfrigéré à 3 degrés dans des tanks. Le métier a bien changé mais Serge Capron, 57 ans, reste optimiste: « Après un passage à vide en 2016 et des prix du litre de lait au ras des pâquerettes, les jeunes se sont adaptés et remis en cause, 9 sur 10 connaissent leur coût de production ». Serge Capron, proche de la retraite, parle beaucoup des jeunes à qui « il est urgent de redonner une bonne image de la production laitière, du métier d'éleveur ».

Le ministre de l'Agriculture devrait clôturer le congrès de la FNPL le 21 mars à l'issue d'une journée à laquelle sont invités tous les producteurs du Pas-de-Calais. La veille, à partir de 16 heures, des tables rondes réuniront une centaine d'invités « pour écouter les remontées du terrain » dit Serge Capron. Durant la matinée, 250 personnes suivront la partie statutaire de ce congrès.

• Contact:

03 21 60 57 23



**SAINT-POL-SUR-TERNOISE • À partir de ce mois de mars, la ressourcerie créée par l'association ATRE (Artois Ternois Récupération Emploi) devient nomade. Une initiative qui permet à la structure de partir à la rencontre des habitants du Pays du Ternois pour partager 30 ans de passion, de lutte et de savoir-faire au service du développement durable, de la réduction des déchets et de l'emploi local.**

## Invitation à déb-ATRE

Par Romain Lamirand

Basée à Saint-Pol-sur-Ternoise, la structure fondée en 1990 s'était donné pour missions d'offrir du travail aux jeunes du secteur tout en participant à la lutte contre les dépôts sauvages d'encombrants. En récupérant ces déchets abandonnés en pleine nature, la structure a eu l'idée de les réparer pour ensuite les revendre dans son propre magasin. La ressourcerie était née. Avec un second magasin à Frévent, un site à Ostreville spécialisé dans le tri et la valorisation des papiers, plastiques et palettes, ainsi qu'un pôle d'éducation à l'environnement, la structure a grandi au fil des années et s'est imposée comme une structure de référence pour ceux qui souhaiteraient trouver des alternatives à l'hyperconsommation, à l'obsolescence programmée ou à la surproduction de déchets induite par notre mode de vie.

### Au service du Ternois et de ses habitants

Pour que l'activité de la structure profite le plus largement possible aux habitants d'un secteur où les emplois ne courent pas les rues, ATRE dispose du statut d'Atelier et chantier d'insertion (ACI). Une spécificité qui permet à l'associa-

tion d'accompagner 60 personnes en recherche d'emploi encadrées par les 7 permanents de la structure. Objectif : leur remettre le pied à l'étrier et leur fournir les armes qui faciliteront leur insertion durable sur le marché du travail. Collecte des encombrants, tri des déchets, remise en état dans les ateliers de menuiserie, de mécanique ou d'électronique, vente à la ressourcerie, mise en place d'animations ou de projets de médiation pour le pôle d'éducation à l'environnement : les activités supports exercées par les salariés en parcours d'insertion sont multiples.

Pour Timothy Dollé, coordinateur au sein de la structure, la première édition du Budget citoyen du Département a permis à la structure de se doter d'une nouvelle corde à son arc : « *La subvention du Conseil départemental nous a permis d'acquérir un véhicule équipé d'un atelier pour mettre en place la ressourcerie nomade. L'objectif est d'aller à la rencontre des habitants des communes du Ternois pour leur faire connaître nos activités, les sensibiliser aux causes que nous défendons, en leur proposant de nombreux services et*



Photos Jérôme Pouille

*animations. Car ce que nous voulons faire, c'est aussi créer du lien social, permettre à des personnes isolées, âgées ou au chômage de sortir de l'isolement. Ce nouveau projet est également une belle manière de valoriser le savoir des travailleurs en insertion et des bénévoles qui animeront toutes les activités.* »

Autre raison qui a poussé l'association à mettre en place la ressourcerie nomade, les questions relatives à la mobilité : « *Il existe dans le Ternois, comme dans le monde rural en général des problématiques de mobilité. Il existe des solutions de transports en commun, mais elles ne sont pas toujours adaptées aux besoins des habitants. Avec la ressourcerie nomade le parti pris est d'aller directement vers les gens, chez eux, dans leur village, plutôt que de leur imposer un déplacement pas forcément évident à organiser.* »

### Partager des valeurs

En choisissant de s'installer le samedi dans des salles municipales ou sur les places des villages de la communauté de communes, ATRE entend bien évidemment collecter du mobilier et des objets pour les ateliers de l'association. Des trouvailles qui auront une seconde vie une fois remises en état. Mais la structure souhaite profiter de ces temps de rencontre avec le grand public pour lui proposer des tas d'activités.

Repair café où chacun pourra venir apprendre à réparer soi-même ses objets tombés en panne, ate-

liers upcycling pour trouver de nouveaux usages à des objets ou textiles inutilisés ou en fin de vie, organisation de débats, ventes à thème dans le camion transformé en magasin éphémère, chaque déplacement de la ressourcerie sera l'occasion d'amener les habitants du Ternois à s'interroger sur leur mode de vie et leur rapport à la consommation. Plus qu'un simple service de ramassage des encombrants, ces échappées hors des locaux de l'association seront donc aussi un prétexte pour transmettre la conviction que le gaspillage, la pollution et le modèle de société dominant ne sont pas les seules options qui se présentent à nous, tout en démontrant que chacun peut agir à son échelle, au quotidien, pour faire pencher la balance du côté d'un mode de vie et de consommation plus respectueux de l'humain et de son environnement.

### • Informations :

*Pour savoir où croiser la route de la ressourcerie nomade, rendez-vous sur la page Facebook Ressourcerie ATRE ou sur : [www.atre62.fr](http://www.atre62.fr)*



# La nature vous veut du bien !

**La nature nous rend bien des services. Elle offre des matériaux pour construire nos maisons, pour fabriquer nos vêtements, pour nous alimenter mais au-delà de ces biens matériels, la nature a beaucoup plus à nous proposer.**



De plus en plus d'études tendent à démontrer que le contact avec la nature agit sur notre santé. Il est désormais prouvé qu'une balade de 15 minutes en forêt fait baisser les hormones du stress présentes dans notre corps, provoque une baisse de la tension artérielle et agit positivement sur notre système immunitaire. Ces effets sont notamment dus aux phytoncides, des molécules que dégagent les plantes et que nous respirons lors de ces sorties en nature. Prendre l'air sur les espaces naturels améliore la mémoire de travail et l'attention des plus jeunes. En mars, c'est le réveil progressif

de la nature. Les premières fleurs éclosent sur les arbres, les amphibiens retournent dans les mares pour se reproduire, les oiseaux chantent pour marquer leurs territoires et séduire leur partenaire... Cette saison est donc idéale pour sortir de notre torpeur hivernale et retrouver les chemins de la nature.

Le département du Pas-de-Calais, par l'intermédiaire du syndicat mixte Eden 62 protège plus de 6 000 hectares d'espaces naturels ouverts au public. Plus de 250 kilomètres de sentiers vous attendent. Dunes, falaises, bois, marais, terrils, il y en a certainement un à côté de chez vous, alors qu'attendez-vous pour vous connecter à la nature ?

Toutes les balades et tous les sentiers sur [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr)



Photos Eden 62

Le vendredi 15 mars, c'est la réouverture de la Grange nature à Clairmarais, maison nature du Département. Vous pouvez y découvrir gratuitement la biodiversité du Pas-de-Calais au travers de deux expositions en libre accès. De nombreuses animations y sont aussi proposées toute l'année et dès le dimanche 17 mars toute l'après-midi. C'est aussi la réouverture de la Réserve naturelle nationale des Étangs du Romelaëre. De quoi organiser une belle journée en famille.

## Les sorties nature d'Eden 62

- **S. 9 mars, Marœuil**, 19 h, rdv parking du bois, une nuit pour écouter et observer la faune forestière. Des vêtements adaptés, ni bruyants ni colorés, sont recommandés. Rés. au 03 21 38 52 95 (30 personnes max.).
- **D. 10 mars, Berck-sur-Mer**, 9 h, rdv au pied du phare, sortie dans la baie d'Authie pour apprendre à mieux connaître la laisse de mer, les ânes de l'association Berck à dos d'ânes transporteront tout ce qui sera ramassé. Rés. 03 21 32 13 74 (15 personnes max.).
- **D. 10 mars, Souchez**, 10 h, rdv parking de la mairie, observer le Troglodyte mignon dans le bois du Carieul. Prévoir des jumelles. Rés. 03 21 32 13 74 (20 personnes max.).
- **D. 17 mars, Saint-Martin-Boulogne**, 10 h, rdv stade de la Waroquerie, initiation au croquis naturaliste (pour débutant).
- **D. 24 mars, Oye-Plage**, 10 h, rdv parking de la Maison dans la dune, atelier découverte des coquillages et fabrication de roudoudous sucrés. Rés. 03 21 32 13 74.
- **D. 24 mars, Wingles**, 10 h, rdv parking du Val du Flot, à la découverte des amphibiens.
- **D. 24 mars, Audinghen**, 10 h, rdv parking du Cap Gris-Nez, découvrir la géologie de ce site emblématique. Rés. 03 21 32 13 74 (30 personnes max.).
- **S. 6 avril, Liévin**, site du Terril de Pinchonvalles, rencontres et échanges durant l'après-midi avec un animateur d'Eden 62 et les gardes nature.
- **D. 7 avril, Condette**, 10 h, rdv devant le salon de thé du château d'Hardelot, regard nouveau sur les oiseaux du printemps à travers les arts dans le château puis écouter leurs chants dans le jardin et la réserve naturelle. Rés. 03 21 32 13 74 (18 personnes max.).
- **D. 7 avril, Dannes**, 10 h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, anoues et urodèles: rencontrer les animaux qui peuplent la mare.
- **L. 8 avril, Fouquières-lès-Lens**, 10 h, rdv parking du Terril du marais de Fouquières, balade découverte des oiseaux et de leurs chants.
- **L. 8 avril, Marœuil**, 14h30, rdv Maison forestière, réaliser un totem nature à partir du tronc fourni! Rés. 03 21 38 52 95.
- **L. 8 avril, Le Portel**, 14h30, rdv parking du musée Argos, observer les tritons du Cap d'Alprech.
- **Ma. 9 avril, Escalles**, 10 h, rdv parking de la mairie, la géologie du Cap Blanc-Nez.
- **Ma. 9 avril, Rœux**, 14h30, rdv parking du Lac Bleu, à la découverte du peuple de la mare.
- **Ma. 9 avril, Souchez**, 14h30, rdv parking de la mairie, partir de la cascade Carieul et longer la Souchez pour découvrir la biodiversité au bord d'une rivière.

# Pas-de-Calais

Le Département
Archéologie

## FUTUR ANTERIEUR

Trésors archéologiques du 21<sup>e</sup> siècle après J.-C.

16 MARS  
16 JUIN  
2019

Maison de l'Archéologie

DAINVILLE

ARCHEOLOGIE.PASDECALAIS.FR

conception scénographique & graphique 2019 © www.atelier-elide.fr

## Pour un véritable sursaut citoyen

Des croix gammées sur le portrait de Simone Veil,  
des inscriptions antisémites sur les vitrines de magasins,  
des arbres à la mémoire d'Ilan Halimi abattus,  
des jeunes agressés parce qu'homosexuels,  
des femmes injuriées parce que féminines,  
des automobilistes bloqués parce que d'origine étrangère,  
des élus recevant des lettres de menace parce que défendant des idées,  
des cahiers de doléances servant de déversoirs à la haine...

**Ce qui se passe dans notre pays témoigne d'une atmosphère chaque jour un peu plus irrespirable, un peu plus violente.**

**Est-ce réellement cette société là que nous souhaitons transmettre à nos enfants ?!**

Une société avec la violence pour expression, de la suspicion généralisée, du dédagisme institué, où le complot et la conspiration seraient forcément partout. Mais une conspiration contre qui ? un complot contre quoi ? pourquoi le « je l'ai vu sur Facebook » serait-il la norme ?

Si un élu ne convient plus il suffit alors d'en choisir un autre au terme du mandat.

Si on estime ne pas être écouté alors il est possible s'engager pour défendre ses idées.

Si on n'a pas d'attrait particulier pour telle religion ou orientation sexuelle, rien n'oblige à l'épouser. **C'est ce qui différencie une démocratie d'un régime totalitaire. Mais, en matière de liberté et d'égalité, ce qui vaut pour l'un doit nécessairement valoir pour un autre.**

Nous avons tous, chaque jour, mille occasions de nous diviser, de nous opposer. Nous avons également la responsabilité collective de mieux entendre la parole citoyenne et la prendre en compte dans la mise en œuvre de nos politiques publiques. La mobilisation des Gilets jaunes ne peut rester sans suite. **Mais nous avons aussi toutes les raisons de faire attention à l'intérêt commun, de préserver ce que nos aïeux ont construit, souvent au prix de leur santé et leur vie.**

**Laurent DUPORGE**  
Groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

## Mineurs non accompagnés : un fichier national pour une meilleure prise en charge

Jeudi 31 janvier est paru un décret autorisant la création d'un fichier national des étrangers reconnus majeurs par les départements.

Ce décret, très attendu par les départements, doit les aider à mieux organiser la prise en charge des mineurs non accompagnés (MNA) dont le nombre a explosé au cours des dernières années.

Entre 2010 et 2018, leur nombre est passé de 4 000 à 40 000. Après évaluation, la moitié d'entre eux s'avère en réalité majeurs. Ce nouveau fichier vise à lutter contre le phénomène de nomadisme qui consiste pour un jeune reconnu comme majeur dans un département à tenter sa chance dans un autre département.

Il devrait permettre de faire baisser la pression sur un territoire comme le Calais qui est depuis longtemps confronté à un afflux massif de jeunes étrangers.

Pour le Groupe Union Action 62, les enfants sont évidemment une priorité.

D'autant plus que l'accueil de ces jeunes, qui normalement devrait être compensé financièrement par l'Etat au titre de la politique migratoire, pèse très lourd dans le budget des départements (2 milliards d'euros en 2018 dont seulement 17% financés par l'Etat). Cela implique donc de lutter plus efficacement contre les adultes qui se jouent du système. L'Etat doit prendre ses responsabilités. Car cela se fait au détriment des enfants.

Pour rappel, notre Groupe défend depuis longtemps l'idée d'un tel dispositif favorisant l'harmonisation des décisions entre les départements.

Nous ne connaissons pas encore les intentions de la majorité départementale. Nous espérons qu'elle s'engagera à utiliser ce dispositif pour le bien du Département.

**Maïté MULOT-FRISCOURT**  
Présidente du groupe  
Union Action 62

## L'Etat sacrifie l'avenir des enfants du Pas-de-Calais !

Tout à sa vision purement comptable des affaires du pays, le Gouvernement vient de porter un nouveau coup à notre département. Cette fois, ce sont les moyens éducatifs dont disposent nos territoires qui sont concernés, puisque plus de 100 classes maternelles et élémentaires vont être fermées dans le Pas-de-Calais.

Ceci, au nom d'une prétendue optimisation des ressources, alors qu'il s'agira de déshabiller les enfants de la ruralité pour habiller ceux des milieux urbains, qui bénéficient pourtant d'avantages souvent supérieurs. Face à tant de cynisme, nous sommes dans ce domaine prêts à envisager d'apporter notre soutien à toute action forte du Département : il en va de l'avenir de nos enfants !

**François VIAL**  
Président du groupe  
Rassemblement national

Si le Groupe En Marche encourage vivement l'organisation du Grand Débat dans chaque territoire du Pas-de-Calais, ses élus de proximité n'ont pas attendu sa tenue pour échanger et apporter des solutions aux problèmes de nos habitants. Aujourd'hui comme demain, l'élu local doit faire vivre la démocratie !

**Evelyne DROMART**  
Présidente du groupe En Marche

## L'émancipation féminine est avant tout une émancipation humaine

Les dernières mobilisations ont permis d'acquérir des droits pour les femmes mais force est de constater que les inégalités restent vivaces.

A travail égal, les femmes sont rémunérées environ **9% de moins que les hommes**, l'écart atteint 25% pour l'ensemble d'une carrière et 37% au moment de la retraite.

En 2019 les conservateurs comme le Rassemblement National qui n'a presque jamais voté un texte en faveur de l'égalité Femmes/Hommes ou encore le choix d'une tête de liste favorable à l'abrogation de la loi IVG pour conduire la liste de droite aux élections Européennes...restent en embuscade.

Face à cette résurgence, les combats sont multiples : **lutte en faveur de l'égalité professionnelle**, contre les violences sexuelles et sexistes, contre toute marchandisation du corps (GPA ou prostitution), du droit de choisir de devenir mère ou pas, ou encore obtenir la protection des droits reproductifs et sexuels, le respect de toute orientation sexuelle...

C'est pourquoi, nous devons, hommes et femmes, nous mobiliser, pour changer de regard, pour ne plus reproduire les différences qui cloisonnent dès le plus jeune âge, qui enferment nos identités.

**Ludovic GUYOT**  
Président du groupe  
Communiste et Républicain

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

**ARRAS • Salle de sport du lycée Guy-Mollet, mardi soir. Les pratiquants du taïchindo ont revêtu leur hakama, noué leur ceinture et se concentrent. Ils respirent. Les deux prochaines heures leur seront précieuses. Ils vont enchaîner les katas (les mouvements codifiés) dans un bel ensemble, une même énergie. Une sorte de chorégraphie qui les reliera à la terre, au ciel, pour toute la semaine.**



Photos M.-P. G.

## Taïchindo Respirez, soufflez !

Par Marie-Pierre Griffon

Cyril Douchin, porte une ceinture blanche et rouge sur sa robe noire. Il est « Grand Ancien », « Doshi » pour les initiés. Amoureux de taïchindo depuis 32 ans, il magnifie l'art du mouvement, l'art de la défense et l'art de vivre - les trois points piliers de cet art martial encore peu connu. À ses côtés ce soir-là, Marie-Noëlle. Elle partage le même rythme et l'harmonie dans le geste. « *Le taïchindo m'intéresse car on ne se touche pas, on ne roule pas au sol...* » Christophe lui, passionné depuis 24 ans, a adhéré à la discipline avec engouement car elle est issue « *d'une forme de karaté, de boxe chinoise et de yoga. Ce qui m'attirait aussi, note-t-il, c'est la pratique en groupe et la non-violence* ». Aucune compétition ; aucun affrontement. Les bâtons dont se saisissent les membres du centre pour certains katas « *ne sont pas considérés comme une arme mais utilisés comme le prolongement de l'énergie. Même une relation duelle n'est pas un combat, c'est un échange* » insiste Christophe. Idem pour les sons libérés puissamment avec certains mouvements. Ils ne sont que des souffles.

### L'axe terre-ciel

Après avoir mis sur pied les clubs de taïchindo de Lille et de Béthune, Cyril Douchin a eu envie de partager à Arras cette discipline qui lui apporte « *du recentrage* », la possibilité d'être « *dans l'axe terre-ciel ; dans une espèce d'intériorité pour mieux comprendre les choses ; de travailler la relaxation profonde, le lâcher-prise, l'instant présent, la pleine conscience* ». L'homme a connu le taïchindo alors que son métier dans la protection de l'enfance l'amenait à rencontrer des situations difficiles. « *Cela m'a permis de*

*faire face aux personnes agressives, de prendre de la distance, de faire la part des choses* ». Chaque enchaînement de mouvements participe à l'énergie recherchée : la purification, l'homme véritable, le gardien du seuil... Tous les adhérents d'abord « *néophytes* », puis « *postulants* », « *adeptes* », « *anciens* », « *grands anciens* » pratiquent ces katas en même temps dans une seule énergie, une seule chorégraphie. Tant pis si la fluidité n'est pas exactement la même, si le geste est moins précis ou moins intériorisé. L'œil extérieur n'y voit qu'harmonie. « *Il y a des mouvements à apprendre, précisent Marie-Noëlle et Christophe. Cela peut effrayer, mais en pratiquant, ça vient tout seul. L'apprentissage est important, il nous initie à des principes universels de paix et d'amour. En un an on connaît tous les katas.* » Restent que ces katas-là, à la différence des postures du taï-chi-chuan, ne sont pas figés. Chaque centre de taïchindo est un centre de recherche individuelle et collective. Quand un enchaînement de mouvements évolue ici ou là, il est étudié lors des grands séminaires nationaux puis redistribué.

### Pas de prosélytisme

En France, cet « *art du mouvement* » a été développé par Robert Lalande, ancien pratiquant de karaté et de judo. L'homme a été atteint fin 1962 d'une forme sévère de Guillain-Barré, une paralysie générale avec trachéotomie. Sa rééducation a été aidée par un médecin, haut responsable de l'Union mondiale du taïchindo. Guéri, l'homme en est devenu le disciple. On l'a compris, le taïchindo ne se réduit pas à une gymnastique de santé, il comporte également une dimension énergétique et spirituelle. « *Mais on n'est pas là pour*

*faire croire en quelque chose*, insiste Cyril Douchin. *Il n'y a pas de prosélytisme.* » Les pratiquants s'accordent tous pour répéter que le taïchindo ouvre une porte sur la nature, l'énergie cosmique, la lumière, l'univers, un dieu... ou, si on préfère, rien du tout ! ■

• *Informations :*  
Début de la pratique à 20 h  
salle de sport du lycée Guy-Mollet  
rue Raoul-François à Arras  
(quartier de L'IRTS et de l'Université  
d'Artois). Petit portail blanc.  
Rens. 06 78 71 69 33.

**Pas-de-Calais**  
Le Département Jeunesse

VOUS ← AVEZ  
→ 15 ENTRE  
ET 25  
→ ANS ←

jeunesdu62.fr

LE DÉPARTEMENT AGIT  
POUR LA JEUNESSE

### Boxe : l'exploit de Nordine Oubaali

**DROCOURT** • Le 19 janvier dernier, à Las Vegas, dans une salle mythique pour les amoureux de la boxe : la MGM Grand Arena où sont passés entre autres Mike Tyson, Oscar de la Hoya, etc ; Nordine Oubaali a remporté son premier grand titre mondial WBC dans la catégorie des poids coqs. Une victoire historique face à l'Américain Rau'shee Warren, Nordine Oubaali étant le premier boxeur tricolore à vaincre à Las Vegas et à y être couronné. Nordine Oubaali est né le 4 août 1986 à Lens. Treizième d'une famille de dix-huit enfants, il a grandi à Drocourt où il est revenu le 3 février dernier avec son frère et entraîneur Ali Oubaali et sa ceinture en or sur l'épaule afin de partager avec ses fans drocourtois un titre de champion du monde qu'il entend bien conserver. Il a notamment retrouvé le maire de la ville, Bernard Czerwinski qui fut son instituteur en maternelle et qui lui a remis le diplôme de citoyen d'honneur de Drocourt. « Je n'ai pas oublié mes origines et je sais d'où je viens » a redit le champion du monde.

### De haute Lutte

**BOULOGNE-SUR-MER** • Vu à la télé en Belgique et diffusé gratuitement à Boulogne-sur-Mer, un film documentaire de 50 minutes réalisé par Maurice Ferlet est un bel hommage à la lutte à travers les portraits de deux jeunes athlètes de l'Entente Lutte Côte d'Opale (ELCO) - Laurie Lesaffre, 14 ans et Pauline Lecarpentier, 21 ans, membre de l'équipe de France - que le réalisateur a suivies durant dix-huit mois. Le documentaire évoque l'implication au quotidien de tous ceux qui entretiennent une passion pour ce sport à l'image de Lise Legrand, médaillée aux Jeux Olympiques d'Athènes, et de son mari David qui dirigent et animent l'ELCO (plus de 350 licenciés). Rappelons qu'il fallut attendre les années 70 pour que les femmes soient autorisées à pratiquer la lutte tout comme le football. Ce sport était considéré « comme trop dangereux pour elles ». La lutte féminine figure désormais au programme des Jeux Olympiques, aux côtés de la lutte gréco-romaine et de la lutte libre.

**FRUGES** • Le collège Jacques-Brel est l'un des deux seuls établissements publics du Pas-de-Calais dotés d'un internat. Une spécificité qui lui permet d'attirer l'élite des jeunes judokas de la région qui y disposent des conditions idéales pour perfectionner leur art et marcher dans les pas des champions qui les y ont précédés.

# À l'école du judo

Par Romain Lamirand

Parmi la centaine de places que compte l'internat, un tiers est occupé par des judokas venus des quatre coins des Hauts-de-France. En plus de leurs 26 heures de cours hebdomadaires, ces jeunes sportifs passent 9 heures sur les tatamis du dojo intercommunal attenant à l'établissement dans le cadre de la section sportive judo. Et ce, sans compter les heures d'entraînement au sein de leurs clubs respectifs et les compétitions du week-end ! Bien plus qu'un simple hobby, le judo tel qu'il se pratique au collège Jacques-Brel est pour Christophe Coutouly, le principal de l'établissement une école de la vie, au même titre que la vie en internat : « Les valeurs que transmet le judo rejaillissent sur le fonctionnement de l'établissement. Cela crée un fort sentiment d'appartenance et un climat favorable à l'épanouissement de l'ensemble des élèves. Ils sont un peu des locomotives pour les autres collégiens. Car au-delà du respect qui guide la pratique de ce sport, l'internat leur apporte aussi le sens de l'accueil, de la convivialité, de l'entraide et cela se répercute sur tous les élèves de l'établissement ».

Une dynamique positive qui tout au long de leur scolarité guidera les mordus de judo sur les mêmes rails que ceux dont les portraits ornent l'entrée de l'établissement, transformée en véritable hall of fame. Une voie qui mènera les meilleurs d'entre eux vers les Pôles Espoirs de Tourcoing, Rouen ou Amiens, pour peut-être un jour avoir leur photo aux côtés de Morgane Ribout, championne du monde en 2009, ou de l'Arrageoise Liza Gateau, l'étoile montante du judo français, toutes deux passées par les dortoirs de l'internat.

« Au-delà du climat d'internat qui bénéficie à l'ensemble des élèves, nos judokas trouvent ici un cadre et des repères. Être interne à Fruges, cela veut dire dormir neuf heures par nuit, manger quatre repas équilibrés et copieux chaque jour, n'utiliser son téléphone



Photo Yannick Cadart

portable qu'une demi-heure par jour, faire une heure d'étude tous les soirs... Cela signifie également pouvoir aller au théâtre ou au musée, pratiquer d'autres sports dans le cadre de l'UNSS ou voir un film au cinéma. En gros, nous leur donnons le cadre et le rythme de vie qui devraient être celui de tout adolescent : si nos judokas sont des sportifs

de haut niveau, ils sont avant tout des ados comme les autres. »

#### • Contact :

Portes ouvertes du collège et de l'internat, samedi 16 mars, de 9h à 12h. Tests d'entrée de la section judo, mercredi 27 mars, de 14h à 16h <http://jacques-brel-fruges.savoirsnumeriques5962.fr>

## Tous au judo à Carvin

Médaillé de bronze lors des championnats du monde 2018 à Bakou, dans la catégorie des moins de 90 kilos, vice-champion d'Europe en 2017 à Varsovie, le judoka Axel Clerget - 31 ans - participera le mercredi 20 mars salle Slojewski et au complexe sportif régional au projet « Judo pour tous » initié par le Judo-club carvinois présidé par Chantal Mordacq. « Une fenêtre

ouverte permettant d'accroître l'attractivité du club et sa visibilité pour un public nouveau » souligne la présidente. Dans un premier temps et pour découvrir le judo, un dojo éphémère installé au sein du quartier « politique de la ville » Plantigeons fosse 4 pourra accueillir les enfants de 6 à 12 ans du quartier et des écoles situées à proximité. Axel Clerget sera pré-

sent vers 11h45 avant de participer à un temps d'échanges avec des encadrants et des élus sur la politique locale de développement du judo. De 14h30 à 16h30, 160 enfants de 6 à 11 ans issus des 14 clubs de la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin participeront à un stage gratuit encadré par Miguel Beaucourt et Axel Clerget. « L'objectif est de renforcer l'atta-

chement à la pratique du judo par la valorisation du travail et la pratique compétitive ». Puis de 17h30 à 19h30, 150 adultes licenciés dans les 14 clubs prendront le relais toujours sous la houlette de Miguel Beaucourt et Axel Clerget.

#### • Contact :

03 21 37 35 32

## Lillers ouvre la saison cycliste

**LILLERS • Le fait est bien établi, c'est à Lillers que sont donnés dans notre région les premiers coups de pédales... Le 54<sup>e</sup> grand prix cycliste international - souvenir Bruno-Comini - se disputera le dimanche 10 mars.**

Le comité d'organisation bénévole emmené par Samuel Pelcat espère pour cette nouvelle édition une météo beaucoup plus clémente que l'an dernier... En bravant les éléments, le coureur français de l'équipe Vital Concept Jérémie Lecrocq s'était imposé devant Yoann Paillet, Alfdan De Decker, Pierre Idjouadiène... L'épreuve lilléroise voit la participation de bonnes équipes dites Continentales, la troisième division du cyclisme professionnel. Et on suivra avec attention le comportement d'une nouvelle formation : Continentale Groupama - FDJ, véritable structure cycliste pour les coureurs de demain, montée par Marc Madiot. Parmi les éléments de cette pépinière figure le Portelois Alexys Brunel, 20 ans.

Brunel a fort bien démarré la saison 2019 en remportant le 3 février le Circuit de l'Essor. ■

Il y a 40 ans, le 25 mars 1979, l'Écossais Robert Millar remportait le grand prix de Lillers. Sacré champion de Grande-Bretagne amateur en 1978 à 20 ans, il avait décidé de tenter sa chance sur le continent et porta les couleurs de l'AC Boulogne-Billancourt. Une brillante saison 1979 avec l'ACBB lui ouvrit les portes du cyclisme professionnel, en signant chez Peugeot. Millar devint l'un des meilleurs grimpeurs du peloton, remportant notamment 3 étapes du Tour de France. Retraité des pelotons en 1995, Robert Millar se tourna vers le journalisme...

Le 7 juillet 2017, la journaliste Philippa York, 59 ans, enterrait pour de bon Robert Millar, une quinzaine d'années après avoir changé de sexe et d'identité.

## À plus de 17 mètres



Toujours paré au décollage, tel est le credo de Hugues-Fabrice Zango, le plus Artésien des Burkinabés. Le licencié d'Artois athlétisme, recordman d'Afrique en salle du triple saut (17,58 mètres depuis le 27 janvier lors du meeting de Paris à Bercy), s'est imposé lors du concours du triple saut du meeting de Liévin le 10 février. Avec un bond à 17,09 mètres, il a devancé le Finlandais Simo Lipsanen (16,98 mètres) et Alexis Copello, l'athlète cubain naturalisé azerbaïdjanais. Le triple sauteur natif de Ouagadougou, âgé de 25 ans, n'échappera pas à un triple ban quand il décrochera son doctorat à la faculté des sciences appliquées de Béthune. Et peut-être une médaille aux championnats du monde d'athlétisme cet automne à Doha ? ■

## Les 3 jours du Tour des 2 Caps

Voilà une course, ouverte aux amateurs des trois divisions nationales, qui s'installe durablement dans le paysage cycliste régional. Voilà une course, traversant les superbes paysages de la Terre des 2 Caps, qui ravit coureurs et spectateurs. Avec ses partenaires, dont le Département du Pas-de-Calais, le Sporting-club bouloonnais a dessiné une prometteuse 5<sup>e</sup> édition du 5 au 7 avril.

Les 150 engagés s'élanceront lors du prologue du vendredi 5 avril pour un contre-la-montre nerveux de 2,8 kilomètres à Saint-Inglevert. Départ du premier coureur à 17h45.

Avec ses 120 kilomètres, l'étape du samedi 6 avril sera cruciale avec ses bosses et son rythme soutenu ; départ de Marquise à 14 heures et arrivée dans cette même commune aux alentours de 17h15.

Un contre-la-montre par équipe de 15 kilomètres est programmé le dimanche 7 avril, dès 9 heures, départ de Landrethun-le-Nord, direction Ferques et Leubringhen. Les 25 équipes seront naturellement de la partie. Le SCB se réjouit de la présence de trois formations belges et d'une Néerlandaise aux côtés des équipes françaises... Et dès 15 heures, Ferques et Landrethun-le-Nord

seront le cadre principal de l'ultime étape de 100 kilomètres.

L'an dernier, le Tour des 2 Caps a été remporté par Charles Antoine Dourlens de Dunkerque Littoral Cyclisme, son coéquipier Julien Van Haverbeke s'étant adjugé le prologue et l'étape de Marquise. Largement dominatrice, l'équipe dunkerquoise avait également gagné le contre-la-montre par équipe. Elle fera à nouveau figure de grande favorite pour cette 5<sup>e</sup> édition. Mais la concurrence sera solide, citons entre autres l'ESEG Douai (avec Marvyn Delvart, Clément Gabisson, ou le Japonais Yusuke Kadota), le C.C. Villeneuve-Saint-Germain, l'ASPTT Nancy, le V.C. amateur Saint-Quentin, le CG Orléans-Loiret, l'U.V.C. Charleville-Mézières, ou encore le C.C. Nogent-sur-Oise qui sera peut-être - en tout cas les organisateurs l'espèrent vivement - emmené par l'Ardrésien Steven Tronet. Le champion de France 2015, aujourd'hui âgé de 32 ans, a en effet quitté les rangs professionnels pour devenir le capitaine de route de Nogent. Et n'oublions pas le Sporting-club bouloonnais qui, le 26 janvier dernier, a fêté ses 65 ans de vie associative ! ■

• [www.tourdes2caps.com](http://www.tourdes2caps.com)

# Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

LES  
6h  
&  
24h  
édition 2019

du Pas-de-Calais

Parc d'Olhain

29 ET 30 JUIN 2019

CONTACT : 06 86 91 24 43 - 03 21 216 216  
[www.les6heuresdupasdecals.com](http://www.les6heuresdupasdecals.com)

# Le cœur battant de Sabrina Vitali

Par Marie-Pierre Griffon

**ARRAS • L'être lieu - le centre culturel de la Cité scolaire Gambetta Carnot - et le musée des Beaux-Arts, liés par un partenariat solide, présentent la double aventure haletante de Sabrina Vitali.**

On dirait un petit oiseau. Flutte, fine, gazouillante, Sabrina Vitali vient de poser avec une délicatesse infinie son talent sur le sol de L'être lieu à Arras. Elle y est en résidence depuis septembre dernier. Mais qu'on ne s'y trompe pas, l'apparence des petits oiseaux ne montre parfois pas leur nature. Le troglodyte mignon fait autant de vacarme qu'une tronçonneuse et le colibri éteint des incendies ! La jeune artiste contemporaine plasticienne rentre du Palais de Tokyo ; elle vient d'être invitée par le groupe LVMH pour sa résidence d'artistes Métiers d'Art ; elle a ému les visiteurs de Labanque avec deux expos fracassantes lors de la trilogie « La Traversée des inquiétudes ». Grégory Fenoglio, professeur d'arts plastiques en classe préparatoire littéraire, responsable de l'association L'être lieu, a sélectionné un poids lourd.

Sabrina Vitali est en résidence à Arras, tous les lundis pendant six mois. Elle a proposé à 27 étudiants de khâgne et d'hypokhâgne en option arts plastiques de réactiver, redéployer sous une autre forme « de qui sont ces manches », l'œuvre qu'elle a présentée en 2018 au Palais de Tokyo. « Au départ, j'ai eu envie d'un espace de porosité », pose d'emblée l'artiste. Loin des murs et

des idées arrêtées, cette perméabilité intellectuelle a vite changé l'aspect de l'espace de travail. Une étudiante a imaginé un coin café pour créer des points de rencontre avec d'autres jeunes et acteurs de l'établissement. « L'œuvre est ouverte, matériellement. » Chaque étudiant s'est saisi d'une problématique liée à la démarche de Sabrina Vitali. Il déploie son petit projet, le met en espace et travaille sur la perméabilité avec ce qui existe déjà. « C'est une co-construction ; une esthétique relationnelle. C'est là que se situe l'œuvre... qui est moins importante que ce qu'elle engendre. » Sabrina Vitali ne construit pas un travail mais pose les étudiants au cœur d'un projet. Elle reconnaît qu'elle se nourrit de cette dimension expérimentale, mais que « c'est plus compliqué, plus risqué. » L'aventure est haletante et a donné son nom au titre de l'expo : « à cœur battant ».

## Au Palais des Beaux-Arts, jardin intérieur

Dès ses premières années d'études à Nancy, Sabrina Vitali fascinée par les maîtres verriers se met à travailler le sucre fondu, le soufflant, le modelant, le drapant, comme substitut à la pâte de verre. Le rapport du sucre au corps, à la dévoration, à

la métabolisation, l'intéresse. Pour son diplôme de fin d'études, elle a créé *Porca Miseria*, une installation en sucre et en biscuit que les visiteurs ont parcouru avant qu'elle ne fasse entrer cinq porcs. En piétinant les pièces, en les dévorant et bavant sur elles, les cochons ont laissé un véritable brillant qui a transformé le travail de l'artiste en « trésor », en « joyau » dit-elle. Elle explique que la démolition a offert à l'œuvre du sublime. Cette question du cycle de la métamorphose, cette façon qu'ont parfois les choses détruites de posséder une incroyable beauté, a guidé l'artiste lors de sa découverte du musée des Beaux-Arts d'Arras. Elle s'est arrêtée sur un de ses plus grands chefs-d'œuvre, *La mort des enfants de Béthel* de Laurent de la Hyre (1606-1656). Des enfants ont été massacrés par un ours, les parents sont explorés et pourtant, du drame se dégage une grande sérénité, une grande sensualité. Les épaules sont dénudées, les accords sont chauds et colorés et la beauté dépasse le chagrin. En écho, Sabrina Vitali déploie dans le péristyle du palais Saint-Vaast, une structure, des bacs dans lesquels un jardin germera au fil des mois. Lors du vernissage, rien n'aura poussé. Quand on lui dit que les visiteurs



Photo Yannick Cadart

seront étonnés, elle rit. « J'espère que ça va déconcerter, que ça va interroger les gens. Mon travail est de produire des questionnements ! »

### • Informations :

Vernissage le mardi 19 mars.  
À l'être lieu 18 h, au musée 19 h 30.  
L'être lieu, 21 bd Carnot,  
du 20 mars au 7 avril, ouverture  
les samedis et dimanches de 14 h

à 18 h Visites guidées par les élèves-médiateurs du lun. au ven. de 18 h à 19 h.  
Musée, 22 rue Paul-Doumer, du 20 mars au 3 juin, aux horaires habituels. L'entrée aux expos est gratuite (À noter, l'entrée au musée est toujours gratuite sauf pour les expos liées à Versailles).  
• Programmation culturelle : [www.letrelieu.wordpress.com](http://www.letrelieu.wordpress.com) et [www.arras.fr](http://www.arras.fr)



Photo Elena Tyutina

## Dentelle etc.

Par M.-P. G.

**CALAIS • Pour fêter ses dix ans, la Cité de la dentelle et de la mode présente *Dentelle etc.* D'expression multiple, l'exposition réunit des œuvres contemporaines inspirées de la thématique et créées par des artistes nés, ayant étudié ou installés dans les Hauts-de-France.**

Oh la belle idée ! Et quel beau cadeau d'anniversaire ! À travers cette expo audacieuse, le musée montre un instantané du meilleur de la création autour de la dentelle. Une trentaine d'artistes et d'artisans qui travaillent le fil, le tissu, la (haute) couture, le papier, la porcelaine, la photo, le vitrail... offrent le meilleur de la création locale et actuelle sous le spectre de la matière, du procédé ou du savoir-faire de la dentelle. Les grands noms de la région sont accrochés dans la galerie contem-

poraine de la Cité. Ce sont des magiciens qui œuvrent dans la transparence, dans les vides et les pleins, dans l'opacité et les jeux de lumière. Les très doués Jacques Declercq et Benoît Saison, Sylvie Facon, Paulina Pilzga, Françoise Wheatley la créatrice calaisienne de la marque Signature F... les talents se coudoient. D'autres s'inspirent de Calais et de ses manufactures et posent la dentelle comme empreinte laissée à jamais dans la ville : Agathe Verschaffel, Anne le Deist... C'est parfois inter-

rogatif, souvent poétique, toujours bluffant. En rendant hommage à la tradition textile des Hauts-de-France, en stimulant la création d'aujourd'hui, l'expo pose sur la plus haute marche la fierté collective.

### • Informations :

135 quai du Commerce à Calais.  
Tél. 03 21 00 42 30.  
Toute la programmation sur : [www.cite-dentelle.fr](http://www.cite-dentelle.fr)

**LENS • Du 27 mars au 22 juillet, Le Louvre-Lens présente « Homère », une immense expo consacrée au poète fondateur de toute la culture occidentale.**

## Homère et les super-héros au Louvre-Lens

Par M.-P. G.



**Pénélope, Marchal Charles-François, 1868, huile sur toile. The Metropolitan Museum of Art - Dépt. des Peintures**

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage... Les petits studieux connaissent sur le bout de la langue les vers de Joachim du Bellay. Homère a imprégné toutes les époques. Avec Achille, Pénélope, Circé, Hélène, le cyclope, le cheval de Troie... il a traversé le travail d'une foultitude d'artistes et galope toujours dans le monde d'aujourd'hui. Les super-héros ne s'inspirent-ils pas des récits épiques de *L'Iliade* et *L'Odyssée*? Depuis l'Antiquité, l'homéromanie a façonné notre histoire de l'art. Le Louvre-Lens a décidé de présenter l'expo « la plus ambitieuse jamais consacrée à Homère », celui qu'on appelle Le Prince des Poètes.

Depuis plus de 25 siècles, les deux célèbres épopées ont été des sources répétées d'inspiration dans la littérature et l'art. Mais pas seulement. L'exposition se propose de fouiller aussi du côté du langage, des sciences, de la morale et de l'art de vivre. À travers près de 250 œuvres, elle plonge le visiteur dans un panel dense et varié, depuis les objets de la Grèce antique; les sculptures et les tapisseries; jusqu'aux peintures de Rubens, Antoine Watteau, Gustave Moreau, Marc Chagall...



**Ulysse et les Sirènes, Marc Chagall, 1974-75, lithographie. A 20; Nice, Musée Chagall. © musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes**

### Périple dans l'expo

Après un prélude réservé aux dieux de l'Olympe, le visiteur abordera les mystères qui entourent Homère et son œuvre. Avant tout, le poète a-t-il vraiment existé? Si oui, où et quand a-t-il vécu? Et comment expliquer son influence fascinante sur la culture occidentale? Le promeneur embarque ensuite aux côtés des principaux héros de *L'Iliade* et *L'Odyssée*, entre objets archéologiques et œuvres modernes. Il s'arrête ensuite sur les récits qui relatent les scènes les plus célèbres de la guerre de Troie

et enfin, découvre les notions d'homérophile et d'homéromane, inventées par les Anciens.

L'exposition fait la part belle à d'autres imaginaires, du cinéma à la musique en passant par la BD et la caricature. Nul doute que les visiteurs auront envie de découvrir comment La Scène, la salle de spectacles du Louvre-Lens, s'est emparée du sujet. Sa programmation est réjouissante, extrêmement variée et... homérique! Quantité de conférences, tables rondes, rencontres... et un week-end Cosplay (super) héros. Il suffit

de venir au musée le samedi 6 ou le dimanche 7 avril vêtu du costume de son super-héros préféré, et l'expo sera gratuite. Entre lecture intégrale de *L'Iliade* et *L'Odyssée* (tous les dimanches de 16 h à 17 h), musique baroque, slam, peplum kitch et culte, théâtre et danse, il y a aussi le bal littéraire et le fameux « banquet » - au cours duquel on ne mange presque rien mais que personne ne voudrait rater.

• Contact :  
03 21 18 62 62

## Toutes les choses géniales

Par M.-P. G.

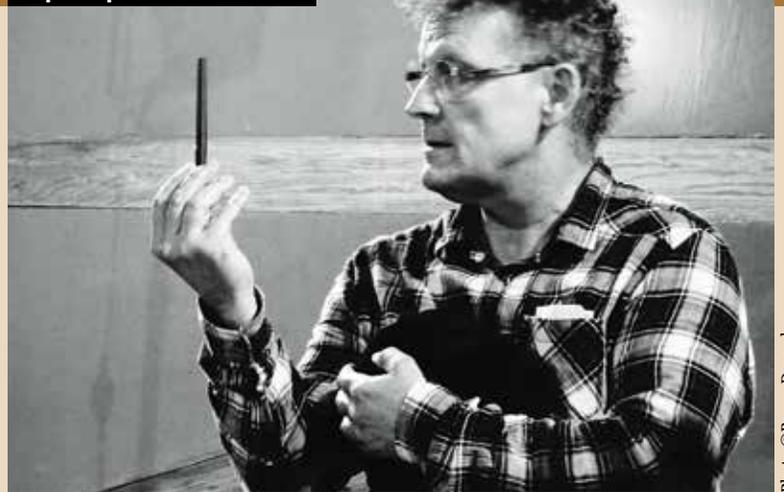
C'est une proposition théâtrale inclassable. Un texte aussi léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Écrite par Duncan Mac Millan, cette histoire, aussi drôle qu'émouvante, est celle d'un enfant de 7 ans, qui écrit à sa mère qui vient de faire une tentative de suicide, la liste de tout ce qui est génial dans le monde, tout

ce qui vaut la peine de vivre. Les glaces, bien sûr, mais aussi les batailles d'eau; rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé; la couleur jaune; les choses avec des rayures... Déposée sur l'oreiller, si la liste est lue, le miracle s'opérera : sa mère retrouvera goût à la vie. C'est le cadeau d'un fils à sa mère, une ode à la vie, à ses

plaisirs, ses déboires, ses richesses et ses surprises.

• Informations :  
Dim. 10 mars, 17 h par la Cie Théâtre du Prisme.  
Programmé par La Barcarolle et présenté au Gîte L'Arrêt Création de Fléchin. 5 €  
• Contact :  
[www.labarcarolle.org](http://www.labarcarolle.org)  
[billetterie@labarcarolle.org](mailto:billetterie@labarcarolle.org)

Le spectacle est mis en scène par Arnaud Anckaert et interprété par Didier Cousin.



## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



## Lire...

**Hauts-de-France, Le voyage**  
Bruno Vouters

C'est comme si le nord en avait soupé d'un demi-siècle de misérabilisme. Fleurissent enfin des livres qui misent moins sur le terroir et la mémoire que sur les forces vives d'une région vibrante. L'ouvrage de Bruno Vouters est de cette veine. Ancien rédacteur en chef adjoint de *La Voix du Nord*, Bruno Vouters retrouve ici avec jubilation le cœur du métier : aller sur le terrain, à la rencontre des gens. Durant plus de deux ans, il s'est donc lancé sur les routes des Hauts-de-France, pour « prendre conscience d'une nouvelle géographie ». C'est par le « haut des hauts, où vit aussi la France d'en bas », en suivant les contours de la nouvelle région avant d'en parcourir l'intérieur, de Bray-Dunes à la Baie de Somme, d'Ault à Château-Thierry, de Soissons à Bouvines et de Lille à Amiens, qu'il trace quatre parcours au fil d'une écriture au long cours, volontiers intimiste. Mais déformation professionnelle oblige, Bruno Vouters ne peut s'empêcher de « faire émerger des sujets à traiter », culturels ou sociétaux. « Il faut lutter contre le désenchantement et s'éloigner des appréciations réductrices et bienveillantes sur les Hauts-de-France, pour montrer les atouts de ce territoire foisonnant », rappelle-t-il. Son « voyage » en est un convaincant témoignage.

Marie-Laure Fréchet



## Relire...

Jules Aubry

À vrai dire, relire Jules Aubry pourrait presque être mission impossible tant les traces laissées par ce poète originaire de Montreuil-sur-Mer se sont estompées ! On en trouve une dans le *Dictionnaire du Nord et du Pas de Calais* (Larousse 2001). Au début de sa préface, Jacques Marseille y cite un vers d'Aubry, poète artésien dit-il, daté de 1884 : « Ô cher pays inconnu des touristes ! », mais rien de plus. Une petite enquête sur Internet nous mène à un livre d'Émile Goudeau (*Dix ans de bohème*) où il évoque Aubry et publie quelques strophes d'un poème intitulé *Les moulins de pierre* : « Vous êtes les géants superbes de la plaine / Ô vieux moulins à vent sur le sol accoudés / Et, dans les champs baignés de lumière sereine / J'aime à voir se dresser vos profils dénudés. [...] »

Or cet Émile Goudeau est l'animateur d'une célèbre revue littéraire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, *Les Hydropathes*, auquel collaboraient par exemple Alphonse Allais, Charles Cros ou le grand acteur d'origine boulonnaise Coquelin Cadet. Et l'on découvre au détour d'une page de la revue que le poète Aubry est aussi un juriste éminent. Professeur de droit à Lille puis à Rennes, il va s'y illustrer en menant avec la ligue des droits de l'homme le combat en faveur de Dreyfus. Revenu à Montreuil auprès de sa fille malade, il y décédera subitement en 1906.

Robert Louis

Merci aux lecteurs qui disposeraient de renseignements complémentaires sur Jules Aubry de contacter l'AR2L Hauts-de-France : communication@ar2l-hdf.fr

## Et aussi...

## Région

**Boulogne-sur-Mer****Roland André**

Un port grouillant d'activité, des marins et des ouvrières de la mer, une basse-ville, commerçante et animée, dominée par les remparts de la haute-ville, les élégantes coupoles de la cathédrale Notre-Dame... L'auteur présente la ville en 200 documents photographiques anciens. Certains y retrouveront des images familières, d'autres découvriront leur cité sous un jour nouveau. Un ouvrage chargé de mille souvenirs.

Éditions Sutton – ISBN 9782813812131 – 19,90 €

## Jeunesse

**Enora Scott, L'offensive des ombres****Fabien Merten**

Après le terrible retour du Seigneur des Ombres, Enora et ses compagnons semblent désespérés face à l'ampleur de la tâche à accomplir. Ils vont devoir unir leurs forces afin de

combattre les Tourmenteurs, déterminés à les anéantir. En proie au doute, Enora devra faire ses preuves et trouver au plus profond d'elle-même les ressources pour acquérir la sérénité nécessaire à la maîtrise de ses pouvoirs.

Books on Demand – ISBN 9782322164325 – 14 €

## Histoire

**Le poids des infrastructures militaires**

(1871-1914) – Nord – Pas-de-Calais

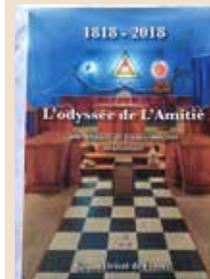
**Stéphane Diest**

Entre 1870 et 1914, de nombreux édifices militaires sont construits et modernisés dans le Nord et le Pas-de-Calais. Les relations entre les civils et l'armée s'établissent sous l'angle de la menace, de la contrainte et du profit, permettant d'appréhender les représentations contemporaines et remettant en perspective l'adhésion à l'idée de Revanche contre l'Allemagne dès lors que des problématiques économiques ou foncières sont en jeu.

PU du Septentrion – ISBN 9782757424537 – 27 €

## La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



**1818-2018 L'odyssée de l'Amitié**  
**Une histoire de francs-maçons boulonnais**

**Grand Orient de France**

C'est un opuscule de 130 pages remarquablement documenté, fort bien illustré. On y découvre près de quatre siècles d'histoire de la Franc-Maçonnerie à Boulogne-sur-Mer. On se penche en particulier sur la Loge L'Amitié qui fête ses deux cents ans et qui a vu s'éteindre sa grande sœur, la Loge Saint-Frédéric des Amis Choisis. On y apprend les noms des membres fondateurs ; ceux qui ont marqué l'évolution du mouvement ; ceux qui se sont insurgés contre le clergé, le pouvoir royal, le pétainisme, le fanatisme, l'intolérance. Le nom aussi de ceux qui l'ont quitté. On s'y amuse des plumes des pamphlétaires quand une expo maçonnique s'installe dans le hall du théâtre municipal. On y décrypte les emblèmes, photographiés notamment sur des tombes du cimetière-Est.

La Loge L'Amitié a suivi le cheminement de la grande histoire. Elle a hoqueté quand les crises institutionnelles et politiques ont traversé le pays, elle a « surmonté tous les obstacles que la fatalité ou la folie des hommes ont dressés sur son chemin... » entre accusations de complot judéo-maçonniques et violentes diatribes de certaines presses. C'est intéressant et, malgré la foultitude de détails dont seront friands les spécialistes, limpide pour les profanes.

La Loge L'Amitié a suivi le cheminement de la grande histoire. Elle a hoqueté quand les crises institutionnelles et politiques ont traversé le pays, elle a « surmonté tous les obstacles que la fatalité ou la folie des hommes ont dressés sur son chemin... » entre accusations de complot judéo-maçonniques et violentes diatribes de certaines presses. C'est intéressant et, malgré la foultitude de détails dont seront friands les spécialistes, limpide pour les profanes.

Gesoriacum-Bononia pour

l'association « Les amis choisis », Boulogne-sur-Mer.

ISBN 979-10-92868-17-3, prix 12 €



**Le Manuscrit inachevé,**  
**Franck Thilliez**

Si Franck Thilliez terrifie, il nous fait rire aussi. Malin, espiègle, il écrit dans une (pseudo) préface « (...) les livres de mon père étaient les miroirs de ses peurs profondes et de ses pires obsessions. Je pense qu'il n'était en paix avec lui-même que

lorsqu'il déversait des horreurs sur le papier. » Tiens tiens... Franck Thilliez s'amuse. Avec le lecteur qu'il manipule et perd dans des tiroirs sans fond. Avec ses personnages derrière lesquels il cache la Misery de Stephen King ou le professeur James Moriarty de Conan Doyle. On se sent complice, on prend du plaisir mais on ne sait pas encore qu'au coin de l'intrigue, on se fera piéger. C'est un roman dans le roman, façon poupée russe. L'auteur donne des directions, des pistes et des indices mais il fait dire aussi à Vic, un des policiers qu'« une technique d'illusionniste [...] consiste à focaliser l'attention de l'auditoire sur un point précis pendant qu'une autre action est en cours » ! En fait, Franck Thilliez joue aux échecs. Quelle maîtrise – et quelle plume ! Allez, on file à Berck en plein hiver, là où tout a commencé. Et on respire un grand coup.

Fleuve Éditions – fleuve noir  
ISBN 978-2-265-11780-8, prix 21,90 €

# Pierre Perret, « Tonton » des Enchanteurs

Par Marie-Pierre Griffon

**20<sup>e</sup> édition! Déjà. Pour la vingtième fois, Droit de Cité secoue la tête des habitants des Hauts-de-France avec son festival de musique actuelle déchaîné et décalqué; tendre et poétique mais toujours essentiel. En itinérance ici, là et là-bas, Les Enchanteurs ont jeté cette année leur charme sur Pierre Perret.**



Photo Henri Balteau

Quelle meilleure idée que de faire venir Tonton Cristobal pour cette vingtième? Qui mieux que Pierre Perret pouvait sublimer l'événement de ses mots préférés: humour, liberté, le titre de son somptueux 30<sup>e</sup> album en studio? L'ami Pierrot posera son rire et ses larmes, ses textes frondeurs et généreux, son amour de la France et son infatigable combat des ostracismes et de la xénophobie le dimanche 10 mars, 17 h, à Noyelles-Godault.

Nul doute que les brasseries et les bistrotts vont chauffer car il faut bien le reconnaître « *le festival a un réel impact économique sur le territoire!* » Ce sont les mots de Grégoire Thion de Droit de Cité. On se souvient des débuts avec un pincement de nostalgie. 7 communes du Pas-de-Calais et Allain Leprest en invité d'honneur. Aujourd'hui 23 communes et 40 groupes sont concernés, les départements du Nord et de l'Aisne ouvrent leurs bras, et des artistes qui rassemblent 4000 personnes au Zénith viennent saluer les scènes du festival.

## Les cadeaux

Pour fêter le chemin parcouru, Les Enchanteurs offrent aux festivaliers de replonger dans leurs plus beaux souvenirs: ces pointures qu'ils ont applaudies à tout rompre. Loïc Lantoine, Les Ogres de Barback, la Rue Kétanou... Une soirée de six heures de concerts non-stop est aussi prévue à Méricourt. « *Un vrai cadeau!* », sourit Grégoire Thion. Il y a des locomotives: Les Violons Barbares, Sanseverino, Lénine Renaud, Tété, et des ovnis comme

toujours. À Sallaumines, les Ukrainiennes Dakh Daughters Band ne donnent (évidemment) pas qu'un concert. À Hénin, La Malka Family promet de faire grimper au rideau les amateurs de funk. À Rouvroy, Mehdi Cayenne donnera du banal et du mystérieux mais sans aucun doute de l'esthétique. « *Soyez curieux, sortez ouverts* » répète à l'envi Grégoire Thion. Promis!

## Programme:

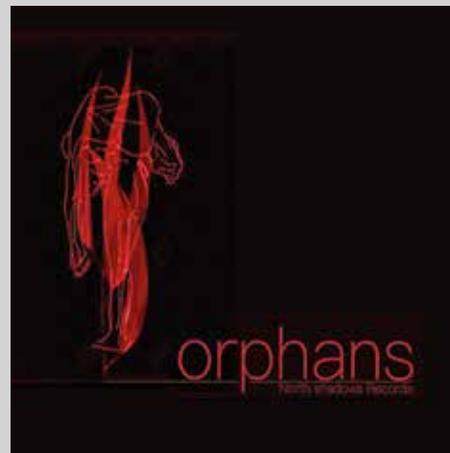
Rivelaine le 7 mars à Leforest. Oldelaf le 8 mars à Oignies. Mon Côté Punk le 9 mars à Bruay. Pierre Perret le 10 mars à Noyelles-Godault. Pigalle le 14 mars à Grenay. La Malka Family le 15 mars à Hénin-Beaumont. La Pietà le 16 mars à Annav-sous-Lens. Ma Pauvre Lucette le 17 mars à Angres. La Rue Kétanou et 5 Marionnettes sur ton théâtre le 21 mars à Noyelles-Godault. Délinquante, le 22 mars à Cantin. Tété le 23 mars à Violaines. Sanseverino et Mehdi Cayenne le 26 mars à Rouvroy. Lénine Renaud le 29 mars à Carvin. Bazar et Bémols le 30 mars à Aix-Noulette. Violons Barbares le 31 mars à Aix-Noulette. Dakh Daughters Band le 1<sup>er</sup> avril à Sallaumines. Ultra Vomit, Tagada Jones, Le Bal des Enragés et Opium du Peuple le 5 avril à Méricourt. Les Ogres de Barback le 6 avril à Méricourt.

## • Informations:

Tarifs: de 5 à 26 €. Prévente ou le soir des concerts. Le pass 10 concerts: 50 €. 03 21 49 21 21

## Le CD du mois

**ORPHANS**  
North Shadows Records



Le label musical North Shadows Records a été créé dans le Pas-de-Calais en 2016 à l'initiative de David Leporcq et Nazaré Milheiro. Il est attaché à la scène post-punk, cold wave et darkwave, produisant notamment les derniers albums d'un groupe de Lisbonne, IAMTHESHADOW. Le label organise également des

concerts et des tournées pour ses groupes. David et Nazaré se rendent ainsi chaque année au Portugal où ils ont été particulièrement choqués par les incendies qui ravagent les forêts de ce pays et par le manque de moyens dont disposent les pompiers locaux, les Bombeiros. David et Nazaré ont décidé « *à leur manière* » de venir en aide à ces Bombeiros. Ils ont eu l'idée de produire une compilation en version digitale - plus facile à acquérir - en vente sur la plateforme Bandcamp; les bénéfices étant versés aux pompiers portugais de la région de Monchique. Plus de trente groupes, dont une majorité de Portugais, ont répondu à l'appel de North Shadows Records et le projet « Orphans » - orphelins en anglais, le peuple portugais se retrouvant orphelin de ses forêts - a vu le jour.

La compilation est en vente à partir de 15 € sur : <https://orphanscompilation.bandcamp.com/>

## Rock Against Cancer IV

**SERVINS** • Le samedi 16 mars, dès 19 h, dans la salle polyvalente (rue Paul-Tételin) le bar local, *le Saratim*, organise son 4<sup>e</sup> « Rock Against Cancer », en collaboration avec D&A Service et Happy Service.

Au programme de la soirée, du hard rock et des « tribute bands ». Nés en Grande-Bretagne dans les années 1990, les « tribute bands » se consacrent à un groupe ou à un artiste dont ils reproduisent à la note près les grands titres

Le groupe Abbygail a écumé les bars-concerts des Hauts-de-France. À Servins, il ravira les amateurs de « big rock »: des guitares tranchantes, une voix dynamique et une rythmique « bulldozer » au service de compositions variées. Slither, un « tribute band » de Metallica, enflammera la scène au son d'un heavy metal, teinté de musique instrumentale, rapide et nerveuse. Issu de la rencontre entre quatre fans du groupe mythique, Slither offrira à coup sûr un show de qualité.

Pour les fans (ou non!) du groupe australien AC/DC, Angus Band fera aussi le show, et enverra du lourd! Quatrième groupe et non des moindres, Tokyo Tapes, quant à lui, proposera au public de se replonger dans l'univers du légendaire groupe Scorpions avec ce son hard rock, caractéristique des années 80, mêlant riffs puissants et sons cristallins.

L'intégralité de la recette servira à l'achat de jouets pour les enfants atteints de cancer dans les hôpitaux de Lens et Arras.

Entrée: 10 € / Renseignements: 03 91 19 20 42



Pour l'agenda de L'Écho n° 189 d'avril 2019 (manifestations du 10 avril au 8 mai 2019),  
envoyez vos infos pour le 21 mars (12 h) date limite.  
echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29

### Du 5 au 26 mars

**Eps-Herbeval**, médiathèque, expo « Charivari des mots ».

Rens./rés. 03 21 41 72 67

### Du 5 au 16 mars

**Noyelles-sous-Lens**, médiathèque F.-Mitterrand, centre culturel Évasion, expo « Femmes, la moitié du monde ».

Rens./rés. 03 21 70 30 40

### Du 6 au 8 mars

**Béthune**, 20h, Le Palace, théâtre « Please, continue » (Hamlet), avec la Cie Yan Duyvendak.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

### Du 6 au 16 mars

**Outreau**, Centre Jacques-Brel, hommage à Alain Bashung, « J'cloue des clous sur des nuages... ». Expos: « Sa vie, son œuvre », « Alain Bashung: l'Alsace à la blues », portraits par le peintre José Courrea, « Dandy des matins blêmes » photos de Pierre Terrasson.

V.8, 20h, bal country/folk, « Madame rêve » et danse au son de Bashung, par Level #Co, à l'occasion de la journée de la femme.

J. 14, 20h30, cinéma les Stars Megarama, concert « la Tournée des grands espaces ».

S. 16, 20h30, spectacle « En parfait état de conversation » de Jean Fauque, parolier de l'artiste, avec Lizzy Ling et JC Guiraud au piano.

Rens./rés. 03 21 80 27 82

### Du 8 mars au 24 avril

**Carvin**, l'Atelier média, expo « Armand le poète », entrée libre.

Rens. 03 21 74 74 30

### Du 8 au 10 mars

**Coulogne**, 10h-18h, salle des fêtes, 12<sup>e</sup> salon d'art. 50 artistes: peintures, sculptures, maquettes, photographies... entrée gratuite.

**Ohain**, Championnat de France de Boxe junior.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

### Du 8 au 15 mars

**Bruay-la-Buissière**, médiathèque Marcel-Wacheux, expo « Femmes célèbres ».

Rens. 03 21 61 81 91

### Du 8 mars au 1<sup>er</sup> sept.

**Saint-Omer**, musée Sandelin, expo « Aux armes! Chevaliers, mercenaires et pirates: réalité vs fiction ».

Rens. 03 21 38 00 94

### Du 9 au 23 mars

**Bonningues-lès-Calais**, médiathèque « La rose des vents », expo ludique « Pixel Football Club », gratuit, rés. conseillée.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

### Du 9 au 25 mars

**Bully-lès-Mines**, Espace Pignon, expo photographique « Regards sur le Pas-de-Calais » par Bruno Neuville, entrée libre.

Rens. 03 21 45 58 50

### Du 12 au 15 mars

**Saint-Omer**, Ma. 14h, Me. 10h, J. 14h, V. 20h30, La Barcarolle, théâtre de Saint-Omer, spectacle « Le chemin des épinettes », avec Françoise Barret.

Rens./rés. 06 45 63 22 53

### Du 13 au 15 mars

**Béthune**, 20h, Le Palace, théâtre « Ogres » avec la Cie des Ogres.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

### Du 14 au 17 mars

**Boulogne-sur-Mer**, Carré Sam, humour en tout genre. J.14, 19h, apéro-humour, Emilie Deletrez & Jojo Bernard, 3€. V.15, 20h30, Redouanne Harjane, 10/8/6€. S.16, 20h30,

## Ma. 5 mars

**Boulogne-sur-Mer**, 18h30, salle Cas-sar, bibliothèque municipale, conférence « Les rires et les larmes de Bruegel » par G. Vroman, entrée gratuite.  
<http://amisdesmuseesboulogn.free.fr>

Rens./rés. 03 21 21 73 65

## Mer. 6 mars

**Angres**, 14h30-15h30, médiathèque, goûter philo intergénérationnel « Un esprit sain dans un corps sain ».

Rens./rés. 03 91 83 45 85

**Buire-le-Sec**, 16h, médiathèque, « Petit opéra bouche » avec la compagnie la Clef des chants, poésie lyrique, gratuit.

Rens. 03 21 86 45 29

**Harnes**, 14h, centre culturel J.-Prévert, ciné-atelier, séance spéciale « Art déco ».

Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Isques**, 9h30, rdv stade, randonnée douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

## J. 7 mars

**Aire-sur-la-Lys**, 20h, Area, film HD « les Philippines » de Danielle et Gilles Hubert, 6€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

**Boulogne-sur-Mer**, 19h, Carré Sam, apéro-concert, musique celtique O'Brettels, 3€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

**Gauchin-Verloingt**, 18h, salle polyvalente, conférence « Le Département, une institution en devenir », par Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental du Pas-de-Calais.

Rens. 03 21 03 43 49

**Saint-Omer**, 9h, musée Sandelin, séance de yoga, donation entre 5 et 10€.

Rens./rés. soleneyoga@gmail.com

**Wimereux**, + S. 9, 14h30, site de la Crèche, visite libre ou guidée (2h) du Fort de la Crèche, 4/2€.

Rens./rés. 06 17 86 14 44

## V. 8 mars

**Angres**, 18h30, Moulin de Tous, « Angres avec les femmes », soirée-surprises, lectures poétiques, karaoké féminin, danses. Entrée libre.

Rens. 03 21 44 97 50

**Boulogne-sur-Mer**, 20h30, théâtre des Pipots, journée de la femme, « Les hommes », de Charlotte Delbo, 10/8/6€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

**Calais**, 20h30, Théâtre, cirque « Concerto pour deux clowns » par les Rois vagabonds. Dès 8 ans. 4 à 18€.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Carvin**, 20h, le Majestic, cirque « L'Herbe tendre » avec Galapiat cirque. 10/5/3€.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Condette**, 18h15, Château d'Hardelot, visite guidée « Girl power? la condition féminine à travers les collections permanentes », 5€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

**Condette**, 20h, Château d'Hardelot, théâtre élisabéthain, « Les pionnières » avec la Cie Grand Boucan, suivi de « On n'est pas que des valises ou l'épo-

pée des salariées de Samsonite », avec la Cie Atmosphère, 12/10/5/3€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

**Équihe-Plage**, 20h30, sdf, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry.

Rens./rés. 03 21 80 12 19

**Fiennes**, 20h30, sdf, théâtre « D'un sexe à l'autre », entrée gratuite, rés. conseillée.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

**Hénin-Beaumont**, 20h, L'Escapade, théâtre « Tout sera différent » par la Cie Avant l'aube, 12/9€.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

**Lens**, 20h, théâtre Le Colisée, spectacle « Dernier tour de piste », avec Patrice Laffont et Jean-Marie Bigard, 35/24,50/17,50€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Noyelles-sous-Lens**, 20h30, centre culturel Evasion, théâtre-comédie, Cécile Berland, « En pleine mère », 8€/gratuit pour les femmes.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Saint Omer**, et S. 9, au Moulin à café, opérette « Oyayaye ».

Rens./rés. 03 21 88 94 80

**Sallaumines**, 20h, Maison de l'art et de la communication, musique « Retour vers le funky » avec la classe de musiques actuelles et l'ensemble jazz de Waziers. Entrée libre sur rés.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Vendin-lès-Béthune**, 18h30, Carré des Épicuriens (rue de St-Venant), réunion d'accueil de l'Asso. française des solos.

Rens. 07 82 29 98 38

**Vendin-le-Veil**, Espace du 8, journée de la femme/ expo photos et projection d'un film/randonnée pédestre.

Rens. 03 21 77 37 00

## S. 9 mars

**Arras**, 10h-17h, place du Théâtre, marché aux livres mensuel.

Rens. greg.delann@gmail.com

**Arras**, et D.10, 10h-18h, centre social Arras-Ouest, salle Léon-Blum. 35<sup>e</sup> fête du timbre: expo thématique « Promotion de la philatélie » (automobiles, guerre 14/18, cartes postales...). Entrée gratuite.

Rens. 03 21 58 51 21

**Auchel**, 9h-13h30, lycée professionnel Degrugillier (automobile plasturgie et électrotechnique), portes ouvertes.

Rens. 03 21 61 48 88

**Bailleul-Sire-Berthoult**, 18h30, sdf, ciné-concert par l'harmonie du « Réveil musical ».

Rens./rés. contact@reveilmusical.com

**Berck-sur-Mer**, 20h30, musée, journée internationale des Droits de la femme, concert-lecture « Sur les pas de Lise », la vie de la violoncelliste française Lise Cristiani.

Rens./rés. www.musicamigella.fr

**Boulogne-sur-Mer**, 10h-12h et 14h-18h, mairie, fête du timbre « L'automobile et l'élégance ». Expo philatélique et cartophile + expo sur la vie des frères Coquelin et projection d'un film d'époque sur l'ainé. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 10 69 67

**Calais**, 20h30, Centre Gérard-Philippe, concert Guillaume Perret (+gRosolo). 5 à 8€.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

**Calais**, 19h30, le Channel, théâtre musical « Al Atlal, chant pour ma mère » avec Norah Krief, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

**Carvin**, 18h, l'Atelier média, printemps des poètes, lecture performance avec Patrick Dubost et Armand le poète, gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

**Dourges**, 15h-18h, + D.10, 10h-18h, espace les Palombes, salon des arts, gratuit.

Rens. 03 21 69 09 64

**Dourges**, 20h, sdf Mairie, concert de l'Harmonie « Nostalgies », gratuit.

Rens. 03 21 69 09 64

**Étaples-sur-Mer**, 14h30, rdv office de tourisme, visite du cimetière britannique, 3,70/2,70€.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

**Habarcq**, 14h30, sdf, 5<sup>e</sup> édition de la Dictée Habarquoise avec Christian Lelièvre, autocorrection pour adultes, entrée gratuite.

Rens./rés. lideale.habarcq@gmail.com et 06 86 12 03 34

**Harnes**, 21h, piscine municipale, water-polo N1: SNH/Mulhouse.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Harnes**, +D.10, compétition régionale d'escrime.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Houdain**, 19h-00h, salle polyvalente de la mairie, Bal country et Novelty, 4€ l'entrée/gratuit - de 12 ans.

Rens./rés. 06 29 14 24 40

**Lens**, 19h, scène du musée du Louvre-Lens, théâtre « Le dîner », 10/8/5€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Marles-les-Mines**, +D.10, 14h30-17h30, visite libre du chevalement du Vieux-Deux, médiation sur place, gratuit.

Rens. 03 91 80 07 10

**Neufchâtel-Hardelot**, 9h30, rdv base nautique d'Hardelot, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

**Saint-Étienne-au-Mont**, 20h30, salle de la Cachaine, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry.

Rens./rés. 03 21 33 29 30.

**Isbergues**, 14h, centre culturel, atelier créatif « Papertoys en folie », dès 8 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Saint-Martin-Boulogne**, 20h30, rue des Sources, jonglerie et arts numériques « Les sphères curieuses ». Tout public, 5/8€.

Rens. centre culturel Georges Brassens 03 21 10 04 90

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, dès 9h30, centre-ville et alentours, Foire agricole.

Rens. 03 21 47 00 10

**Sallaumines**, 20h, Maison de l'art et de la communication, concert de l'ensemble de cuivres de Belgique. 1/4/5/7/9€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

## D. 10 mars

**Aux-le-Château**, 7h30, salle du CPIE, randonnée pédestre guidée de 40 km, organisée par les Cyclos et Randonneurs pédestres auxillois. 5€.

Rens./rés. 03 21 41 15 04

**Arques**, 16h, salle Alfred-André,

théâtre, dès 4 ans, « La belle lisse poire du prince de Motordu ». 4,50€.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

**Béthune**, 9h30, départ rue Paul-Doumer, 1<sup>er</sup> Urban-Trail de Béthune, 12 km à travers la ville, en passant par ses plus beaux monuments. Inscription gratuite contre un don pour les Restos du Cœur.

Rens./rés. Utb@ceeb-ent.fr

**Bucquoy**, 15h30, sdf, 28<sup>e</sup> conférence de l'AEP Joie de vivre, « Les travailleurs chinois en France pendant la Grande Guerre », par Régis Prévôt.

Rens. 06 82 17 44 18

**Hallines**, 15h, salle Jean-Moulin, spectacle « Matinée théâtrale » au profit du Téléthon avec Les Boute-en-train de Pihem: « Un très joyeux anniversaire » de Jacky Goupil; sketches et chansons en patois. 7€/3€ - de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 93 87 86

**Hersin-Coupigny**, 7h15, Parc Germinal. 25<sup>e</sup> randonnée printanière par les Randonneurs hersinois (22/12/8 km proposés). Participation 2,50€.

Rens./rés. 09 66 86 13 54

**Houdain**, 8h-17h, salle Hamille (rue Jean-Moulin), bourses aux jouets et vêtements, entrée gratuite.

Rens. 06 58 42 55 57

**Isbergues**, 16h, Centre culturel, opéra « Voyage en opéra », avec l'ensemble vocal Divertimento, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Isbergues**, 15h, chapelle Saint-Éloi, printemps de l'art déco 2019 « Coup de projecteur sur la chapelle Saint-Éloi », 5/4€/gratuit - de 6ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

**Le Portel**, rdv à 9h au parc de la Falaise (côté Chaudron), randonnée pédestre 14 km avec Sakodo, 2€ pour les non-licenciés.

Rens. 03 21 80 76 16

**Wirwignes**, 8h30 ou 9h, rdv à la mairie, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

## L. 11 mars

**Leforest**, 14h30-17h30, salle polyvalente, Tea time, organisé par l'association « Once upon a time ». Instant de partage sur la passion des 50's.

Rens./rés. 06 13 40 26 11

## Ma. 12 mars

**Angres**, 14h30, foyer L.-Lecoutre, prévention routière pour réviser son code

## Le Printemps de l'Art Déco, jusqu'au 30 avril

Découverte des richesses des territoires: Arras, Béthune, Bruay, Lens, Hénin, Saint-Omer...

Programme complet sur: [www.programmeartdeco.fr](http://www.programmeartdeco.fr)

de la route, par l'Amicale laïque et l'association Au fil des ans.

Rens./rés. 03 21 45 14 68

**Dairville**, médiathèque, conférence « Loos-en-Gohelle, ville pilote du développement durable », par son maire Jean-François Caron.

Rens. 03 21 15 64 40

## Me. 13 mars

**Bonningues-lès-Calais**, 15h, médiathèque « La rose des vents », cinéma jeunesse « Ciné Bib », gratuit, rés. conseillée.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

**Frévent**, 15h, médiathèque, atelier calligraphie par Mme Huin, sur inscription.

Rens./rés. 03 21 41 18 55

**Isbergues**, 10h, Centre culturel, éveil musical « la Caravane à musique » avec la Compagnie l'Éléphant dans le boa, 4 à 7 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Neufchâtel-Hardelot**, 20h, salle des Sports, spectacle « In Eddy », 4 €.

Rens. 03 21 33 34 67

**Noyelles-Godault**, 18h30, centre culturel Henri-Matisse, rencontre-débat autour du livre d'Annie Ernaux « Regarde les lumières mon amour », une réflexion sur nos habitudes de consommateurs.

Rens. 06 42 18 57 37

**Sallaumines**, 15h, Maison de l'art et de la communication, cirque « les Sphères curieuses » par le Cirque inachevé, 8/6/5/4/1 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

## J. 14 mars

**Arques**, 20h30, centre Balavoine, danse, « Beach birds / biped » de Merce Cunningham, avec le Centre national de danse contemporaine d'Angers. 11/13 €.

Rens./rés. billetterie@labarcarolle.org

03 21 88 94 80

**Dourges**, 14h30, espace les Palombes, spectacle « La dictée en Ch'ti », gratuit.

Rens. 03 21 69 87 81

**Lens**, 20h, théâtre Le Colisée, cirque « Flip fabrique », 25/17,50/12,50 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

## V. 15 mars

**Aire-sur-la-Lys**, 20h, Area, théâtre « Bull », une comédie anglaise, dès 14 ans, 6/10 €.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

oca.airesurlalys@gmail.com

**Arras**, 19h, salle de l'Ordinaire de la Citadelle, conférence « Les relations économiques de l'Union Européenne avec son voisinage – le cas du Royaume-Uni », avec Claude Maerten, entrée libre.

Rens. 03 21 23 60 50

## 8<sup>e</sup> festival de théâtre « Les 3 coups » à Longuenesse

**V. 22 mars**, 20h, sdf, Les Ronds d'Flan.

**S. 23 mars**, 16h, sdf, les Têtes à claque. 20h, Des Bleus et Cie.

**D. 24 mars**, 16h, Les 3Z. 20h, Face & Cie.

7/3,50 €. Pass 5 pièces 28 €.

Rens./rés. 03 91 92 47 21

**Auxi-le-Château**, 19h, médiathèque, séance cinéma « Le jardin et le poète », de J.-P. Jacquemin, en présence de Lucien Suël, poète.

Rens./rés. 03 21 41 63 61

**Beaurainville**, 20h, théâtre Saint-Martin, théâtre « Les amants de Montmartre » par Jardin cour diffusion, 10 €/gratuit – de 15 ans.

Rens./rés. 03 21 86 45 29

**Calais**, 20h et S. 16, 19h30, le Channel, danse « Cold blood », nanodanse. Troublant et magique. 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

**Étaples-sur-Mer**, + S. 16, Maréis, atelier culinaire pour s'initier à la cuisine des produits de la mer, issus de la pêche locale, animé par un chef expérimenté, 20 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

**Étaples-sur-Mer**, 20h, centre social CAF, printemps des poètes, animations autour de la poésie, gratuit.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

**Liévin**, 19h, bibliothèque Jacques-Duquesne, spectacle « Dan raconte Devos », par Dan Willem, entrée libre.

Rens. 03 21 45 83 90

**Neufchâtel-Hardelot**, 9h30, rdv sur le parking de l'église d'Hardelot, ou 10h sur place, visite guidée de l'entreprise Corrué et Deseille (salaison et fumaison).

Rens./rés. aph.hardelot@gmail.com

**Neufchâtel-Hardelot**, 20h, salle des Sports, spectacle « In Eddy », 4 €.

Rens./rés. 03 21 33 34 67

**Saint-Martin-Boulogne**, 20h30, Centre culturel Georges-Brassens, théâtre, les Thibautins dans « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry, 8/5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

## S. 16 mars

**Audruicq**, 14h-18h, et D.17, 10h-17h, salle des Marronniers, expo du dessinateur Pierre Coolos sur l'actualité du Calaisis et de l'Audruicquois, gratuit.

Rens. memoiresaudruicq@gmail.com

**Bonningues-lès-Calais**, 10h30, médiathèque « La rose des vents », lecture pour les enfants « Les P'tites Z'oreilles », gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

**Bruay-la-Buissière**, 20h, le Temple, théâtre, « Séisme ». L'histoire d'un couple au travers de plusieurs conversations... 5/8 €.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

www.bruay-labuissiere.fr

**Calais**, 20h30, Théâtre, musique baroque « Trumpet tunes » par Romain Leleu, trompettiste, et l'ensemble Hemiolia, reprenant les œuvres de Telemann, Vivaldi, Bellini et Tartini. 4 à 15 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Carvin**, 18h, l'Atelier média, printemps des poètes, lecture théâtralisée avec Patrick Dubost, réservation conseillée, gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

**Condette**, 20h, Château d'Hardelot, théâtre élisabéthain, Festival Tendances, Kyab Yul-Sa, Julian Burdock & Megan Syrah duo, 10/12 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

**Dourges**, 10h-18h, espace les Palombes, salon des loisirs créatifs, entrée gratuite.

Rens. 03 21 69 09 64

**Éperlecques**, 20h15 et D.17, 16h, salle Abé-Delozières, spectacle « Équation: Un

+ Une = 4 » par les Amis du théâtre, 7 €.

Rens./rés. au café du zodiaque 03 21 39 91 52

**Eps-Herbeval**, 14h30, médiathèque, atelier calligraphie par Mme Huin, sur inscription.

Rens./rés. 03 21 41 72 67

**Étaples-sur-Mer**, 19h30, salle de la Corderie, soirée spectacle par le secours populaire, 15 €.

Rens./rés. 06 81 93 32 33

**Givenchy-en-Gohelle**, +D.17, 10h-18h, sdf, « Gohellium 2019 », bourse-expo minéraux, fossiles, archéologie, insectes et coquillages, 1 €.

Rens. 03 21 42 12 69

**Haillicourt**, +D.17, bourse d'échange de la miniature.

Rens. 03 21 52 50 00

**Isbergues**, 20h, centre culturel, concert de printemps de l'Harmonie municipale d'Isbergues, 5 €/gratuit – de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Lens**, 20h, Le Colisée, musique irlandaise, Altan, 15/10,50/7,50 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Marles-les-Mines**, +D.17, 14h30-17h30, visite libre du chevalement du Vieux-Deux, médiation sur place, gratuit.

Rens. 03 91 80 07 10

**Neufchâtel-Hardelot**, rdv 9h30 au parking de l'église de Hardelot-Plage pour 2h de marche nordique. 2 € pour les non-licenciés.

Rens. 03 21 87 67 80

**Neufchâtel-Hardelot**, salle des Sports, spectacle de la Saint-Patrick.

Rens./rés. 03 21 33 34 67

**Sainte-Catherine**, 14h30, mairie annexe (rte nationale), 2<sup>e</sup> dictée catherinoise pour juniors et seniors, inscription gratuite.

Rens./rés. 03 21 60 64 75

**Saint-Martin-Boulogne**, 13h30, rdv place de la Mairie, randonnée pédestre 11 km (Hesdigneul - Condette) avec Saint-Martin Rando.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

**Saint-Martin-Boulogne**, 15h30 et 20h30, centre culturel Georges-Brassens, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry, 8/5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

**Sallaumines**, 19h, Maison de l'art et de la communication, rencontre « Il faudra bien qu'un jour elle vous satisfasse » par la Compagnie Versus, entrée libre sur réservation.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Troisvaux**, 16h-20h, Abbaye de Belval, escape game « 1939-1945 » dès 15 ans, 20 €/pers.

Rens./rés. 06 71 54 11 48

## D. 17 mars

**Alembon**, 8h30 ou 9h, rdv à l'église, randonnée pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

**Angres**, 17h, sdf, concert, MPL. Spectacle offert aux Angroises dans le cadre de la journée des femmes, réservation en mairie.

Rens./rés. 03 21 44 90 30

**Arras**, 17h, église Saint-Paul (av. W.-Churchill), concert gospel Janiece Jamison accompagnée de 100 choristes régionaux. 21 €/gratuit – de 12 ans.

Rens. tabac le Celtique 03 21 23 26 88

**Beauvoir-Wavans**, 16h, sdf, spectacle « Toi qui parles à l'étoile », de Didier Serrurier.

Rens./rés. 06 15 31 10 78

## Festival Marionnettisme!

**Saint-Martin-Boulogne, centre culturel Georges-Brassens.**

**S. 30 mars, 15h30 et 17h30**, « Moustaches », marionnettes sur table et musique, dès 4 ans, 3 €.

**Me. 3 avril 10h, 11h15, 15h30 et 16h45**, « Le petit peuple des bois » marionnettes à fils, 3-8 ans, 3 €.

**Ma. 9 et Me. 10 avril, 10h30, 11h30, 14h, 15h, 16h, 17h et 18h**, « L'illustre théâtre des frères Sabbattini », entresort participatif de marionnettes, tout public dès 4 ans, 3 €.

**S. 27 avril, 15h30**, « La Guerre des buissons », marionnettes sur table à gaine et à taille humaine, 7-12 ans, 5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

**Brèmes**, 9h30-12h, expo de véhicules par l'association VLCCO, collection, prestige, sport, youngtimers.

Rens. 06 86 97 80 28 et <https://www.facebook.com/Association-VLCCO>

**Calonne-sur-la-Lys**, 10h-18h, salle des Saules, 17<sup>e</sup> salon des saveurs des terroirs (avec sculptures de fruits et légumes), entrée gratuite.

Rens. 06 01 81 61 01

**Courset**, rdv 9h, place du hameau de Sacriquier, randonnée pédestre 13,5 km avec Sakodo. 2 € pour les non-licenciés.

Rens. 03 21 91 06 90

**Gauchin-Légal**, 16h, église, concert du Chœur Méria Chorus accompagné de l'Harmonie municipale, gratuit.

Rens./rés. 06 59 16 75 92

**Houdain**, 8h-18h, salle Hamille (rue Jean-Moulin), Bourse aux jeux vidéo, entrée gratuite.

Rens./rés. 06 63 78 43 55

**Saint-Martin-Boulogne**, 15h30, centre culturel Georges-Brassens, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry, 8/5 €.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

## L. 18 mars

**Auxi-le-Château**, 14h, médiathèque, Auxi lit Auxi dit, thème « Dis-moi dix mots ».

Rens./rés. 03 21 41 63 61

**Harnes**, 18h, centre culturel J.-Prévert, théâtre/arts plastiques « Dis-moi dix mots ».

Rens./rés. 03 21 79 42 79

## Mar. 19 mars

**Calais**, 20h30, Théâtre, théâtre « Les jumeaux vénitiens » par J.-L. Benoît. 4 à 18 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Condette**, 14h30, Château d'Hardelot, musique, Sous l'opalétuvier, éveil du printemps duo-piano, le printemps de la vie, (pour les tout-petits), gratuit sur réservation + 20h30, le sacre du printemps, 15/5 €.

Rens./rés. 06 40 31 60 19

**Harnes**, 19h, centre culturel J.-Prévert, ciné-rencontre « C'est quoi le bonheur pour vous? » de Julien Peron.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Lumbres**, collège Notre-Dame, spectacle « Dédale et Minos », avec F. Barret.

Rens./rés. 06 45 63 22 53

Tonycello « la migration des tortues », 10/8/6 €. D.17, 16h, goûter-spectacle Elastic & Francesca, « Momento! », 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

**Du 14 mars au 31 mars**  
**Étaples-sur-Mer**, complexe sportif J.-Bigot, 2<sup>e</sup> édition du tournoi tennis.

Rens./rés. 06 99 57 19 40

**Du 16 mars au 24 mai**  
**Guines**, La Minoterie, expo « Les peintures d'Hardinghen », gratuit.

Rens. 03 21 00 83 33

**Du 16 mars au 16 juin**  
**Dainville**, Maison de l'archéologie, expo « Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21<sup>e</sup> siècle ». S.16 et D. 17 mars, inauguration (10h30-13h/14h-18h). Au programme, sur réservation: atelier le samedi et escape game le dimanche, 12 ans et +. Visite libre, du Ma. au V. (14h-18h).

Rens./rés. archeologie.pasdecals.fr

**Du 17 au 31 mars**  
**Achicourt**, Espace François-Mitterrand, expo « Un métier: meunier ».

**Outreau**, Centre Jacques-Brel, semaine libanaise dans le cadre de la semaine nationale de lutte contre les discriminations et le racisme. Expos « le vêtement traditionnel Libanais » et « le Liban en cartes postales ». V.22, 18h30, soirée duplex débat sur le Liban avec l'association « Fighters for peace ».

Rens. 03 21 80 27 82

**Outreau**, Centre Jacques-Brel, expo itinérante du Musée national de l'histoire de l'immigration « Bande dessinée et immigration: un siècle d'histoires ».

Rens. 03 21 80 27 82

**Du 18 au 31 mars**  
**Wimereux**, Galerie « Dig'espace », expo de peinture de Vira.

Rens./rés. 06 87 61 40 36

**Du 18 mars au 18 mai**  
**Sallaumines**, Maison de l'art et de la communication, expo « Nothing lasts forever » (« Rien ne dure éternellement ») de John Carroll, artiste anglais. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Du 19 au 22 mars**  
**Béthune**, 20h, Le Palace, théâtre, « Des territoires (nous sifflerons la Marseillaise) », de Baptiste Amann.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

**Du 22 au 24 mars**  
**Courrières**, Centre culturel, rencontres astronomiques: 80 astronomes amateurs exposeront leurs activités, instruments, photographies et dessins. Conférences, ateliers, et observations solaires. Entrée libre le S. 14h-20h et le D. 10h-18h.

Rens. 06 61 00 98 73

**Du 22 au 30 mars**  
**Boulogne-sur-Mer**, semaine thématique des rêves, délires, dérives... par les Tréteaux de France. Stage, lecture, conférence, répétition publique... + V.29, 20h30, Carré Sam, spectacle « La guerre des salamandres » de Karel Capek, 10/8/6 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

**Du 23 mars au 7 avril**  
**Étaples-sur-Mer**, salle de la Corderie, 30<sup>e</sup> rencontre de la sculpture, gratuit.

Rens. 03 21 89 62 73

**Du 23 mars au 10 avril**  
**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 14h30-17h30 (Me./S/D), musée municipal Danvin, expo de Geneviève Théry, gratuit.

Rens. 03 21 03 85 69

**Du 26 au 29 mars**

**Béthune**, 20h, Le Palace, théâtre « Mesure pour mesure » de W. Shakespeare, par la Cie Théâtre du Prisme.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

**Du 3 au 6 avril**

**Calais**, Me. 3, J.4, V.5 à 20h et S.6 à 12h, le Channel, expérience culinaire avec le duo gastronomique Johann Le Guillerm et Alexandre Gauthier, 25 €. Rens./rés. 03 21 46 77 00

**Du 8 au 14 avril**

**Saint-Omer**, musée Sandelin, semaine de l'Égypte. Présentation des collections égyptiennes. Me. 10, 14h, atelier dessin pour les 6-12 ans, 7/5 €, sur réservation. J.11, 17h45, rencontre avec Amandine Marshall, égyptologue, « Égypte: des momies pour l'éternité », gratuit, sur réservation. D. 14, 15h30, visite des collections « À l'égyptienne » gratuit, sur réservation. Rens./rés. 03 21 38 00 94

**Du 9 au 12 avril**

**Bruay-la-Buissière**, Espace Wal-lard, 10h30, spectacle « Les 3 petits cochons » (18 mois - 3 ans), et 15h, spectacle « La cité des fleurs », tous publics, par la compagnie Micromega. 5 € par spectacle. Rens./rés. 07 54 81 55 03

**Jusqu'au 8 mars**

**Arras**, 14h-18h, Hôtel de Guînes, expo des tableaux du concours des Rosati. Rens. 03 21 51 26 95

**Jusqu'au 23 mars**

**Arques**, médiathèque, « la Grainothèque », activités et animations autour du jardin. Rens. sur [www.bm-arques.fr](http://www.bm-arques.fr)

**Jusqu'au 24 mars**

**Neufchâtel-Hardelot**, Galerie O.Y.A.T., expo des sculptures de Catherine Lacheré. Rens. 03 21 33 34 67

**Saint-Léonard**, mairie, expo « Atelier Pastel d'Opale ». Démonstration le me. 20 mars, 14h30-17h. Rens. [www.pastelopale.fr](http://www.pastelopale.fr)

**Jusqu'au 3 avril**

**Étaples-sur-Mer**, médiathèque, expo « Les boîtes judiciaires », gratuit. Rens. 03 21 94 29 31

**Jusqu'au 14 avril**

**Neufchâtel-Hardelot**, galerie d'Art Joël-Dupuis, expo des œuvres d'Eurgal. Rens. 03 21 33 34 67

**Jusqu'au 27 avril**

**Carvin**, l'Atelier média, expo « Yes we can have a dream » de Sidonie Hadoux, tout public, gratuit. Rens./rés. 03 21 74 74 30

**Jusqu'au 3 mai**

**Hesdin**, 19h-21h15, chaque V., école de musique, Chœur de femme avec Justin Lepany, chorale féminine sans critère d'expérience, gratuit. Rens. 03 21 86 45 29

**Jusqu'au 5 mai**

**Souchez**, du ma. au d. 10h-13h/14h-17h (18h dès avril), Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, expo « Reconstruire l'avenir après la première guerre mondiale », entrée gratuite. Audio-guide/ parcours famille, 3 €. Visite guidée le d. 15h, 6/3 €/gratuit -18 ans, demandeurs d'emploi et personnes en situation de handicap. Rens./rés. (groupes) 03 21 74 83 15

**Jusqu'au 15 mai**

**Marconne**, 19h-21h15, chaque Me., salle Victor-Delefosse, Chœur de femme avec Justin Lepany, chorale féminine sans critère d'expérience, gratuit. Rens. 03 21 86 45 29

**Me. 20 mars**

**Angres**, dès 14h, salle Marc-Lanvin, « Les écrans et la prévention des risques » pour les tout-petits. 15h45, visionnage du film « Allo écran bobo » suivi d'un débat en présence de pédo-psychiatres. Rens. 03 21 44 90 30

**Audresselles**, 9h30, rdv sur la place, randonnée douce de 2h avec les Amis des sentiers. Rens. 06 70 09 70 85

**Frévent**, 14h, médiathèque, rencontre avec l'auteur Pascal Dessaint, gratuit. Rens./rés. 03 21 47 18 55

**Guînes**, ludothèque, atelier ludique « Les porte-clefs remplis de pouvoirs », 1 €/h/atelier. Rens./rés. 03 21 00 83 95

**Longuenesse**, 14h, départ du centre social Inter-Génération, carnaval. Rens. 03 91 92 47 21

**J. 21 mars**

**Boulogne-sur-Mer**, 20h30, Carré Sam, rock électro, Grand blanc & Fools Ferguson, 10/8/6 €. Rens./rés. 03 21 30 47 04

**Nuncq-Hautecôte**, 18h, salle polyvalente, conférence-spectacle autour de Gaston Couté, poète-paysan chansonnier de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, par Paul Masson, accompagné d'un musicien. Rens./rés. 03 21 03 43 49

**V. 22 mars**

**Bainghen**, 20h30, sdf, théâtre-musique « Rimbaud was a rolling stone, opérotorio pour un poète rock », gratuit, rés. conseillée. Rens./rés. 03 21 00 83 33

**Beaurainville**, 20h, théâtre Saint-Martin, chanson française avec Leila Huis-soud, 5 €/gratuit - de 15 ans. Rens./rés. 03 21 86 45 29

**Boulogne-sur-Mer**, 20h30, Rollmops Théâtre, « Dictionnaire amoureux du théâtre » avec la Cie L'Anthéâtre, 14/12,50 €. Rens./rés. 03 21 87 27 31

**Calais**, 20h30, centre culturel Gérard-Philippe, concert musiques du monde, Natacha Atlas (+ Delgres), 9 à 15 €. Rens./rés. 03 21 46 90 47

**Calais**, 20h + S.23 et D.24, 12h, le Channel, théâtre « Tutto quello che so del grano » (« Tout ce que je sais du blé »), Teatro delle ariette, 7 €. Rens./rés. 03 21 46 77 00

**Groffliers**, 20h30, salle Marie-Anne-Duhamel, concert des Rendez-vous d'AccordéOpale 2019, Duo SepTyn (accordéon, piano, guitare), mélange de swing musette, tango et jazz léger 10 €. Rens. 06 21 19 68 72

**Harnes**, 20h30, centre culturel J.-Prévert, concert irlandais dans le cadre de la semaine irlandaise en Artois-Gohelle. Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Lens**, 20h, Le Colisée, spectacle patoisant « Saisisssements », 10/7/5 €. Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Méricourt**, 19h-20h30, espace culturel La Gare, atelier d'écriture en lien avec PolarLens, masterclass avec Franck Thilliez. Gratuit sur inscription. Rens. [hauts-de-france@labodeshistoires.com](mailto:hauts-de-france@labodeshistoires.com)

**Montreuil-sur-Mer**, 15h30 et 20h30, théâtre, les Thibautins dans « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry. Rens./rés. 03 21 06 29 85

**Neufchâtel-Hardelot**, 20h30, salle des Sports, spectacle Sting, 4 €. Rens./rés. 03 21 33 34 67

**Sallaumines**, 20h, Maison de l'art et de la communication, théâtre « Bull » par les compagnies Grand boucan & Anyone else but you, 8/6/5/4/1 €. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**S. 23 mars**

**Ambleteuse**, 9h30, rdv au fort, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers. Rens. 06 70 09 70 85

**Auchy-lès-Hesdin**, 16h, médiathèque, lecture musicale « La femme Brouillon » par la Générale d'imaginaire, gratuit. Rens./rés. 03 21 86 45 29

**Aux-le-Château**, 9h30, médiathèque, dictée francophone adulte. Rens./rés. 03 21 41 63 61

**Bruay-la-Buissière**, 15h, médiathèque Marcel-Wacheux, atelier « Musique et bien-être », animé par Brigitte Etevé, sonothérapeute, gratuit. Rens./rés. 03 21 61 81 95

**Bruay-la-Buissière**, 11h-16h, Coséc Rostand, championnat des Hauts-de-France de Boxe anglaise éducative, cat. minimes et cadets, entrée gratuite. Rens. 06 15 70 12 92

**Calais**, 20h, Théâtre, concert de printemps de l'Harmonie batterie municipale. Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Calais**, 19h30, le Channel, chanson, Camille Hardouin, « Mille bouches », 7 €. Rens./rés. 03 21 46 77 00

**Condette**, 20h, Château d'Harde-lot, théâtre élisabéthain, « Welcolme to bienvenue » avec la Cie Ulal Dto, 12/10/5/3 €. Rens./rés. 03 21 21 73 65

**Dainville**, 20h, salle polyvalente, concert de l'Orchestre national de Lille, 10 €. Rens./rés. 03 20 12 82 40

**Éperlecques**, 20h15 et D.24, 16h, salle Abbé-Delozières, spectacle « Équation: Un + Une = 4 » par les Amis du théâtre, 7 €. Rens./rés. 03 21 39 91 52

**Étaples-sur-Mer**, Maréis, atelier culinaire pour s'initier à la cuisine des produits de la mer, issus de la pêche locale, 20 €, sur inscription. Rens./rés. 03 21 09 04 00

**Étaples-sur-Mer**, 10h-12h/15h-18h, +D.24, salle Abbé-Delattre, expo « A la découverte des loisirs créatifs », gratuit. Rens./rés. 06 61 15 48 11

**Harnes**, 21h, piscine municipale, Waterpolo N1: SNH/Bordeaux. Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Hénin-Beaumont**, 20h30, salle Prévert, spectacle « Les 7 mères veillent », 5 €. Rens./rés. 06 32 77 12 89

**Isbergues**, 20h, Centre culturel, comédie familiale « Quelle cloche! » avec la compagnie Fous rires, 7/3,5 €. Rens./rés. 03 21 26 59 18

**Lens**, 10h-18h, salle Bertinchamps, et D. 24, « PolarLens », salon du livre policier. 50 auteurs présents, entrée gratuite. Rens. [www.polarlens.fr](http://www.polarlens.fr)

**Lens**, 14h-18h, le Furet du Nord, dédicaces de l'auteur Pierre Jovanovic, « Adolf Hitler ou la vengeance de la planche à billets ». Rens. 03 21 42 56 19

**Lens**, 20h, théâtre Le Colisée, chanson, Arthur H, 25/17,50/12,50 €. Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Le Touquet-Paris-Plage**, 20h, Hôtel de ville, concert des Rendez-vous d'AccordéOpale 2019, Balalaïka Trio,

musiques classiques et traditionnelles russes, 12 €, sans réservation. Rens. 06 21 19 68 72

**Loos-en-Gohelle**, 20h, foyer Omer-Caron, repas swing avec le Sweet Folies quartet, au profit de l'association Loos N'Gourma et ses actions au Burkina Faso, 15 €. Rens./rés. 06 10 16 57 95

**Marles-les-Mines**, +D.24, 14h30-17h30, visite libre du chevalement du Vieux-Deux, médiation sur place, gratuit. Rens. 03 91 80 07 10

**Sallaumines**, 11h, Maison de l'art et de la communication, spectacle jeune public (+ 3 ans) « Kalebala » par la compagnie In illo tempore, 5/4/1 €. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Wimereux**, 14h30, site de la Crèche, visite libre ou guidée (2h) du Fort de la Crèche. 4/ 2 €. Rens./rés. 06 17 86 14 44

**D. 24 mars**

**Angres**, 8h30, plan d'eau, parcours du cœur organisé par la municipalité. Rens./rés. 03 21 44 90 30

**Arques**, 15h30-17h30, salle Alfred-André, Zumba party Happy Fit'Z, 12 € prévente/15 € sur place/5 € spectacle. Rens./rés. <https://www.facebook.com/Happyfitz62510/>

**Arras**, 16h, Casino, Grand Scène, projection exceptionnelle dans le cadre du Festival international « Séries Mania ». Rens./rés. 03 21 16 89 00

**Bruay-la-Buissière**, 15h, espace culturel Grossemey, concert de printemps de l'union des sociétés musicales. Rens. 03 21 62 25 47

**Haisnes**, dès 7h30, salle Edmond-Tanière, randonnée de printemps « la Haisnoise »: 8/13/20 km. Participation 2,50 €. Rens./rés. 06 20 35 55 58 ou [haisnesbalades@orange.fr](mailto:haisnesbalades@orange.fr)

**Noyelles-sous-Lens**, 17h, centre culturel Evasion, théâtre « Mes pires amis », 12/10/8 €. Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Quesques**, rdv à 9h à l'estaminet (face à l'église), randonnée pédestre de 11,5 km avec sakodo, 2 € pour les non-licenciés. Rens. 03 21 32 26 15

**Saint-Martin-Boulogne**, 15h, salle Georges-Brassens, concert humoristique, avec le « Réveil musical », et l'Orchestre HB2M de Marck. Entrée gratuite. Rens./rés. 06 75 18 51 45

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h30, rdv place de la mairie, randonnée pédestre 11 km Desvres St Martin Choquel. Rens./rés. 03 21 80 53 84

**Verlincthun**, 8h30 ou 9h, rdv à l'église, randonnée pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers. Rens. 06 70 09 70 85

**L. 25 mars**

**Arras**, 17h, l'Être lieu, « Les banquets de mots futuristes », lecture de la Cuisine futuriste par Maureen Vasseur, gratuit. Rens. 03 21 71 26 43

**Ma. 26 mars**

**Arras**, 16h-18h, l'Être lieu, projection-débat « La ricotta » (1963) de Pasolini, gratuit. Rens. 03 21 71 26 43

**Lillers**, 18h, Le Palace, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. Rens./rés. 03 21 54 72 78

**Sallaumines**, 20h, Maison de l'art et de la communication, théâtre « Sans laisser de trace » par la compagnie La Langue pendue, 8/6/5/4/1 €. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**Me. 27 mars**

**Arras**, 10h-12h/14h-18h, bibliothèque-ludothèque Ronville, salon du livre jeunesse « Lire ô sud ». Rens. 03 21 07 18 39

**Beaurainville**, 15h, la Petite ferme, lecture musicale « L'oiseau migrateur » par la Comédie de Picardie, dès 6 ans, gratuit. Rens./rés. 03 21 86 45 29

**Isbergues**, 10h, Centre culturel, éveil musical « la Caravane à musique » avec la compagnie l'Éléphant dans le boa, de 8 à 12 ans, gratuit. Rens./rés. 03 21 02 18 78

**Loos-en-Gohelle**, 20h et J.28, 20h, Fabrique théâtrale, théâtre « Les rues n'appartiennent en principe à personne » par la compagnie l'Hôtel du Nord, 10/5/3 €. Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Marles-Les-Mines**, 14h30, salle Pignon, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. Rens./rés. 03 21 01 74 30

**J. 28 mars**

**Calais**, 20h30, Théâtre, théâtre « Le prince travesti » de Marivaux, 4 à 15 €. Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Divion**, 19h, salle Mancey, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. Rens./rés. 03 21 64 55 70

**Lens**, 20h, médiathèque Robert-Cousin, musique, Giramundo, 10/7/5 €. Rens./rés. 03 21 28 37 41

**V. 29 mars**

**Avion**, 20h30, espace culturel Jean-Ferrat, théâtre « Une semaine de péché » avec la Cie L'Escalier, 10/5/3 €. Rens./rés. 03 21 14 25 55

**Harnes**, +S. 30 et D. 31, sdf, expo du GACH. Rens./rés. 03 21 79 42 79

**Lens**, 20h, Le Colisée, chanson, La tire à Dédé, Jef Kino, 15/10,50/7,50 €. Rens./rés. 03 21 28 37 41

**Norrent-Fontes**, 14h, salle des Tilleuls, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. Rens./rés. 03 21 66 52 27

**Sallaumines**, 19h30, Maison de l'art et de la communication, danse « Jogging » + « Cube » en 1<sup>ère</sup> partie, par les Compagnies Embellie Musculaire et ZOGMA. 9/7/5/4/1 €. Rens./rés. 03 21 67 00 67

**S. 30 mars**

**Aire-sur-la-Lys**, 18h, Auditorium de l'école de musique, « Paroles et musiques au temps des Lumières », textes du 18<sup>e</sup> siècle, lus par les Tréteaux de la Lys, en alternance avec des musiques de l'âge baroque, interprétées par le groupe Interlude music. 8 €. Rens./rés. [interlude.music@hotmail.fr](mailto:interlude.music@hotmail.fr)

**Béthune**, 10h-17h, rue Grosse-Tête, marché aux livres mensuel. Rens. [greg.delann@gmail.com](mailto:greg.delann@gmail.com)

**Calais**, 20h30, Centre culturel Gérard-

Philipe, concert soul Kimberose (+ élèves du CRD de Calais). 7 à 12 €. *Rens./rés. 03 21 46 90 47*

**Calais**, 12h et D. 31, 12h, le Channel, théâtre « Tutto quello che so del grano » (« Tout ce que je sais du blé »), Teatro delle ariette, un théâtre humaniste, 7 €. *Rens./rés. 03 21 46 77 00*

**Calais**, 19h30, le Channel, conférence musicale « Beatles contre Rolling Stones » avec Marc Ysaye et le groupe Mister Cover qui interprétera des morceaux de deux groupes, 7 €. *Rens./rés. 03 21 46 77 00*

**Carvin**, 20h, l'Atelier média, « la conférence en forme de poire », dès 12 ans, gratuit. *Rens./rés. 03 21 74 74 30*

**Étaples-sur-Mer**, départ 15h de la piscine, Carnaval, ouvert à tous. *Rens. 06 34 25 05 73*

**Festubert**, 21h, sdf, Bal folk avec Mine de rien, 6 €. *Rens. 06 34 25 05 73*

**Hinges**, 20h, salle les Acacias, concert de printemps de la chorale « La Pastourelle » avec la participation de la chorale « La clef des chants » de Divion. *Rens. 06 99 86 94 75*

**Hesdigneul-lès-Béthune**, 14h-18h, départ pl. du Rietz, jeu de piste « Les mystères de Gosdigneul », parcours multiples de 5km sur Hesdigneul-lès-Béthune et Gosnay. 8 € adulte/5 € enfant. *Rens./rés. 06 71 40 38 17 et https://www.facebook.com/Les-Mystères-de-Gosdigneul*

**Isbergues**, 20h30, Centre culturel, mentalisme « Je clique donc je suis » avec la compagnie le Phalène, dès 15 ans, gratuit. *Rens./rés. 03 21 02 18 78*

**La Couture**, 18h sdf, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. *Rens./rés. 03 21 26 79 23*

**Mont-Bernanchon**, Géotopia, expo, journée de l'oiseau. *Rens. 03 21 52 50 00*

**Noeux-les-Mines**, +D.31, 10h-20h, salle Maistre, javelot tir sur cible. *Rens./rés. 06 38 40 45 09*

**Rinxent**, 20h30, salle polyvalente, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry. *Rens./rés. 03 21 83 04 56*

**Saint-Martin-lez-Tatinghem**, 10h-18h, sdf, 3<sup>e</sup> édition du salon du scrapbooking et des loisirs créatifs. 20 exposants. Entrée gratuite. *Rens. 06 85 38 50 38*

**Saint-Martin-lez-Tatinghem**, 19h, salle polyvalente de Tatinghem, cabaret insolite et burlesque avec les « Demoiselles du K Barré ». 35/37 €. *Rens. 06 66 80 58 97 - www.le-talc.fr*

**Thélus**, +D.31, 10h-12h/14h-18h, sdf, expo de peinture « Le printemps des peintres », 18<sup>e</sup> éd., entrée libre. *Rens. 03 21 73 71 45*

**Wimereux**, 20h30, salons de la Baie Saint-Jean, concert classique, piano à 4 mains, duo Clairobscur, Anne Wischik et Emmanuelle Maggesi. 12/7 €. *Rens./rés. 03 21 87 47 60*

**Wimille**, rdv à 9h30 devant la Colonne de la Grande Armée, pour 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés. *Rens. 03 21 87 67 80*

## D. 31 mars

**Boisieux-au-Mont**, 9h-13h, salle polyvalente, brocante aux livres d'occasion. 25 exposants, entrée gratuite. *Rens. 06 83 0 562 91*

**Calais**, 15h30, théâtre, les Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry. *Rens./rés. 03 21 34 19 96*

**Condette**, rdv à 9h au château d'Hardelot, randonnée pédestre de 15 km avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés. *Rens. 06 86 28 95 96*

**Hinges**, 16h, salle Les Acacias, concert de printemps de la chorale « La Pastourelle » avec la participation de la chorale « La Chanterelle » de Montreuil-sur-Mer. *Rens. 06 99 86 94 75*

**Lillers**, 10h-18h, Palace, salon Tourisme et Saveurs, entrée gratuite. *Rens. 03 21 25 26 71*

**Lillers**, 15h, bureau d'information touristique, visite guidée Lillers Art déco, 6/5 €/gratuit - de 6 ans. *Rens./rés. 03 21 52 50 00*

**Neufchâtel-Hardelot**, 9h-13h, centre de la station, dimanche gourmand, marché artisanal et du terroir. *Rens. 03 21 33 34 67*

**Norrent-Fontes**, fête du Cresson. *Rens. 03 21 52 50 00*

**Saint-Laurent-Blangy**, 8h, Maison du temps libre, 33<sup>e</sup> édition de la randonnée pédestre de la vallée de la Scarpe: 7/14/21 km, 3 €. *Rens. 03 21 50 14 00*

**Zoteux**, 8h30 ou 9h, rdv à l'église, randonnée pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers. *Rens. 06 70 09 70 85*

## Ma. 2 avril

**Loos-en-Gohelle**, +Me. 3, 20h, Fabrique théâtrale, danse, jonglage et voix « IWanDé, histoire d'un corps » avec le Cirque inachevé, 10/5/3 €. *Rens./rés. 03 21 14 25 55*

## Me. 3 avril

**Arques**, 11h et 15h30, médiathèque, marionnettes « Le cirque des éléphants », 2-6ans, 4,50 €. *Rens./rés. 03 21 12 62 30*

**Carvin**, 14h-18h, l'Atelier média, Cléa journalisme, Médialab, dès 10 ans, gratuit. *Rens./rés. 03 21 74 74 30*

**Carvin**, 20h, l'Atelier média, Cléa journalisme, projection « Afrique du Sud, génération postapartheid », gratuit. *Rens./rés. 03 21 74 74 30*

**Nesles**, 9h30, rdv parking de la glaisière, randonnée douce de 2h avec les Amis des sentiers. *Rens. 06 70 09 70 85*

## J. 4 avril

**Beaurainville**, 20h, théâtre Saint-Martin, théâtre « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry, par les Thibautins, 10 €/gratuit - de 15 ans. *Rens./rés. 03 21 86 45 29*

**Béthune**, 14h30, +V.4 et S.6, 18h30, Le Palace, création « Jimmy et ses sœurs » avec la Cie de Louise. *Rens./rés. 03 21 63 29 19*

**Béthune**, 20h, La Fabrique, visite insolite Béthune by night, avec la compagnie Les Artisans et le Bookkafé, 8/6 €/gratuit - de 6 ans. *Rens./rés. 03 21 52 50 00*

**Boulogne-sur-Mer**, 19h, Carré Sam, apéro-concert, Clocheville, 3 €. *Rens./rés. 03 21 30 47 04*

**Calais**, 20h30, Théâtre, théâtre de boulevard « La guerre des Rose », avec Hélène Noguerra et Pascal Demolon. 4 à 30 €. *Rens./rés. 03 21 46 66 00*

**Lens**, 20h, médiathèque Robert-Coussin, soirée Jazz, 10/7/5 €. *Rens./rés. 03 21 28 37 41*

**Loos-en-Gohelle**, +V.5, 20h, Fabrique théâtrale, burlesque, « Buffet à vif » avec La belle meunière et La poétique des signes, 10/5/3 €. *Rens./rés. 03 21 14 25 55*

## V. 5 avril

**Auchy-lès-Hesdin**, 20h30, chapiteau au stade, chant acrobatique et danse, « Ecotone » par Cirqu'en cavale et Cie 3.6/3.4, 6 €/2 €. *Rens./rés. 03 21 41 71 81*

**Boulogne-sur-Mer**, 20h30, Rollmops Théâtre, « Lettre à ma mère » avec la Cie de Picardie, 14/12,50 €. *Rens./rés. 03 21 87 27 31*

**Carvin**, 20h, l'Atelier média, conférence « Jardins et espaces verts », gratuit. *Rens. 03 21 74 74 30*

**Dannes**, 20h30, sdf, théâtre, les Thibautins et « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry. *Rens./rés. 03 21 99 95 95*

**Neufchâtel-Hardelot**, 18h30, Hôtel du Parc, Apéri'John « Un livre sur la table ». *Rens. 03 21 33 34 67*

**Vendin-le-Vieil**, +S.6 et D.7, salle F.-Mitterrand, expo de peintures, vernissage le 5 à 18h. *Rens. 03 21 77 37 00*

## S. 6 avril

**Bruy-la-Buissière**, dès 17h, quartier les Alouettes (Plastic Omnium), 26<sup>e</sup> édition « Les Foulées du Bruaysis ». *Rens./rés. 03 59 41 34 20*

**Bruy-la-Buissière**, 19h, salle Marmottan, concert « le Raoul Band ». *Rens./rés. 03 59 41 34 00*

**Carvin**, 15h-18h, +S.13 et S.27 avril, l'Atelier média, stage « Comment concevoir et créer son jardin d'agrément en trois temps », gratuit. *Rens. 03 21 74 74 30*

**Carvin**, 19h, l'Atelier média, veillée contée pyjama, animée par Maureen Pileczko, dès 4 ans, gratuit. *Rens. 03 21 74 74 30*

**Condette**, 9h30, rdv au Château,

marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers. *Rens. 06 70 09 70 85*

**Condette**, 20h, Château d'Hardelot, concert, Lawena Harpe, 5/3 €. *Rens./rés. 03 21 21 73 65*

**Fiennes**, 20h30, sdf, soirée « dance disco » avec Patrick Caley, entrée gratuite. *Rens. 03 21 35 14 90*

**Fruges**, 15h30, sdf, spectacle des Thibautins, « Le nouveau Testament » de Sacha Guitry, mise en scène de Philippe Harbart. *Rens./rés. 03 21 06 52 09*

**Harnes**, 19h30, salle Kraska, soirée années 80. *Rens./rés. 03 21 79 42 79*

**Lens**, 20h, théâtre Le Colisée, danse, Pietragalla, 25/17,50/12,50 €. *Rens./rés. 03 21 28 37 41*

**Olhain**, +D.7, 24h VTT du Parc Olhain. *Rens./rés. 06 26 79 84 54*

**Sailly-au-Bois**, 14h (12 km) et 14h15 (6 km), rdv mairie, 3<sup>e</sup> parcours du cœur. *Rens./rés. 06 77 19 60 15 lespasdesailly@gmail.com*

**Sallaumines**, 11h, Maison de l'art et de la communication, théâtre « Piletta Remix » par le collectif WOW, 5/4/1 €. *Rens./rés. 03 21 67 00 67*

## D. 7 avril

**Condette**, 16h, Château d'Hardelot, concert de piano, Emmanuel Huart + visite du château et de l'expo temporaire, gratuit. *Rens./rés. 03 21 21 73 65*

**Dourges**, 9h-10h (inscriptions), 10h (départ), espace les Palombes, randonnées pédestre et cycliste, baby Gym (1-5 ans), basket santé, initiation premiers secours. *Rens. 03 21 69 09 64*

**Haillicourt**, 10h, rdv devant le kiosque à musique, pl. Jean-Jaurès, visite à vélo Art déco et Charbonnay, places limitées, 8/6 €. *Rens./rés. 03 21 52 50 00*

**Havrincourt**, 8h (inscriptions), départ 9h, sdf, randonnée de printemps, 5/8/12 km, 3 €. *Rens. 07 77 89 75 38*

**Houchin**, 9h45 et 10h30, place de la Mairie, « Les 10 bornes de Houchin », 5 et 10 km. 7/8 €. *Rens./rés. 06 28 18 96 45 https://www.facebook.com/10bornesdeHouchin/*

**Le-Touquet-Paris-Plage**, 16h, Hôtel de ville, récital de piano Marie-Josèphe Jude, « Racines de Henri Dutilleux », œuvres de Bach, Beethoven, Debussy et Dutilleux. *Rens./rés. www.musicanigella.fr*

**Marles-les-Mines**, 14h30-17h30, visite libre du chevalement du Vieux-Deux, médiation sur place, gratuit. *Rens. 03 91 80 07 10*

**Neufchâtel-Hardelot**, 9h, rdv à l'église d'Hardelot, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers. *Rens. 06 70 09 70 85*

**Neufchâtel-Hardelot**, centre équestre, concours hippique de sauts d'obstacles sur la carrière de sable, entrée libre. *Rens. 03 21 33 34 67*

**Outreau**, départ 14h30, 88<sup>e</sup> grand prix cycliste de la municipalité, organisée par le club sportif outrelois. *Rens./rés. alain.level@sfr.fr*

**Roquetoire**, 7h-17h, sdf, 16<sup>e</sup> salon du terroir et de l'artisanat, 20 exposants. *Rens. 06 67 41 43 14*

**Jusqu'au 16 mai**  
**Carvin**, l'Atelier média, expo « Jardins et espaces verts », gratuit. *Rens. 03 21 74 74 30*

**Jusqu'en juin**  
**Saint-Omer**, musée Sandelin, expo-dossier « Voyage en Océanie », collier, pagaie, statuette-fétiche... *Rens. 03 21 38 00 94*

**Jusqu'au 2 juin**  
**Condette**, Château d'Hardelot, salle d'expo temporaire, expo « Chevaliers et nobles dames », visites guidées, ateliers découvertes pour les enfants... 3/5 €. *Rens./rés. 03 21 21 73 65*

**33<sup>e</sup> rencontres internationales de cerfs-volants de Berck-sur-Mer**  
**Du S. 6 au D. 14 avril**  
**Rens. 03 21 09 50 00**  
**www.cerf-volant-berck.com**

**Rouvroy**, 9h-17h, sdf Michel-Dumoulin, bourse multi-collections, entrée gratuite. *Rens./rés. 03 21 75 26 90*

**Saint-Martin-Boulogne**, 8h, rdv place de la mairie, randonnée pédestre 12 km Acquin. *Rens./rés. 03 21 80 53 84*

**Saint-Omer**, 14h, musée Sandelin, séance bien-être « en équilibre » avec Solène Yoga, coach bien-être et Fabienne Létoille, art-thérapeute, 5,50/3,50 €. *Rens./rés. 03 21 38 00 94*

**Wacquinghen**, rdv à 9h (12 km) ou 10h (8 km) à l'école, randonnée pédestre dans le cadre du parcours du cœur avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés. *Rens. 03 21 32 51 86*

## L. 8 avril

**Leforest**, 14h30-17h30, salle polyvalente, Tea time, organisé par l'association « Once upon a time ». *Rens./rés. 06 13 40 26 11*

## Mar. 9 avril

**Ramecourt**, 18h, conférence « Les Sœurs grises, à propos du tiers ordre de Saint-François à Saint-Pol », par Raymond Dewaterdt en collaboration avec le cercle historique de Saint-Pol. *Rens. 03 21 03 43 49*

**3<sup>e</sup> édition du « Théâtre en quatre actes » Wingles - du 9 au 29 mars**

**S. 9**, 20h30, salle des Baladins, comédie « Marianne dans tous ses états », avec Bonbon et Jean-Claude Duquesnoit.

**S. 16**, 20h30, salle des Baladins, one-man show, « The Kalka show » avec Matthieu Kalka.

**S. 23**, 20h30, salle des Baladins, théâtre/débat, « Corporate », avec la Compagnie Quanta.

**V. 29**, 20h30, salle des Baladins, chanson/humour, « Chanson du Nord et du Pas-de-Calais, de la mer à la mine », avec Ben Debreyne.

**Rens./rés. 03 21 40 98 93**

« Qu'est-ce qu'on fabrique en famille? », du 15 au 17 mars, avec Culture Commune Loos-en-Gohelle, à la fabrique théâtrale

**Cirque « Fil-fil »** par la compagnie Bal, S. 16, 10h/14h/16h30 et D. 17, 10h/14h, 3/5 €.

**Théâtre « Oulipolisson! »** par la compagnie l'Amour au travail, S. 16, 15h et D. 17, 11h, 3/5 €.

**Théâtre « Gus »** avec Sébastien Barrier, S. 16, 18h, 3/5 €.

**Théâtre et objet « Le jardinier »** par la compagnie l'Esprit de la force, D. 17, 17h, 3/5 €.

**Lens**, à l'école primaire Pasteur: S. 16, 11h, danse « À l'envers de l'endroit », par duo d'école Buissonnière et la compagnie Jeanne Simone, 3/5 €.

**Rens./rés. 03 21 14 25 55**

# ROBIN, COMME LES AUTRES

Par Julie Borowski



Annoncer un événement,  
proposer un reportage...  
une seule adresse :  
echo62@pasdecals.fr

**ARRAS • Le 21 mars a lieu la journée mondiale de la trisomie 21. Depuis 2005, son but est d'informer la population sur cette maladie et ses traitements. Causée par la présence du chromosome 21 en trois exemplaires au lieu de deux, la trisomie 21 est une affection constitutionnelle entraînant des altérations organiques et fonctionnelles. La conséquence la plus marquante est la déficience intellectuelle, d'intensité variable d'un individu à l'autre. En France, on estime aujourd'hui à 60 000 le nombre de personnes touchées par la trisomie 21.**

Un sourire lumineux, des yeux malicieux, et surtout, un talent inné pour la comédie, voilà ce qui caractérise Robin Sevette, 27 ans. D'emblée, il annonce: « *Je suis comme tous les autres jeunes* », mettant un point d'honneur à montrer qu'il n'est pas différent. Après une scolarité « classique », Robin intègre le lycée Baudimont-Saint-Charles d'Arras, au sein d'une unité pédagogique d'intégration (devenue en 2010 « ULIS », Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Durant quatre ans, il suit des cours adaptés dans certaines matières, intégré en milieu scolaire ordinaire le reste du temps. Même s'il dit n'en avoir jamais parlé à personne, il évoque avec émotion les moqueries dont il a pu être victime, à son arrivée sur les bancs du lycée. S'il a un message à faire passer? « *Oui. Que les personnes comme moi ont un cœur qui bat! Et que les gens doivent faire des efforts et nous accepter tel qu'on est* ». Aujourd'hui, Robin est un jeune homme épanoui, des envies et des projets plein la tête. Il vit depuis 2012, « *en indépendance* » dans son joli appartement de

l'îlot Bon-Secours et bénéficie, en plus du soutien de sa famille, de l'accompagnement proposé par l'Association Down-Up (en partenariat avec deux autres associations médico-sociales), siégeant dans son immeuble. À ce jour, 10 appartements, en gestion locative simple, permettent à Robin et 9 autres personnes atteintes de trisomie 21, de vivre en parfaite autonomie. L'association propose son aide, au besoin. Robin apprend par exemple à mijoter de bons petits plats au sein de l'atelier cuisine, avec Serge. S'il a oublié la recette des fajitas qu'il aime tant, Robin souhaite désormais apprendre celle « *du poulet basquaise!* ». Gourmand - même s'il avoue « *je dois faire attention* » -, Robin aime tout autant se détendre devant ses séries télé préférées et goûter devant son émission favorite après une bonne journée de travail. Il est effectivement employé au service courrier de la Maison départementale des personnes handicapées. Son contrat doit d'ailleurs être renouvelé pour une 4<sup>e</sup> année en mai prochain.

Et Robin a d'autres cordes à son arc. Passionné par la comédie, il suffit de le voir réciter – interpréter plutôt – avec une facilité déconcertante, un texte patoisant, écrit par sa mère. En 2014, il a participé au tournage d'un clip « *Dear future mom* », aujourd'hui visible sur YouTube. En novembre dernier, il a passé un casting, à Paris, pour interpréter le rôle de Virgil, dans le second volet du téléfilm « *Mention particulière* », diffusé fin 2017 sur TF1. L'histoire d'une jeune femme – jouée par Marie Dal Zooto - atteinte de trisomie 21, souhaitant passer son baccalauréat, aux côtés de Bruno Salomone, Hélène de Fougerolles et Jonathan Lambert. Robin et sa famille attendent encore la réponse à ce casting, trépignant d'impatience. Quelle que soit l'issue, c'est sûr, Robin, il aime faire son cinéma!

• Contact :  
03 21 48 61 14  
www.down-up.fr

